

CCETT

CENTRE COMMUN D'ETUDES DE TELEVISION
ET TELECOMMUNICATIONS

RENNES, Juillet 1977

TSA/T/14/77

PROBLEMES LINGUISTIQUES DU TELETEXTE :

ETUDE DES LANGUES EUROPEENNES UTILISANT
L'ALPHABET LATIN - RAPPORT FINAL

Contrat n° : AF 546 L

A U T E U R S

- | | |
|-------------------------|---|
| - Claude Muller | Responsable scientifique
Docteur en linguistique
Assistant à l'Université de Haute Bretagne |
| - Anne-Marie Conas | Titulaire d'une maîtrise en italien |
| - Ljiliana Dosenovic | Lectrice de serbo-croate à l'Université
de Haute Bretagne |
| - Carlos Antunes Maciel | Lecteur de portugais à l'Université de
Haute Bretagne |
| - Lars Strömberg | Lecteur de suédois à l'Université de
Haute Bretagne |

-o-o-o-o-o-o-

A N T I O P E

Rapport linguistique

Juillet 1977

2

LISTE DES LANGUES A ALPHABET LATIN D'EUROPE OCCIDENTALE

Allemand (R.F.A., Autriche, Suisse, Liechtenstein; Belgique, Italie
(Haut-Adige); principaux dialectes hors des frontières des
pays de langue allemande : Alsacien (France), Luxembourgeois
(Luxembourg), 75 000 000 de locuteurs (R.D.A. : 17 000 000)

Albanais (Yougoslavie), 1 400 000 (Albanie : 2 300 000)

Anglais (Royaume-Uni, Irlande, Malte), 61 000 000

Basque (Espagne, France), 700 000

Breton (France), 800 000

Catalan (Andorre, Espagne, France), 5 000 000

Croate (Yougoslavie, Italie, Autriche), 5 000 000

Danois (Danemark, R.F.A.), 5 000 000

Espagnol (Espagne), 30 000 000

Féroen (Féroé, au Danemark), 45 000

Finnois (Finlande, Suède), 5 000 000

Français (France, Belgique, Suisse, Luxembourg, Monaco, Jersey; Italie
(Val d'Aoste), 60 000 000

Frison (Pays-Bas, R.F.A.), 350 000

Gaélique (Irlande), 700 000

Gaélique d'Ecosse (Royaume-Uni), 75 000

Galicien (Espagne), 2 000 000

Gallois (Royaume-Uni) 650 000

Groenlandais (Groenland, au Danemark), 20 000

Hongrois (Yougoslavie, Autriche), 650 000 (Hongrie et Roumanie :
12 000 000)

Islandais (Islande), 250 000

Italien (Italie, Suisse, Saint Marin), 55 000 000; principal dialecte
hors des frontières des pays italophones : Corse (France),
200 000

r

Lapon (Norvège, Suède, Finlande), 40 000

Maltais (Malte), 350 000

Néerlandais (Pays-Bas, Belgique (Flamand), France), 19 500 000

Norvégien (Norvège), 4 000 000

Occitan (France), 5 000 000

Portugais (Portugal), 10 000 000

Rheto-Roman (Suisse, Italie), 50 000 (romanche), 12 000 (ladin),
300 000 à 400 000 (frioulan)

Roumain (Yougoslavie, 150 000) (Roumanie, 20 000 000); dialecte arou-
main en Grèce, Yougoslavie, (Bulgarie, Albanie), en tout
350 000

Slovène (Yougoslavie, Italie, Autriche), 1 800 000

Suédois (Suède, Finlande), 8 600 000

Turc (Turquie, Chypre), 36 500 000

Les dialectes proches de la langue nationale du pays ne sont pas mentionnés (dialectes italiens, allemands...). Le nombre de locuteurs est approximatif; les locuteurs des régions de bilinguisme sont comptés deux fois. Les noms soulignés correspondent aux pays où la langue a un statut officiel. Enfin, on n'a pas tenu compte des langues de travailleurs immigrés dans les différents pays.

AUTRES LANGUES A ALPHABET LATIN D'EUROPE

Estonien (U.R.S.S., Estonie), 1 000 000

Letton (U.R.S.S., Lettonie), 1 400 000

Lithuanien (U.R.S.S., Lithuanie), 3 200 000

Polonais (Pologne), 34 000 000

Slovaque (Tchécoslovaquie), 5 000 000

Tchèque (Tchécoslovaquie), 8 000 000

Alphabet standard

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

Tous ces caractères sont indispensables; si certains sont moins fréquents dans les langues romanes (w, k), ils sont très employés dans d'autres langues (par exemple l'anglais); inversement q est indispensable aux langues romanes.

Voyelles à accents

On appellera "voyelles accentuées" (v.a.) par convention l'ensemble des caractères qui suit :

Á Ê Í Ó Ú À È Ì Ò Ù Â Ê Î Ô Û Ä Ë Ì Ö Ü
á á í ó ú à è ì ò ù â ê î ô û ä ë ì ö ü

Caractères non-standards

On appellera "caractères non-standards (n.st) par convention l'ensemble des caractères non énumérés ci-dessus.

REPERTOIRE DES SIGNES GRAPHIQUES DES DIFFERENTES LANGUES

Les listes qui suivent ne correspondent pas aux alphabets conventionnels : ceux-ci oublient souvent de mentionner les lettres porteuses de signes diacritiques, et intègrent par contre des digraphes, de façon plus ou moins justifiée.

Les signes entre parenthèses s'emploient essentiellement pour des mots étrangers à la langue. L'ordre conventionnel n'a pas été respecté : on a séparé les lettres marquées de signes diacritiques des lettres non marquées.

Allemand

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w (x) y z

v.a.: ä, ö, ü n.st.: ß

L'alphabet actuel a remplacé l'alphabet traditionnel (gothique) en 1941. Les voyelles accentuées le restent en majuscules.

La lettre ß n'a pas de majuscule (dans ce cas on écrit SS).

Albanais

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z

v.a. : ë n.st. : ç

Le ë et le ç restent marqués en majuscules.

Dernières réformes adoptées en 1975 (Congrès de l'orthographe de la langue albanaise).

Anglais

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

On trouve (rarement) ð, ð employées (minuscules), lorsque l'on veut distinguer une suite dissyllabique de lettres semblables : ex. reëvaluation; coördinate, coöccurence (minuscules seules).

Basque

a b d e f g h i j k l m n o p r s t u x z

n.st. : ñ

Nombreuses variantes : ð (aussi : dd), ð (ll), ð (tt), ð (ou ð, ch), ð (rr).

Nombreux dialectes : biscayen, guipuzcoan, labourdin, bas-navarrais, souletin. Une langue unifiée tend à se dégager, mais les orthographes varient.

Les Basques d'Espagne utilisent souvent ð. Le dialecte souletin utilise ð.

ñ reste tildé en majuscules.

Breton

a b c (toujours en composés : ch, c'h) d e f g h i j k l m n

o p r s t u v w z

v.a. : ê, ù, ù

n.st. : ñ

Les deux orthographes en usage actuellement utilisent le même alphabet. Les accents sont souvent omis en majuscules; Ñ est obligatoire.

Catalan

a b c d e f g h i j l m n o p q r s t u v x y z

v.a. : à, é, è, í, î, ó, ò, ú, ù n.st. : ç, ll

Pas d'accent sur les voyelles majuscules.

Corse

cf. italien.

Croate

a b c d e f g h i j k l m n o p r s t u v z

n.st. : ć, č, đ, š, ž

Orthographe réformée et fixée au XIX^e siècle.

Majuscules marquées obligatoires.

Danois

a b c d e f g h i j k l m n o p (q) r s t u v (w) x y z

n.st. : å, æ, ø

Majuscules obligatoires.

Espagnol

a b c d e f g h i j l m n o p q r s t u v x y z

v.a. : á, é, í, ó, ú, ü n.st. : ñ

Pas d'accent sur les voyelles majuscules

Féroen

a b (c) d e f g h i j k l m n o p r s t u v y

v.a. : á, í, ó, ú n.st. : æ, ø, ý, ð

Les majuscules sont marquées.

Finnois

a d e g h i j k l m n o p r s t u v y

v.a. : ä, ö

Les majuscules sont marquées.

Français

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

v.a. : à, â, é, è, ê, ë, î, í, ô, ù, û n.st. : œ, ç

Les voyelles accentuées sont facultativement employées sans accent avec les majuscules.

Dernière réforme de l'orthographe : décembre 1976 (réduit les cas d'emploi obligatoire de â, ê, î, ô, û).

Frison

a b c d e f g h i j k l m n o p r s t u v w y

v.a. : â, é, ê, ë, î, ô, ú, û

L'orthographe a été fixée en 1879 et a été modifiée pour la dernière fois en 1976.

Gaélique Irlandais

a b c d e f g h i l m n o p r s t u

v.a. : á, é, í, ó, ú.

L'accent est noté sur les majuscules. L'alphabet actuel concurrence l'alphabet traditionnel, encore utilisé (caractères latins médiévaux). La dernière réforme de l'orthographe date de 1948.

Gaélique d'Ecosse

a b c d e f g h i l m n o p r s t u

v.a. : á, à, é, è, ì, ó, ò, ú.

L'accent est omis sur les majuscules.

Galicien

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z

v.a. : á, é, í, ó, ú, û n.st. : ñ

Accent sur les majuscules.

Gallois

a b c d e f g h i j l m n o p r s t u v w y

v.a. : á, â, é, ê, ï, ô n.st. : ŵ, ŷ

Les majuscules sont accentuées.

Groenlandais

L'alphabet jusqu'ici utilisé a été remplacé en 1973; le nouvel alphabet utilise les caractères suivants :

a (b) (c) (d) e f g h i j k l m n o p q r s t u v (w) (x)
(y) (z)

n.st. : æ, ø, â

L'ancien alphabet, encore utilisé par les vieilles générations, comprenait des voyelles accentuées et tildées : á, â, ã, é, í, î, ï, ô, ú, û, ü.

Hongrois

a b c d e f g h i j k l m n o p r s t u v x y z

v.a. : á, é, í, ó, ô, ú, ü n.st. : ö, ù

Les majuscules sont aussi accentuées.

Islandais

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

v.a. : á, é, í, ó, ô, ú n.st. : æ, ø, ý; ð þ

Les accents restent sur les majuscules

Italien

a b c d e f g h i (k) l m n o p q r s t u v (w) (x) (y) z

v.a. : à, é, è, í, ì, ò, ú, ù

Les majuscules sont aussi accentuées.

En corse, on utilise j (dans les signes trinaires chj, ghj) et en plus : ĭ, ó.

Lapon

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

v.a. : á, â, ã, ö n.st. : æ, â, č, đ, š, ț, ž

L'alphabet n'est pas entièrement fixé, du fait que les Lapons sont partagés en trois pays différents; les lettres suivantes peuvent aussi être trouvées : q (remplacé par q); z (z); ž (ž); ŋ (n)

Maltais

a b (c) d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

n.st. : ċ, ħ, ġ, ż

On trouve aussi (rarement) des accents dans les mots empruntés à l'italien, notamment à.

Les signes diacritiques sont aussi sur les majuscules.

Néerlandais

a b (c) d e f g h i j k l m n o p r s t u v w (x) (y) z

v.a. : á, é, ě, ĩ, ó, ũ

L'orthographe est encore mouvante : une commission mixte Belgo-Néerlandaise travaille depuis 1935 à la réformer. Certaines simplifications adoptées tendent à réduire le nombre de caractères utilisés : c, é, remplacés par k, ee : ex. café, aujourd'hui kafee; x remplacé par ks : taxi, aujourd'hui taksie.

Les accents sont en général omis sur les majuscules.

Norvégien

a b c d e f g h i j k l m n o p (q) r s t u v (w) (x) y z

n.st. : å, æ, ø

Il y a deux variétés de norvégien, mais l'alphabet est le même.

Occitan

a b c d e f g h i j l m n o p q r s t u v (w) (x) (y) z

v.a. : á, à, é, ě, ě, í, ĩ, ó, ò, ú, ù n.st. : ç

Il existe deux orthographes littéraires des dialectes occitans : la graphie dite de Roumanille (adoptée par Mistral), qui ne convient

qu'au provençal, et la graphie plus savante dite de Louis Alibert, aujourd'hui la plus répandue, qui peut noter tous les dialectes (dernières modifications en 1975 par l'Institut d'Etudes Occitanes).

Portugais

a b c d e f g h i j l m n o p q r s t u v x z

v.a. : á, à, â, é, ê, í, ó, ô, ú, ü n.st. : ã, õ, ç

Une réforme de l'orthographe a supprimé l'usage de : è, ì, ò, ù, en 1972.

Rheto-roman

Alors que le dialecte frioulan n'a ni une littérature développée, ni un usage reconnu officiellement, les dialectes rheto-romans de Suisse ont développé des langues codifiées; cinq dialectes s'écrivent, les deux variantes principales utilisent les caractères suivants :

sursilvan : a b c d e f g h i j l m n o p q r s t u v z

v.a. : à, é, è, f, ð

ladin : a b c d e f g h i j l m n o p q r s t u v z

v.a. : à, â, è, ê, ò, ô, ö, ü

Les accents ne sont pas notés sur les majuscules, à l'exception de Ö, Ü, en ladin.

Roumain

a b c d e f g h i j k l m n o p r s t u v z

v.a. : â, f

n.st. : ă, ș, ț

L'alphabet latin actuel date de 1860. L'orthographe a été réformée en 1953, le doublet â/f est éliminé au profit de f; â ne subsiste que dans les noms de personnes, toponymes et dérivés.

REPERTOIRE DES CARACTERES DES AUTRES LANGUES A ALPHABET LATIN D'EUROPE

Estonien

a b d e (f) g h i j k l m n o p r s t u v (x) y (z)

v.a. : ä, õ, ü

n.st. : õ

Comme les deux autres langues baltes ci-après, alphabet adopté après 1918.

Letton

a b c d e (f) g (h) i j k l m n o p r s t u v z

v.a. : ā, ē, ī, ū (voyelles longues)

n.st. : č, š, ž; consonnes mouillées : ģ, ķ, ļ, ņ

Les majuscules sont marquées. Réformes mineures en 1946 et 1957.

Lithuanien

a b c d e (f) g (h) i j k l m n o p r s t u v y z

v.a. : ū

n.st. : a, e, e, i, u; š, š, ž

Polonais

a b c d e f g h i j k l m n o p r s t u w y z

v.a. : ó

n.st. : a, e; c, k, n, s, z, z

Tous ces caractères ont aussi leurs majuscules.

Slovaque

a b c d e f g h i j k l m n o p r s t u v x y z

v.a. : á, ä, é, í, ó, ô, ú

n.st. : ř, ý, č, ň, š, ž

d', l', t'

La majuscule correspondant à t' est ^řt.

Tous ces caractères ont leur majuscule.

Tchèque

a b c d e f g h i j k l m n o p r s t u v x y z

v.a. : á, é, í, ó, ú n.st. : ě, ů; č, ě, ř, š, ž; d', t'

Les majuscules sont aussi accentuées.

LANGUES UTILISANT LES V.A.

- á : espagnol, féroen, galicien, gaélique, gaélique d'Ecosse, gallois, hongrois, islandais, néerlandais, occitan, portugais lapon.
- à : catalan, français, gaélique d'Ecosse, italien, portugais, romanche.
- â : français, frison, gallois, lapon, portugais, romanche, roumain, turc.
- ã : allemand, finnois, lapon, néerlandais, suédois.
- é : catalan, espagnol, français, frison, gaélique, gaélique d'Ecosse, galicien, gallois, hongrois, islandais, italien, néerlandais, occitan, portugais, romanche.
- è : catalan, français, gaélique d'Ecosse, italien, occitan, romanche.
- ê : breton, français, frison, gallois, portugais, romanche.
- ë : albanais, anglais, français, frison, néerlandais, occitan.
- í : catalan, espagnol, féroen, gaélique, galicien, hongrois, islandais, italien, occitan, portugais.
- ì : gaélique d'Ecosse, italien.
- î : français, romanche, roumain, turc.

17
i : catalan, corse⁽¹⁾, français, frison, gallois, néerlandais, occitan.

ó : catalan, corse, espagnol, féroen, gaélique, gaélique d'Ecosse, galicien, hongrois, islandais, néerlandais, occitan, portugais.

ò : catalan, gaélique d'Ecosse, italien, occitan, romanche.

ô : français, frison, gallois, portugais, romanche.

ö : allemand, anglais, féroen, finnois, hongrois, islandais, lapon, romanche, suédois, turc.

ú : catalan, espagnol, féroen, frison, gaélique, galicien, hongrois, islandais, italien, occitan, portugais.

ù : breton, français, gaélique d'Ecosse, italien.

û : français, frison, turc.

ü : allemand, breton, catalan, espagnol, hongrois, néerlandais, occitan, portugais, romanche, turc.

(1) Pour le corse, ne sont mentionnées que les voyelles non utilisées par l'italien.

Le dialecte aroumain utilise en outre ñ.

Les accents figurent sur les majuscules.

Slovène

a b c d e f g h i j k l m n o p r s t u v z

n.st. : č, š, ž

Les accents sont marqués sur les majuscules.

Suédois

a b c d e f g h i j k l m n o p (q) r s t u v (w) x y z

v.a. : ä, ö

n.st. : å

Les accents sont marqués sur les majuscules.

Turc

a b c d e f g h i j k l m n o p r s t u v y z

v.a. : â, î, ô, û, ü

n.st. : ı, ç, ş, 3

L'alphabet actuel date de 1928 et remplace l'alphabet arabe.
Les majuscules sont accentuées. La majuscule de ı est İ,
mais la majuscule de i est İ̇.

VOYELLES N.ST.

Â ä : danois, lapon, norvégien, suédois.

Ã ã : portugais.

Ă ă : roumain.

İ i : turc.

Õ õ : portugais.

Ø ø : danois, féroen, norvégien.

Ö ö : hongrois.

Ű ű : hongrois.

Ý ý : féroen, islandais.

Ŷ ŷ : gallois.

Ŵ ŵ : gallois.

Æ æ : danois, féroen, islandais, norvégien, lapon.

Œ œ : français.

CONSONNES N.ST.

Ç ç : albanais, catalan, français, occitan, portugais, turc.

Ċ ċ : maltais.

Ć ć : croate.

Č č : croate, lapon, slovène.

Ð ð : croate, lapon; (majuscule : féroen, islandais).

Ǿ : féroen, islandais.

ḏ : basque.

G ġ : lapon.

Ğ ğ : turc.

Ġ ġ : maltais.

Ħ ħ : maltais.

Ḷ : basque.

LL ll : catalan.

Ñ ñ : basque, breton, espagnol, galicien.

Ŋ ŋ : lapon.

Ṛ : basque.

Ṣ : basque.

Ș ș : roumain, turc.

Š š : croate, lapon, slovène.

ß : allemand.

Ṭ : basque.

Ț ț : roumain.

Ƨ : lapon.

Ð þ : islandais.

Ż ż : maltais.

Ž ž : croate, lapon, slovène.

Ʒ ʒ : lapon.

Ț ț : lapon.

V.A.

á : slovaque, tchèque.
ä : estonien, slovaque.
é : slovaque, tchèque.
í : slovaque, tchèque.
ó : polonais, slovaque, tchèque.
ô : slovaque.
õ : estonien.
ú : slovaque, tchèque.
ü : estonien.

V.NST.

ą : polonais, lithuanien.
ā : letton.
ę : polonais, lithuanien.
ē : letton.
ė : lithuanien.
ě : tchèque.
į : lithuanien.
ī : letton.
õ : estonien.
ų : lithuanien.
ū : letton, lithuanien.
ũ : tchèque.
ý : slovaque, tchèque.

C.NST. (1)

ć : polonais.
č : letton, lithuanien, slovaque, tchèque.
ġ : letton.

ķ : letton.
ļ : letton.
Ł : polonais, (majuscule : Ł)
Ť : slovaque, tchèque.
ń : polonais.
ņ : letton
ř : slovaque.
ŗ : letton.
ṛ̌ : tchèque.
ś : polonais.
š : letton, lithuanien, slovaque, tchèque.
ż : polonais.
ź : polonais.
ž : letton, lithuanien, slovaque, tchèque.

- (1) - Les consonnes avec apostrophes ne sont pas mentionnées ici : en effet, elles peuvent sans inconvénient se noter avec l'apostrophe ordinaire. La seule différence réside dans l'emploi de la majuscule; il semble qu'on puisse sans problème noter T' la majuscule de t' (plus souvent notée Ť).

CARACTERISTIQUES D'EMPLOI DES V.A. ET SIGNES N.ST.

Dans ces caractéristiques figure, pour les principales langues utilisant ces lettres, l'opposition de la lettre accentuée/marquée avec la lettre non accentuée/non marquée. Cette opposition peut être : distinctive/non phonétique (différenciation par la graphie de morphèmes grammaticaux à prononciation identique), accentuelle (place de l'accent sur la syllabe), accentuelle-distinctive (lorsque la place de l'accent permet des oppositions de sens) ou phonologique (marque d'un son qui s'oppose aux autres dans l'économie de la langue).

Chaque fois qu'elles existent, les solutions de substitution sont signalées.

á : dans les langues romanes qui l'utilisent, (espagnol, portugais, galicien, catalan, occitan), elle fait partie d'un système général de notation de l'accent tonique sur la voyelle de la syllabe.

En espagnol, l'accent tonique est noté seulement lorsqu'il est à une place autre que la place déterminée par la règle suivante : l'accent tonique est sur l'avant-dernière syllabe des mots se terminant par une voyelle, par n ou par s, sur la dernière syllabe des mots terminés par une consonne autre que n et s.

La place de l'accent est distinctive :

cálculo : le calcul

calculo : je calcule

calculó : il a calculé

L'accent aigu est aussi utilisé de façon distinctive pour différencier des termes homonymes qui seraient autrement homographes :

más : plus

mas : mais

Les majuscules ne sont pas accentuées.

Le galicien utilise l'accent de façon identique, mais le note aussi sur les majuscules.

En portugais, l'accent tonique est noté lorsqu'il est placé sur une autre syllabe que la pénultième; il a alors un rôle distinctif :

a sábia : la savante

sabia : (il) savait

Ex :

A sábia sabia que o sabiá morreu.

La savante savait que l'oiseau était mort.

Comme en espagnol, la place de l'accent différencie les temps de conjugaison :

Ele matará a mulher

Ele matara a mulher

Il tuera la femme

Il avait tué la femme

Le á peut être aussi une marque distinctive non phonétique :

dás, dá : (tu) donnes, (il) donne

das, da : des, de la (préposition + article)

En occitan, l'accent graphique marque également l'accent tonique à une place non habituelle; cet accent indique en même temps la prononciation : á se prononce [o].

En gallois, á sert à noter l'accent sur une syllabe autre que l'avant-dernière (verbes finissant par áu) :

casáu : haïr

dwysáu : s'intensifier

iacháu : guérir

tecáu : embellir

Pour d'autres verbes de cette sorte, l'accent n'est pas écrit :

parhau : continuer

En gaélique, á marque un a long ouvert; la différence de longueur est distinctive et ne peut être omise, même sur les majuscules :

ait [æt]: étrange

áit [a:t]: endroit

cas [kɔs]: frisé

cás [ka:s]: cas

En hongrois, á note un a long; comme en irlandais, á [a:] et a [ɔ] diffèrent aussi phonétiquement et l'opposition est distinctive. De ce fait, l'accent est obligatoire, même sur les majuscules.

En islandais, á s'oppose à a par la prononciation : a note le timbre [a]; á est une diphtongue [au] (comme allemand "faul"); la notation au n'est pas disponible, car utilisée en islandais pour noter une autre diphtongue [œi] (comme français feuilleton). L'accent est obligatoire sur la majuscule aussi.

En néerlandais, l'accent aigu est une possibilité facultative de marquer un accent d'insistance :

En wie is dát ? : Et ça, qu'est-ce que c'est ?

25

à : en français, opposition distinctive non phonétique, qui sert à différencier des homonymes (a : verbe avoir, 3^e personne, à : préposition; la : article ou pronom, là : adverbe de lieu); pas d'accent sur les majuscules.

En portugais, opposition non phonétique, comme en français (mais l'accent reste sur les majuscules) :

A mulher disse o que queria.

La femme a dit ce qu'elle voulait.

À mulher disse o que queria.

A la femme, il a dit ce qu'elle voulait.

a + aquele, a + aqueles donnent des formes contractées qui s'écrivent : àquele, àqueles.

Jusqu'à la réforme de décembre 1972, à notait l'accent tonique dans les formes adverbiales composées à partir de l'adjectif. On peut donc encore trouver écrit :

ràpidamente (fait sur : rápido)

L'orthographe officielle étant maintenant : rapidamente.

En italien, c'est le plus généralement l'accent grave qui marque l'accent tonique; on note l'accent tonique en italien lorsqu'il tombe sur la dernière syllabe :

città : la ville

bontà : la bonté

L'accent grave indique par là aussi que le mot est invariable. Comme en français, il différencie des homonymes : la : article ou pronom, là : adverbe de lieu.

21

Dans la presse écrite, la majuscule accentuée peut être éventuellement remplacée par la majuscule non accentuée suivie d'une apostrophe :

LA CIVILTA' DEI BAMBINI

(titre d'un article de "La Fiera Letteraria", 27-3-1977)
CIVILTA' correspond à CIVILTÀ.

LA CIVILTA' DEI BAMBINI

En occitan, à marque aussi l'accent tonique sur une syllabe, lorsque les règles d'accentuation ne permettent pas de le prédire; à s'oppose dans ce cas à á pour la prononciation : à note le son [a].

En romanche, en ladin et sursilvan, à note l'accent sur la dernière syllabe, comme en italien :

la qualità, il tablà, il vallà

En outre à marque certaines terminaisons verbales, par exemple le futur en ladin :

eu chantarà : (il) chantera

En gaélique d'Ecosse, à est la notation pour la voyelle correspondante á en gaélique d'Irlande :

bàn [ba:n]: blanc

(á est rarement utilisée, pour certains termes : á : de (préposition), ám : temps).

â : En français, marque orthographique parfois phonétique (pour les Français qui différencient [a] de patte [pat] et [ɑ] de pâte [pat]); correspond à un allongement. Depuis la réforme du 28-12-1976, l'orthographe â est devenue facultative lorsqu'il n'y a pas d'ambiguïté possible; lorsque l'opposition â/a correspond à un signifié différent, â doit être noté (ex. tâche et tache), mais sur minuscules seulement.

En portugais, â correspond à une voyelle accentuée (toujours la troisième, de droite à gauche) qui n'est pas notée á parce que le timbre diffère (un entourage nasal nasalise la voyelle : ex. câmarâ

La fréquence est relativement minime. Les emplois sont différents de ceux de ã, mais cette dernière notation pourrait être utilisée à la rigueur dans les deux cas.

En romanche (ladin), â est différentiatif :
ma : (français) ma / mã : jamais

En frison, les accents circonflexes notent des longues qui différencient cette langue du néerlandais :

glânzgje (néerl. glanzen) : briller

En gallois, â est long. L'opposition est phonologique :

tal : le sol tâl : le paiement

Ce signe sert aussi à différencier : a : et, â : de/que

bachger a merch : un garçon et une fille

mor lās â'r môr : bleu comme la mer

Il note aussi des contractions : cânt (ca-ant) : (il) donne

En turc, â à deux usages :

1°) notation d'un a long [a:]

âdil [a:diɫ] : juste

2°) Après k, g, l, l'accent sert à indiquer que la consonne qui précède est palatalisée (par exemple, k devient ky); il s'agit de mots d'emprunt de l'arabe et du persan, nombreux en turc :

kâtîp [kʰatip] : secrétaire

gâvur [ɣʰavur] : (l') infidèle

L'opposition est distinctive :

kar : neige

kâr : profit

Dans ces contextes, l'opposition de longueur ne peut plus être facilement rendue par un accent circonflexe : on redouble alors le a :

kaatil [ka:tiɫ] : le meurtrier

katil [ka tiɫ] : le meurtre

On différencie pourtant par l'accent certains termes, dans ces contextes :

hala [hala] : tante (paternelle)

hâlâ [ha:la:] : encore

halâ [hala:] : vide

En turc, â à deux usages :

1°) notation d'un a long [a:]

âdil [a:diɫ] : juste

2°) Après k, g, l, l'accent sert à indiquer que la consonne qui précède est palatalisée (par exemple, k devient ky); il s'agit de mots d'emprunt de l'arabe et du persan, nombreux en turc :

kâtîp [kʰatip] : secrétaire

gâvur [ɣʰavur] : (l') infidèle

L'opposition est distinctive :

kar : neige

kâr : profit

Dans ces contextes, l'opposition de longueur ne peut plus être facilement rendue par un accent circonflexe : on redouble alors le a :

kaatil [ka:tiɫ] : le meurtrier

katil [ka tiɫ] : le meurtre

On différencie pourtant par l'accent certains termes, dans ces contextes :

hala [haɫa] : tante (paternelle)

hâlâ [ha:ɫa:] : encore

halâ [haɫa:] : vide

ä : en allemand, ä note le son [ɛ] (français tête) par opposition à a qui note [a] . Il est indispensable de noter cette opposition, y compris sur les majuscules; on peut également utiliser une graphie Ä, Ä; il existe un système de substitution, AE, ae. Il serait préférable, si un seul signe devait être conservé, de noter la minuscule ä et la majuscule AE :

Ex. Mädchen, Mädchen, Maedchen (jeune fille)

En néerlandais, ä peut être utilisé pour indiquer que a n'appartient pas à la syllabe qui précède (ex. naäpen : copier, contrefaire); le signe n'a pas un rendement très grand. En général, il n'y a pas de tréma sur la majuscule.

En suédois, comme en allemand, ä note [ɛ] par opposition à a [a]; le tréma est indispensable, y compris sur les majuscules. Ä pourrait être remplacé par : Ä, ä; Å, å; Ä, ä; Ä, ä. Par contre, le système de substitution allemand : AE, ae, est exclu.

Est exclu aussi le Æ, æ danois (qui par contre, pourrait être remplacé par Ä, ä, cf. plus loin).

L'opposition est distinctive et fréquente :

här har du en hare

Voici un lièvre

här har du en älg

Voici un élan

här har du en alg

Voici une algue

En finnois, ä note aussi [ɛ]; il est aussi indispensable (opposition phonologique) :

sää : le temps

saa : peut

Ex. : sää saa muuttua

le temps peut changer

é : En espagnol, fonctionnement analogue à celui du á; pas d'accent sur la majuscule; la place de l'accent a valeur distinctive :

celebre : célèbre

celebre : (je) célèbre

celebré : j'ai célébré

Il en va de même pour le galicien, le catalan, l'occitan, le portugais (fonctionnement du á); pour le portugais, il faut ajouter l'opposition importante entre e [e] : et, et la 3^e personne du verbe être : é [ɛ] : est

En italien, é peut être utilisé pour noter l'accent tonique à la place de è; l'usage conditionne ce choix, qui pour la plupart des parlers, ne correspond pas à une opposition d'ouverture. À noter l'opposition distinctive (non accentuelle) :

né : ni s'opposant à ne : en

Emploi ché (perché) : parce que che : que (pr. relatif)
peu courant du é auquel on préfère souvent la terminaison ette au passé défini (verbes du 2nd groupe, 3^e personne du singulier). Les deux formes é et ette (plus courant) sont acceptées. Ex : ripeté et ripette : il répéta.

É peut être remplacé par E'.

En français, é correspond à un degré d'ouverture de prononciation [e] s'opposant à e : [ə]; l'opposition est importante (é sert à distinguer beaucoup de participes passés des noms) :

enveloppe/enveloppé

loge/logé

mais les contextes suffisent en général à lever l'ambiguïté. Sur les majuscules, l'accent n'est habituellement pas noté.

En romanche (sursilvan) é a un rôle distinctif :

il pér : la poire	il pèr : la paire
il péz : la pointe	il pèz : la poitrine

En néerlandais, é est utilisé (normes orthographiques d'avant la réforme) pour les mots d'origine étrangère, mais aussi comme accent d'insistance, ou bien pour différencier (facultativement) éen (numéral : un) de l'article een.

En frison, é est relativement plus fréquent : né (adv. de négation, néerl. neen), sé (mer, néerl. zee) et tous les composés (séman : marin).

En islandais, é note une diphtongue [jɛ] alors que e note le son [ɛ].

En hongrois, é note une voyelle longue [ɛ:] s'opposant à e [ɛ].

En gallois, é est employé pour noter l'accent sur des formes verbales, à une place inhabituelle :

caséir (forme impersonnelle : peth a gaséir, une chose détestée)

En gaélique, comme pour à, é note une voyelle longue et cette notation est obligatoire; l'opposition est distinctive :

cead : permission	céad: cent
-------------------	------------

En gaélique d'Ecosse, é note une voyelle longue
fermée [e:] :

dé : hier

cé : terre

È è : En français, è note le son [ɛ] par opposition à é [e] et e [ə] ; le jeu des accents, graves et aigus, est surtout nécessaire pour les conjugaisons : pele, gele ne peuvent être lus hors du contexte ; il faut distinguer :

pèle [pɛl]	pelé [pələ]
gèle [ʒɛl]	gelé [ʒələ]

On ne note pas, cependant, les accents sur les majuscules, de façon habituelle.

En occitan, è note, comme en français, [ɛ] , alors que e note [e] . (id. en catalan, mais l'accent n'est noté que sur la syllabe accentuée tonique).

En italien, comme à, è est la voyelle accentuée tonique notée lorsque l'accent tonique est à la fin du mot. Sans accent tonique, è sert à distinguer des homonymes :

<u>tè</u> : thé	<u>te</u> : toi
-----------------	-----------------

Il faut ajouter l'opposition importante entre e : et et la 3^e personne du singulier du verbe être : è : (il) est au présent et au passé composé.

Ex. : E partito in viaggio e più specialmente a Firenze

Il est parti en voyage et plus spécialement à Florence.

Comme à, è peut être noté E'.

En romanche (sursilvan), cf. é ; en ladin, é est noté lorsque l'accent tonique est à la fin du mot :

il chapé : le chapeau

En portugais, on trouve encore è, comme à, dans des composés : sur pé : pied, on forme pèzinho (petit pied, peton). Les diminutifs sont fréquents en portugais. Depuis la réforme de 1972, l'orthographe officielle est pezinho. Ceci vaut pour toutes les voyelles accentuées.

En gaélique d'Ecosse, è note une voyelle longue ouverte [ɛ:] :

gnè : sorte, espèce .

ê : en portugais, ê peut servir à noter l'accent tonique (au lieu de é) quand la 3^e syllabe (de droite à gauche) accentuée est fermée : ex. presidência

Il sert à formuler des oppositions d'homonymes :

vêm : ils viennent/ vem : il vient

têm : ils tiennent, ils ont / tem : il tient,
il a

Ce signe est peu fréquent; beaucoup de ces accents ont été supprimés depuis la réforme de l'orthographe du portugais de décembre 1972.

En français, ê correspond à un [ɛ] autrefois long. Depuis la réforme de 1976, l'accent est facultatif sauf en cas d'homonymie; dans ce cas, il sert à distinguer les termes :

forêt/foret

Habituellement non noté sur les majuscules.

En romanche (ladin), ê est différentiatif :

pesch : poisson/pêsch : paix

En gallois, ê est une voyelle longue [e:] s'opposant à e [ɛ]: pêl : balle, comme â s'oppose à a.

men : avare

mên : wagon

llên : littérature

llen : rideau

[e:]

[ɛ]

En breton, ê différencie des homonymes :

kêr : maison

ker : cher

stêr : rivière

ster : sens

hêr : héritier

her : hardi

En frison, ê, comme â, est une longue :

bêd : mauvais (néerl. bed)

ë : en français, ë s'emploie rarement, dans certains mots dont la prononciation doit être dissyllabique : Noël, ou lorsque le groupe gu qui précède doit être prononcé [gʏ] et non [g] : aiguë, ambiguë, contiguë, exigüe.

En occitan, emploi peu fréquent, pour les mots dissyllabiques :

poëmas : poèmes

En néerlandais, le ë sert à indiquer que deux ou plusieurs voyelles se succédant dans un mot appartiennent à une syllabe différente : le tréma se place alors sur la voyelle initiale de la syllabe suivante :

zeeëgel

onderzeër

Derrière i, il sert à opposer une prononciation diphtonguée [ie] à une prononciation [i] :

neuriën

Les majuscules sont généralement sans tréma.

En albanais, ë sert à noter un [ə] (français le) opposé à e [e] (français dé). Il est très fréquent.

í : Langues romanes : même usage que a,é; en espagnol, í note l'accent tonique ayant une place distinctive :

solícito	solicito	solicitó
aimable	je sollicite	il a sollicité

En portugais, l'accent tonique sur í joue un rôle dans certaines conjugaisons : si i entre voyelles porte l'accent, cet accent est noté :

caía : imparfait de tomber

caia : présent du subjonctif de tomber

Id. avec sair (sortir) : saía s'oppose à saia

Même opposition avec des adjectifs :

doído : douloureux

doido : fou

En italien, note parfois l'accent tonique :

il ronzío : le bourdonnement bugía : mensonge

í est fréquent dans le cas de nombreux adverbes et conjonctions :

cosí : ainsi

bensí : mais

On trouve aussi fréquemment : così, bensì

En irlandais, í est une voyelle longue; l'opposition í/i est distinctive :

min : repas

mín : doux

L'accent ne peut être omis, y compris sur les majuscules.

En islandais, í note [i] fermé, i un i bref plus ouvert.

En hongrois, í note un i long [i:] . La distinction doit être faite sur les voyelles .

ì : en italien, ì sert à distinguer des homonymes :

lì : (adv. de lieu) là lì : (pr. pers.) les

sì : oui sì : (pr. pers.) se

Avec ces termes, il indique que le mot est invariable:

lunedì, martedì, mercoledì : lundi, mardi, mercredi...

il lunedì : le lundi i lunedì : les lundis

Il sert surtout à distinguer des temps verbaux :

parti : tu pars

partì : il partit

Ici aussi Ì peut être remplacé par I'

En gaélique d'Ecosse, i note une longue [i:] :

sìd : le temps

dìth : le désir

i : Utilisé en français, sans valeur phonétique. Depuis la réforme de 1976, i est facultatif (par exemple : paraît/paraît) sauf lorsque l'accent a un rôle distinctif. C'est le cas en français littéraire pour l'opposition présent/imparfait du subjonctif :

Je crois qu'il dit quelque chose

Je doutai qu'il dît quelque chose

L'opposition est de peu de rendement et disparaît avec les majuscules.

En romanche, i est une marque de personne dans la conjugaison (sursilvan); on oppose :

ch'els vegnien : qu'ils viennent

à ch'els vegnen : que nous venions

En roumain, i à la même valeur phonétique que â, et depuis la réforme, le remplace presque partout (phonétiquement, [i], i central non arrondi, son caractéristique du roumain).

En turc, i est un i long (cf. les remarques sur â, mais i ne sert pas à indiquer une prononciation différente de la consonne qui précède).

i : En français, note une prononciation dissyllabique d'une succession voyelle + i :

haïr, ouïes, caïd, coïncidence, celluloïd,
héroïne, naïf.

La distinction n'est pas d'un grand rendement.
Il note un yod [j] dans : aïeul, baïonnette, faïence,
glaïeul, païen.

L'utilisation est la même en occitan (païs : pays),
catalan, où par contre elle est fréquente.

Id. en frison (ex. ruïne, fr. ruine).

Ó : Pour les langues romanes suivantes : espagnol, portugais, galicien, catalan, occitan, note l'accent tonique dans les mêmes conditions que á, é, í :

espagnol : hablo : je parle habló : il a parlé

En portugais, l'accent sur o sert en outre de marque distinctive pour certains pronoms (fréquents) :

nós : nous (sujet) nos : nous (complément)

En gaélique, note une voyelle longue, et comme dans les autres cas, l'accent ne peut être omis. Cet accent est en outre très fréquent :

solas : lumière sólás : confort

En gaélique d'Ecosse, ó note une longue (sur certains mots; autrement, il faut ò) ex. : mór : beaucoup, grand

En islandais, comme dans les autres cas, la voyelle accentuée ó note une diphtongue [ou] ; la voyelle non accentuée correspond à un autre son : o [ɔ].

En néerlandais, ó est différentiatif (facultativement) :

voor : pour/ vóór : devant

En hongrois, ó est un o long [o:].

ò : en italien, ò marque l'accent tonique sur la dernière syllabe. On opposera :

parlo : je parle parlò : il parla
La majuscule peut être notée O' au lieu de Ò.

En romanche (ladin), même règle (cf. aussi à, è).

En occitan, ò marque une différence de timbre.
L'accent tonique à une place inhabituelle est noté ó.
On opposera : ò notant [ɔ] (fr. homme) et o notant [u]
(fr. loup). Cet accent est assez fréquent :

òc : oui

qu'es aquò : qu'est-ce que c'est ?

En catalan, ò note l'accent tonique avec le timbre [ɔ].
(ó note l'accent pour [o].)

En gaélique d'Ecosse, ò note la longue [o:] :

bò : vache

: en frison, ô note une longue (ôf, néerl. af).

En français, note le son [o]; en syllabe fermée, il permet une opposition à la fois phonique et de signification :

notre/nôtre votre/vôtre cote/côte

Il s'oppose à o : dans ce cas o note [ɔ].

Comme tous les accents du français, il disparaît avec les majuscules.

En portugais, l'accent circonflexe doit remplacer l'accent aigu pour noter l'accent tonique : en l'occurrence pour noter aussi une prononciation fermée de o :

fôssemos : que nous ayons été, que nous soyons allés

o avô : le grand-père a avó : la grand-mère

pôr : mettre, poser por : par

En romanche, ô est différentiatif (ladin) :

pro : prairie prô : dans, a prô : en faveur de

En gallois, comme pour les autres voyelles, note un o long fermé [o:] par opposition à o : [ɔ].

L'opposition est distinctive :

tôn : le ton ton : la vague

môr : mar mor : aussi

mor lâs â'r môr : aussi bleu que la mer

ö : en allemand, note le son [ø] , par opposition à o qui note [o] ou [ɔ]. Il est indispensable, sur les majuscules aussi :

Öl : L'huile

Opposition : Löcher : trous/Löcher : perforatrice

schön : beau/schon : déjà

Il sert à marquer le pluriel de certains mots en o:

Bock, Böcke (bouc).

Il peut être noté ö, ou oe. Cette dernière notation n'est guère utilisée.

En suédois, alors que o note [u] , quelquefois [o], ö note [ø], comme en allemand .

Le caractère est indispensable.

Ex. d'emploi en opposition:

han ska osa : il va puer

han ska ösa : il va écoper (vider l'eau)

On peut le noter, par ordre de préférence:

ö, ʊ, ʊ̊, ȯ, Ȱ

En islandais, o note le o ouvert: [ɔ] , alors que ó note [œ].
ö note [œ] (Frang. cœur)

En hongrois, ö note également le son [ø] ; mais on ne peut le remplacer par ʊ car il y a dans cette langue une opposition ö/ʊ.

Naturellement, ö est indispensable.

En finnois, ö note [ø] .

En turc, ö note également [ø] : ömür : vie, ördek : canard.

En ladin (romanche), ö note aussi [ø] : ögl : oeil

öv : mouton

ú :

Langues romanes: marque sur la voyelle de l'accent tonique dans les mêmes conditions que les autres voyelles (espagnol, portugais, galicien, catalan, occitan).

Ex. du portugais: on oppose:

número : numéro

numero : je numérote

En espagnol, l'accent sert aussi à différencier visuellement certains termes: tú (tu), tu (possessif):

" tú no eres mi hijo, tu familia lleva un nombre ["]ch.

" tu n'es pas mon fils, ta famille porte un nom, "etc...

aún : encore; aun : aussi

no ha salido aún : il n'est pas encore sorti

aun los niños lo entienden : les enfants aussi le

comprennent

En frison, ú est une brève (nú^t : noix; yllú^zje : illusion).
En islandais, u note [ø], alors que ú note [u].

En gaélique, ú est un [u:] (long), s'opposant à u. Comme les autres voyelles accentuées, il doit être noté.

En hongrois, ú est un u long.

ù : en français, ù sert uniquement à différencier où (adv. de lieu) de ou.

En italien, accent tonique sur la dernière syllabe, indiquant par ailleurs que le mot est invariable :

virtù : vertu gioventù : jeunesse

On trouve fréquemment ù en finale de certains adverbes :

più giù : plus bas lassù : là-haut laggiù : là-bas

Ù peut aussi se noter U'.

En breton, ù figure dans la terminaison des pluriels : où (donc fréquent) pour noter une prononciation qui peut être différente de ou : [u] ; le pluriel peut en effet être prononcé aussi [ɔ], [o], selon les dialectes. En vannetais, ù note la semi-voyelle intervocalique [ɥ] (fr. nuit).

En gaélique d'Ecosse, ù note un u long [u:] :

ùr : nouveau

û :

En français : particularité orthographique sans valeur phonétique (goût) mais ayant parfois un rôle distinctif (donc maintenu dans l'orthographe réformée de 1976) :

dû / du ; mûr / mur ; sûr / sur

En turc : û (comme â s'opposant à a) s'oppose à u pour noter la longueur. Il sert en outre à indiquer le cas échéant (dans les mots empruntés à l'arabe et au persan) que la consonne qui précède k, g, l, est palatalisée (en pratique, prononciation d' un yod après la consonne) :

mezkûr (mentionné ci-dessus) : [mezk^yur]

En frison, u long, noté û, figure dans des termes fréquents

hûs : maison ûn- : préfixe nominal

ü :

En allemand, différencie le son [y] de [u] .

L'opposition est distinctive:

lügen	lugen
spülen	spulen
spüren	spuren

On peut ici aussi noter ce caractère par: ü ou ue; cette dernière graphie étant peu utilisée.

En ladin (romanche) ü note aussi [y] , ex.: la glüna (la lune);
üna chevra

En breton, catalan, portugais, espagnol, occitan, ü sert à faire prononcer le u dans un groupe de deux lettres voyelles, et en particulier dans le groupe -gui- prononcé [gwi] ([gi] sans tréma).

Pour le portugais, depuis l'avant-dernière réforme (après la 2^e guerre), ce ü (ex.: lingüística) est devenu facultatif et personne, en fait, ne l'écrit plus.

Ex. breton : eürus (heureux) emroüs (dévoué)

En hongrois, comme en allemand, ü note [y] :

egy üveg : une bouteille; fürdo : bain

Comme pour o, il y a une autre opposition: ü / ű, le ű représentant la variante longue de ü

a műhely : l'atelier

En turc, ü note aussi [y]

üç	: trois
üzüm	: raisin
yüz	: cent

Dans ces deux dernières langues (et plus en turc qu'en hongrois), et en allemand, il ne s'agit pas d'un caractère à occurrence rare, mais au contraire d'un caractère très fréquent et fondamental.

V. nst.

Ä ä :

On trouve ce a en norvégien, danois, suédois.

Alors que a se prononce [a] en suédois, norvégien, et en danois, å se prononce [o] .

Ex. d'ambiguïtés en suédois:

far : père ; får : reçoit

tala : parler ; tåla : supporter

d'où les oppositions dans les phrases comme:

Far får en ål : papa reçoit une anguille

Far får en al : papa reçoit un aulne

La notation peut être å; mais il n'y a pas de possibilité de le noter autrement.

JASKERNE PÅ
CHRISTIANSBORG

dårligere

Ã ã :

En portugais :

Voyelle nasale; la nasale n'est ainsi notée qu'en fin de mot, soit en finale absolue, soit devant une autre voyelle:

a irmã : la soeur

o irmão : le frère

a mãe : la mère

Il n'ya donc aucun environnement commun avec â.

D'autre part, â est moins fréquent que ã. La solution la meilleure pour les portugais serait ā pour ã et â.

ă â

En roumain, ă est une voyelle vélaire mi-fermée
(pr. à peu près) indispensable distinctive de a [a] et de
â ([i], plus fermée).

CEL MAI DISTRUGĂTOR CUTREMUR DIN ROMÂNIA

medicină

CONFERINȚĂ DE PRESĂ

i :

Ce sont en fait deux lettres ne correspondant pas l'une à l'autre: la majuscule İ correspond à i et la minuscule ı à I. Pour compléter le système turc, il serait donc nécessaire d'y ajouter ces deux lettres.

L'opposition İ; i / I, ı est phonologique en turc. Le i note des sons (brefs ou longs) antérieurs, I correspond à une voyelle centrale.

Les mots ainsi notés sont importants, p. ex.:

sıfır : je (ou) me

L'opposition est phonologique et la différence des i peut être la seule marque distinctive à l'écrit:

sınır : limite, frontière

sinir : nerf

bien que certains termes se notent par l'un ou l'autre:

sinirli ou sınır lı : nerveux

**WALDHEIM, «KIBRIS
İÇİN GÖRÜŞMELERDEN
ÜMİTLİYİM» DEDİ**

Yabancı otomobilin
parçalarını Türkiye
plakalı otomobile
takarken yakalandılar

õ õ :

(français ou)

En portugais, seul le verbe mettre ^{poser} et ses dérivés:

pôr. : mettre, dans la conjugaison:

tu pões : tu mets

ele põe : il met

eles põem : ils mettent

Mais de nombreux pluriels de noms à diphtongue nasale ont un õ :

condição condições

habitação habitações

ø ø :

En danois, norvégien, féroen, note le son [ø] (fr. feu) qui est noté ö en suédois. Signe très fréquent dans ces langues. Autrefois, il y avait en danois et norvégien concurrence entre ø et ö, aujourd'hui les réformes ont abouti à ne faire utiliser que ø.

søker

GRATIS PROVETIME

ö ö :

En hongrois, nous l'avons signalé, il y a une opposition ö / ö correspondant respectivement à [ø] et [ø:] : donc à une opposition de longueur, notée obligatoirement, y compris sur les majuscules.

- Csepegtető öntözőberendezés

En hongrois, comme pour ö, ü correspond à [y:] et s'oppose à la brève ü [y] .

Ý ý :

C'est une voyelle en islandais; elle correspond à [i] , alors que y note un i bref ouvert [ɪ] (comme angl. bit); l'opposition est la même que í / i qui notent les mêmes sons. Il s'agit donc d'une variante graphique de í'.

Il semble que ý puisse être abandonné au profit de y sans difficulté (renseignements de l'ambassade d'Islande).

ŷ ŷ :

La lettre y note en gallois:

- 1°) différentes prononciations (longue et brève) de i
- 2°) un son central.

Cette graphie est très employée. Le ŷ correspond à une variante longue de ces deux sons, mais la longueur n'est pas notée sur ^{tous} les mots. Ex.: tŷ : maison

ŵ ŵ : gallois

Comme pour y, ŵ est une variante longue de w (notant [u]):

sŵn	: bruit	gŵydd	: présence; oie
gŵr	: mari	gwŷdd	: les bois; tisserand
ŵy	: oeuf	gŵyr	: crochu
		gwŷr	: les hommes (pl. de gŵr)

Æ æ

En islandais, note une diphtongue : [ai] s'opposant à a notant [a].

Pour le norvégien et le danois, note [ɛ].

Il est possible de remplacer æ par ae en islandais, par æ de préférence, en norvégien, et par ǣ de préférence en danois. (renseignements de Dansk Sprognoevn - cf. photocopies à la fin - qui signale tout de même que si ǣ remplace æ, il y aura des mécontents, ǣ paraissant "allemand").

Œ œ

En français, note le son [œ] de cœur; mais la notation coeur ne choque personne; en effet, dans les rares cas de prononciation dissyllabique, il y a un tréma : Noël, poêle.

C.nst.

Pour le lapon, à graphie savante et quelque peu artificielle, il est possible de remplacer les caractères suivants :

- ŋ : vélaire (angl. king), par n
- ʒ : comme fr. jeu, par z
- ʒ : comme angl. gin, par z
- ṭ : comme angl. thick, noté facultativement (autrement, t)

Pour le basque, les lettres à tilde peuvent être remplacées (et le sont effectivement, au moins dans les dialectes du Pays basque français) par des lettres redoublées; on ne s'occupera donc pas plus de: ḍ, ṭ, ḷ, ḹ, ni de ṛ; ces caractères seront remplacés par: dd, tt, ll, ch, rr.

Quant à ñ, qui s'écrit aussi gn, il ne pose pas de problème dans la mesure où on le note pour l'espagnol.

Il reste:

ç c :

En français, note une prononciation [s] au lieu de [k] , devant a, o, u : maçon [masɔ̃] , ça [sa] , reçu [ʁesy].

En portugais, id. devant a, o :
on peut opposer:

faca :couteau

faça :(que je) fasse

En occitan, catalan, même utilisation.

En turc, ç note une affriquée sourde, [tʃ] , en opposition avec c qui note l'affriquée sonore [dʒ] .

Les termes utilisant ç sont des termes usuels, fréquents:

çocuk : enfant; çekiç : marteau.

L'opposition est bien entendu distinctive:

cam : verre, vitre / çam : sapin.

En albanais, ç note aussi [tʃ]; la sonore est xh [dʒ], mais c est utilisé pour noter [ts].

ĉ ċ :

Notation du maltais pour l'affriquée sourde [tʃ]; aucune consonne c n'y correspond dans l'écriture; le son [k] est noté par k.

Par contre, ċ forme un système d'opposition avec ġ [dʒ], s'opposant à g [g].

Ex.: ċar : clair

Ć ć :

Croate pour le son [tʃ] mouillé. En opposition avec c : [ts],
p. ex. :

kuća : maison

kuca : chiot

Il existe aussi č, avec lequel ć s'oppose:

čar : enchantement

ćar : commerce

ć est cependant ~~fréquent~~ moins fréquent que č.

Č č :

En croate: note l'affriquée [tʃ] non mouillée.

En opposition avec ć et c :

čar : enchantement

car : empereur

ćar : commerce

»Puč« i »Zla noć« –
Sandokan i dosada

En slovène, il n'y a que deux c et non trois:

c et č ; il serait donc préférable, si l'un des caractères doit être abandonné, d'abandonner ć.

(En lapon, č correspond aussi à [tʃ], opposé à c: [ts])

Đ đ ǣ :

En croate, đ note [dʒ] mouillé, et s'oppose à d notant [d] .

IZA KULISA MEĐUNARODNE TRGOVINE UMJETNINAMA (7)

Prilo

Razlike između genija i talenata

Le même signe est utilisé en lapon pour l'interdentale sonore [ð] (angl. the)

La majuscule est le même que la lettre islandaise notant également l'interdentale [ð]. Ce signe est important pour l'islandais.

La minuscule islandaise ou féroenne ð pourrait sans aucun inconvénient être transcrite đ.

„Enginn veit hvað átt hefur
fyrir en misst hefur”

EF ÞAÐ ER FRÉTT.
NÆMT ÞÁ ER ÞAÐ Í
MORGUNBLAÐINU

ğ ğ :

En turc, le "yumuşak ge" note une semi-voyelle (articulation relâchée) intervocalique [j] ou parfois, correspond seulement à un allongement de la voyelle qui précède:

dağ [da:] : montagne

ġ ġ : En maltais, [dʒ], en opposition avec la sourde ċ.

ħ ħ :

En maltais, comme en arabe, fricative laryngale. Le ^h~~ħ~~ est une marque orthographique, en principe sans prononciation (h muet du français).

Naturellement, l'opposition est distinctive (de plus ^hħ est fréquent):

ex.: ħija : elle

ħija : mon frère

GHALIEX

TISSOGRA

HAIJTEK?

UŻA

S-SUBWAYS!

L·L l·l :

Pour le catalan, prononciation [l] et non [lj] notée ainsi. Il semble possible de former ce groupe avec un point à sa place habituelle : l.l au lieu de l·l. D'ailleurs on le trouve :

SOLLICITAT CONTROL OJD

Ñ ñ :

En espagnol, note la palatale [ɲ] (fr. agneau).
Signe très fréquent. Id. pour le galicien et le basque.

En breton, indique que la consonne nasale ne se prononce pas derrière la voyelle nasalisée; ainsi on note tan [tān], don [dōn], sans tilde, mais :

skañv : [skāv] léger
kreñv : [krēv] fort

Ş ş :

En turc, note [ʃ] (fr. chou) par opposition à s : [s] .

TASS: «Türk-Rus
ilişkileri gelişiyo»

Id. en roumain :

ORAŞELE CEL MAI GREU LOVITE DE CUTREMUR: BUCUREŞTI.

š š :

En slovène et croate, note [ʃ] ; opposition distinctive, par exemple (croate):

šuma : forêt

suma : somme

ß :

En allemand, marque purement orthographique pour une prononciation [s] ; pas de majuscule : dans ce cas, on note S3 ou S2. A l'initiale ce caractère n'existe pas. En cas de problèmes de typographie, on utilisera sans difficulté S3 ou S2.

ț ț :

En roumain, note [ts] ; ex :

Tribuna corespondenților

PRINTRE INSTITUȚIILE AFECTATE:

GALERIA NAȚIONALĂ

þ þ :

En islandais, c'est la sourde correspondant à la sonore Ð, ð, et représentant l'interdentale [θ] (angl. thick).

C'est à peu près le seul caractère particulier qui semble indispensable aux islandais (ð pouvant être transcrit ð̇)

Exemple : cf. ci-dessus (pour ð̇), la majuscule; minuscule:

10 þúsund

ž ž :

En maltais note [z] (fr. rose) alors que z note une affriquée, [dz], correspondant à g.

ž ž :

En croate, slovène, note le son [ž], français jeu, en opposition avec z notant [z] ; fréquent.

Croate: žurba : hâte
 ženidba : le mariage

ex. d'opposition:

zaliti : verser sur
žaliti : déplorer, plaindre

N.ST. DES AUTRES LANGUES (EUROPE ORIENTALE)

Nous n'avons jusqu'ici que deux voyelles tildées : *ǣ* et *ǫ*;
la prise en compte de ces langues oblige à y ajouter *ē*, *ī*, *ū*
(letton, lithuanien), ainsi que les majuscules correspondantes.

Le polonais et le lithuanien obligent aussi à ajouter
les nasales (ou ex-nasales) :

ǣ̃ ē̃ ī̃ ū̃

Ex. du polonais :

NAJBARDZIEJ SIĘ BOJĘ NIEDŹWIEDZIA BRUNATNEGO

NIEROZŁĄCZKI

Pod muchą...

Le lithuanien nécessite encore un *ė*.

Le tchèque nécessite *ů* et *ě*, majuscules et minuscules :

Ex. du tchèque :

PŘEHLÍDKA ÚSPĚCHŮ, MANIFESTACE MÍRU A SOLIDARITY
Než vykročíme do průvodu

Le *ý* du féroen et de l'islandais doit être rétabli si l'on
tient compte du tchèque et du slovaque

Les consonnes n.st. non encore rencontrées sont :

- les consonnes mouillées du letton, ģ, ķ, ļ, ņ :

Feldhūns, A., "Par prievārda funkcijā lietotām divdabja formām", *Skolotāju Avīze* 51 (1958).

—, "Daži sengrieķu īpašvārdu rakstības jautājumi", *Leksikoloģijas un leksikografijas jautājumi. RVLJ* 13.245-251 (1961).

Vecozola, M., "Larviešu un angļu literārās valodas līdzskaņu fonēmu sistēmas sastatījums", *RRPI* 2.181-218 (1956).

—, "Larviešu un angļu valodas patskaņu fonēmu sistēmas salīdzinājums un metodiski norādījumi angļu patskaņu pareizas izrunas ieviešanai latviešu skolās", *RRPI* 5.177-191 (1957).

- le ě du tchèque et du slovaque, le ř du tchèque :

Doplňovačka s tajenkou ČTENÁŘI NÁM PÍŠÍ str. 2 • KALENDÁŘ ŘÍJNA str. 2 • STROMY

- les consonnes accentuées : ř (slovaque), ń, ś, ź, du polonais, et enfin le ȣ polonais.

Ce ȣ est phonétiquement équivalent à une semi-voyelle [w].

Tous ces caractères sont indispensables, sauf peut-être le ř slovaque, dont la fréquence est très faible (cf. plus loin).

Paweł Siewiński

Ex. du polonais :

Z ŁÓŻECZKA

Miedź - zapis siódmy



nowieść wschodczesna

ETUDE STATISTIQUE

Le but de cette étude n'est pas d'établir en pourcentages exacts la proportion de tel ou tel caractère dans chaque langue. En effet les dépouillements réalisés ne seraient pas suffisants; la fréquence d'un caractère est, dans de nombreux cas, dépendante du vocabulaire, et le sujet d'un article peut amener à employer très fréquemment tel caractère, qui autrement serait absent (ex. en français, *è*, rare, mais fréquent dans un journal à la page Proche-Orient, à cause d'Israël). Seuls les pourcentages relativement importants sont à peu près sûrs en valeur absolue. Cependant, même si la fréquence absolue d'un caractère dans la langue n'est pas strictement établie, le classement des fréquences les unes par rapport aux autres reste possible.

Dans tous les cas où c'était possible, ce sont des articles de journaux qui ont été examinés. Toutes les langues à caractères accentués ou non-standards d'Europe Occidentale ont été examinées, à l'exception du lapon, du féroen et du romanche (1) (faute de documents adéquats).

Les résultats sont ensuite exploités de la façon suivante : — un premier classement est établi sur la base d'un texte de 10 000 caractères pour chaque langue; un second classement est établi en intégrant des données d'importance numérique de la communauté linguistique.

(1) - Nous n'avons pas reçu à ce jour les exemplaires du journal romanche La Gasetta romontscha (Disentis) que nous avons demandé. — Le groenlandais et l'anglais n'ont pas de signes diacritiques ou de caractères spéciaux.

1- RESULTATS

Albanais

Articles de "Zeri i popullit" (quotidien, 3 mai 1977)

Sur 13 668 caractères :

ë : 1339, soit 9,79 %

ç : 20, soit 0,14 %

Allemand

Articles du "Spiegel" (hebdomadaire 22-12-75 et 4-7-77)

Sur 47 479 caractères :

ä : 285, soit 0,60 %

ö : 82, soit 0,17 %

ü : 269, soit 0,56 %

ß : 171, soit 0,36 %

Basque

Exercices de grammaire de la "Grammaire basque" de
l'abbé Arotçarena (Jakin, Bayonne)

Sur 5 182 caractères :

ñ : 1, soit 0,019 %

Breton

Extraits de "Kelel ar Nanoed" (mensuel, février 1977)

Sur 12 551 caractères :

ê : 9, soit 0,07 %

ù : 108, soit 0,86 %

ü : 1, soit 0,007 %

ñ : 129, soit 1,03 %

Catalan

Extraits d'"Avui" (quotidien, 15-10-1976)

Sur 7 098 caractères :

à : 26, soit 0,37 %
 é : 28, soit 0,40 %
 è : 20, soit 0,28 %
 í : 28, soit 0,40 %
 ĩ : 0
 ó : 44, soit 0,62 %
 ò : 12, soit 0,17 %
 ú : 3, soit 0,04 %
 ũ : 0
 l·l : 2, soit 0,03 %
 ç : 7, soit 0,10 %

Croate

Extraits de "Vus" (hebdomadaire, 30-4-1977)

Sur 22 970 caractères :

ć : 72, soit 0,31 %
 č : 155, soit 0,67 %
 đ : 54, soit 0,23 %
 š : 206, soit 0,89 %
 ž : 91, soit 0,39 %

Danois

Extraits de "Ekstrabladet" (quotidien, 38-5-1977)

Sur 7 470 caractères :

â : 85, soit 1,13 %
 æ : 74, soit 0,99 %
 ø : 60, soit 0,80 %

Espagnol

Extraits de "Triunfo" (hebdomadaire, 2-7-1977) et
"La Voz de Galicia" (articles en espagnol) du 7-5-1977

Sur 21 300 caractères :

á : 74, soit 0,34 %
é : 47, soit 0,22 %
í : 98, soit 0,46 %
ó : 137, soit 0,64 %
ú : 31, soit 0,14 %
ü : 5, soit 0,02 %
ñ : 42, soit 0,19 %

Finnois

Extraits de "Petkele" (journal d'étudiants, 18-3-1976)

Sur 6 333 caractères :

ä : 183, soit 2,88 %
ø : 48, soit 0,75 %

Français

Extraits de "Le Monde" (quotidien, 1-7-1977)

Sur 9 992 caractères :

à : 48, soit 0,48 %
â : 1, soit 0,01 %
é : 248, soit 2,49 %
è : 30, soit 0,30 %
ê : 25, soit 0,25 %
ë : 7 (articles sur Israël), soit 0,07 %
î : 5, soit 0,05 %
ï : 0
ô : 7, soit 0,07 % (3 fois: Ecône)
ù : 1, soit 0,01 %
û : 2, soit 0,02 %

e : 4, soit 0,04 %

ç : 5, soit 0,05 % (4 fois : français)

Frison

Extraits de "De stim fan Fryslân" (mensuel, mai 1977)

Sur 13 273 caractères :

â : 89, soit 0,67 %

à : 1, soit 0,007 %

é : 3, soit 0,02 %

ë : 2, soit 0,015 %

ê : 51, soit 0,38 %

ï : 0

ø : 13, soit 0,09 %

ú : 33, soit 0,24 %

û : 52, soit 0,39 %

Gaélique (d'Irlande)

Extraits de textes irlandais de "Buntús Cainte" (Dublin, 1967) méthode d'irlandais, et de "Irish", coll. Teach Yourself (Londres, 1966)

Sur 9 256 caractères :

á : 199, soit 2,14 %

é : 173, soit 1,86 %

í : 233, soit 2,51 %

ó : 80, soit 0,86 %

ú : 55, soit 0,59 %

Gaélique d'Ecosse

Extraits de "Scottish gaelic texts, prose writings of Donald Lamont, 1874-1958" (Scottish gaelic texts society, Edinburgh, 1960)

Sur 10 639 caractères :

á : 3, soit 0,02 %
à : 73, soit 0,68 %
é : 39, soit 0,36 %
è : 3, soit 0,02 %
ì : 26, soit 0,24 %
ó : 12, soit 0,11 %
ò : 51, soit 0,47 %
ù : 32, soit 0,30 %

Galicien

Extraits de "La voz de Galicia" (articles en galicien)
du 7-5-1977.

Sur 7 209 caractères :

á : 50, soit 0,69 %
é : 44, soit 0,61 %
í : 70, soit 0,97 %
ó : 40, soit 0,55 %
ú : 18, soit 0,25 %
ü : 1, soit 0,01 %
ñ : 34, soit 0,47 %

Gallois

Extraits de "Y Faner" (hebdomadaire, 13-5-1977)

Sur 18 909 caractères :

á : 1, soit 0,005 %
â : 40, soit 0,21 %
ê : 1, soit 0,005 %
î : 3, soit 0,01 %
ï : 2, soit 0,01 %
ô : 21, soit 0,11 %
œ : 9, soit 0,04 %
ŷ : 7, soit 0,03 %

Hongrois

Extraits de "Népszara" et "Kommunista" (quotidiens, du 10-4-1977 et du 30-4-1977 respectivement; le dernier est yougoslave).

Sur 14 210 caractères :

á : 475, soit 3,34 %
é : 549, soit 3,86 %
í : 84, soit 0,59 %
ó : 120, soit 0,84 %
õ : 161, soit 1,13 %
ö : 121, soit 0,85 %
ú : 45, soit 0,31 %
ü : 93, soit 0,65 %
ű : 20, soit 0,14 %

Islandais

Extraits de "Tíminn" (quotidien, 5-11-1976)

Sur 9 458 caractères :

á : 195, soit 2,06 %
é : 49, soit 0,51 %
í : 110, soit 1,16 %
ó : 117, soit 1,23 %
õ : 70, soit 0,74 %
ú : 37, soit 0,39 %
æ : 78, soit 0,82 %
ý : 22, soit 0,23 %
ð : 391, soit 4,13 %
þ : 141, soit 1,49 %

Italien

Extraits de "La Stampa" (quotidien, 1-6-1977)

Sur 21 443 caractères :

à : 41, soit 0,19 %
é : 12, soit 0,05 %
è : 46, soit 0,21 %
í : 0
ì : 10, soit 0,04 %
ò : 15, soit 0,06 %
ú : 1, soit 0,004 %
ù : 17, soit 0,07 %

Maltais

Extraits de "il-Gzejjer" (bi-mensuel, 2-11-1976)

Sur 7 148 caractères :

à : 4, soit 0,05 % (emprunts à l'italien)
ò : 1, soit 0,01 % (id.)
ċ : 53, soit 0,74 %
ġ : 63, soit 0,88 %
ħ : 209, soit 2,92 %
ż : 40, soit 0,55 %

Néerlandais

Extraits de "Het laatste nieuws" (quotidien flamand,
4-7-1977)

Sur 14 415 caractères :

Ī : 2, soit 0,01 %
Ë : 33, soit 0,22 % (surtout noms de pays)

Norvégien

Extraits de "Arbei. derblad" (quotidien, 1-6 1977)

Sur 7 689 caractères :

é : 1, (sur le mot d'emprunt : idéen) soit 0,01%
å : 107, soit 1,39 %
æ : 31, soit 0,40 %
ø : 77, soit 1,00 %

Occitan

Extraits de textes de la méthode Assimil "l'occitan sans peine" (Alain Nouvel, 1975).

Sur 6 985 caractères :

á : 22, soit 0,31 %
à : 8, soit 0,11%
é : 10, soit 0,14 %
è : 165, soit 2,36 %
ẽ : 1, soit 0,01 %
í : 16, soit 0,22 %
ĩ : 2, soit 0,02 %
ó : 4, soit 0,05 %
ò : 65, soit 0,93 %
ú : 2, soit 0,02 %
ũ : 5, soit 0,07 %
ç : 22, soit 0,31 %

Portugais

Extraits de "O Primeiro de Janeiro" (quotidien, 19-7-1977)

Sur 18 699 caractères :

á : 75, soit 0,40 %
à : 28, soit 0,15 %
ã : 3, soit 0,01 %
é : 86, soit 0,46 %

ê : 37, soit 0,19 %
 í : 79, soit 0,42 %
 ó : 39, soit 0,20 %
 ô : 2, soit 0,01 %
 ú : 21, soit 0,11 %
 ũ : 0
 ã : 175, soit 0,93 %
 õ : 39, soit 0,20 %
 ç : 134, soit 0,71 %

Roumain

Extraits de "Tribuna României" (bi-mensuel, 16-3-1977
et 1-5-1977)

Sur 14 832 caractères :

â : 43, soit 0,28 %
 î : 215, soit 1,44 %
 ă : 385, soit 2,59 %
 ș : 172, soit 1,15 %
 ț : 239, soit 1,61 %

Slovène

Extraits de "Nedelja, Nedelski Dnevnik" (quotidien,
8-5-1977)

Sur 23 439 caractères :

č : 271, soit 1,15 %
 š : 228, soit 0,97 %
 ž : 136, soit 0,58 %

Suédois

Extraits de "Dagens Nyheter" (quotidien, 7-6-1977)

Sur 17 149 caractères :

ä : 206, soit 1,20 %

å : 340, soit 1,98 %

ö : 221, soit 1,28 %

Turc

Extraits de "Milliyet halk gasetesi" (quotidien,
13-3-1977)

Sur 16 119 caractères :

â : 28, soit 0,17 %

î : 7, soit 0,04 %

ô : 133, soit 0,82 %

û : 2, soit 0,01 %

ü : 341, soit 2,11 %

ı : 755, soit 4,68 %

î : 25, soit 0,02 %

ç : 171, soit 1,06 %

ğ : 155, soit 0,96 %

ş : 229, soit 1,42 %

II - BILAN

En supposant qu'on écrive un message de 10 000 caractères dans chacune des langues, on obtient en 29 langues, 290 000 caractères; sur lesquels :

v.a

á : 930
à : 203
â : 135
ã : 546
é : 1099
è : 317
ê : 89
ë : 1010
í : 673
ì : 28
î : 154
ï : 4
ó : 510
ò : 164
ô : 28
õ : 489
ú : 209
ù : 124
û : 42
ü : 342

v. nst.

ä : 372
ã : 93
ǣ : 259
ȳ : 468
İ : 2 (majuscule de i)
ö : 20
ø : 180
ö : 85
ü : 14
ý : 23
ÿ : 3
ŷ : 4
æ : 221
œ : 4

C. nst.

ç : 237
č : 74
ć : 31
č̣ : 182
đ : 23 (croate seul)
ǵ : 413 (islandais)
ǧ : 96
ġ : 88
ħ : 292
ł : 3
ñ : 170
ſ : 257
š : 186
ß : 36
ṭ : 161
ƒ : 149
ẓ : 55
ẓ : 97

GRILLE I

Classement par nombre d'occurrences; entre 1099 et 100 occurrences:

é ð á í ã ó õ ı Œ à ů è ħ ă ș ç æ ú à š ċ
 ρ ñ ò ȧ i Ē â ù;

entre 100 et 10 occurrences :

ž ģ ã ä ġ ö ċ ž ů ß é ð et ì đ et ý ǒ ü

moins de 10 occurrences sur 290 000 caractères :

⌘ et ⌘ et I (4) ŷ et 11 (3) ĩ (2)

Si l'on tient compte de l'importance numérique de la communauté linguistique, les données sont différentes. Admettons que jusqu'à 1 000 000 d'habitants, la fréquence d'utilisation d'un caractère dans les médias est la même, que la communauté soit de 50 000 ou de 500 000 habitants. Au-dessus, on multipliera le nombre d'occurrences par un facteur représentant la population en millions d'habitants.

GRILLE II

Classement modifié en tenant compte de l'importance démographique
des communautés linguistiques d'Europe Occidentale :

é ɛ ũ ã ö ş ç à è ğ ó í ß á â ã ä ã ò â ø ñ
 ú æ š ı č ù ô õ ž ħ ǎ ĺ œ ǝ ũ ȧ é þ đ ġ ò ć
 ĩ ž ı ý ll ũ ʷ ʝ

AUTRES RESULTATS STATISTIQUES (POLONAIS, SLOVAQUE, TCHEQUE)

Polonais

Extraits de "Polska" (n°1, 1977) et de "Czas" (n°9, 1977)

Sur 9 075 caractères :

ó	:	73, soit 0,80 %
ą	:	123, soit 1,35 %
ę	:	86, soit 0,94 %
ć	:	35, soit 0,38 %
ż	:	116, soit 1,27 %
ń	:	18, soit 0,19 %
ś	:	54, soit 0,59 %
ź	:	78, soit 0,85 %
ź	:	7, soit 0,07 %

Slovaque

Extraits d'un roman de Ladislav Mňačko, "Súdrh Münchhausen" (Index, 1972) et de "Vzlet" (mensuel, mai 1977)

Sur 7 369 caractères :

á	:	160, soit 2,17 %
ä	:	20, soit 0,27 %
é	:	46, soit 0,62 %
í	:	108, soit 1,46 %
ó	:	2, soit 0,02 %
ô	:	14, soit 0,18 %
ú	:	76, soit 1,03 %
ý	:	86, soit 1,16 %
č	:	91, soit 1,23 %
ň	:	5, soit 0,06 %
ř	:	1, soit 0,01 %
š	:	76, soit 1,03 %
ž	:	79, soit 1,07 %

tchèque

Extraits de "Rudé Právo" (quotidien, 30-4-1977)

Sur 10 074 caractères :

â : 212, soit 2,10 %

é : 122, soit 1,21 %

í : 273, soit 2,70 %

ó : 11, soit 0,10 %

ú : 22, soit 0,21 %

ý : 111, soit 1,10 %

ě : 175, soit 1,73 %

ů : 63, soit 0,62 %

č : 95, soit 0,94 %

ň : 14, soit 0,13 %

ř : 110, soit 1,09 %

š : 83, soit 0,82 %

ž : 118, soit 1,17 %

GRILLE III

Compte-tenu de ces langues, le premier classement est assez profondément modifié (en effet, les pourcentages des signes accentués des langues slaves sont importants).

Les chiffres précédés de + indiquent le nombre d'occurrences supplémentaires de caractères déjà rencontrés. Les chiffres entre parenthèses (sans +) indiquent le nombre d'occurrences de caractères non encore classés.

Entre 1282 et 100 occurrences (sur 320 000 caractères en 32 langues) :

é (+183) á (+217) í (+416) ě ó (+92) ā (+27) ǝ ı Œ
 č (+217) â š (+185) ħ (+210) ů ú (+124) ž (+224) è
 ħ ǎ ȝ ý (+226) ȥ æ à ø ě (173) ñ ò ȧ ĩ
 Ĥ ž (+85) ȥ (135) ȣ (127) ù ř (109)

Entre 100 et 10 occurrences :

Ÿ ę (94) ǎ ǣ ġ ǒ ċ ć (+38) û (62) ś (59)
 ô (+18) ů ð ì đ ǝ ń (19) et ñ (19) ũ

Moins de 10 occurrences sur 320 000 caractères :

ž (7); ȧ, ȡ et Ĩ; ŷ et ħ; Ĩ; ř (1)

GRILLE IV

Si l'on tient compte, d'une part des langues d'Europe Orientale prises en compte ci-dessus, d'autre part, de l'importance démographique réelle des communautés d'Europe (y compris l'Europe Orientale), on obtient le classement suivant (compte non tenu des langues baltes) :

é	ˆ	ü	ǣ	ø	á	ş	ó	í	ǎ	ç	ë	æ	à	ı	è
ǵ	ı	ȳ	ß	ę	â	ž	ă	ś	č	ú	š	ž	ê	ý	ć
ě	ö	ã	ò	ř	ø	ñ	æ	ń	ù	ô	ũ	ø	h	ì	œ
ž	õ	û	ü	ř	ñ	đ	ğ	ć	ĩ	ı	ll	ı	ı	ı	ı

CONCLUSION

I - Le problème des majuscules

Nous n'avons pas compté à part les majuscules : les proportions sur le nombre de caractères examinés sont trop faibles pour être significatives, et leur nombre dépend aussi de la typographie utilisée pour les titres. Globalement, la proportion des majuscules dans les journaux dépouillés peut être appréciée par les exemples suivants :

Sur 16 119 caractères du turc, nous avons trouvé 476 majuscules, soit 2,95 %; sur 13 668 caractères de l'albanais, 319 majuscules, soit 2,33 %; sur 21 443 caractères de l'italien, 519 majuscules, soit 2,42 %; sur 7 875 caractères du breton, 222 majuscules, soit 2,81 %; sur 10 303 caractères du gallois, 402 majuscules soit 3,90 %.

Les pourcentages varient donc de 2 à 4%. Si l'on tient compte de ce que les accents ne sont pas toujours notés sur les majuscules (comme en espagnol ou en français), on peut admettre 4% comme un maximum.

D'autre part, afin de réduire le nombre des caractères, nous proposons de ne noter les majuscules accentuées que si elles diffèrent par la forme des minuscules accentuées : on notera ainsi Mâle et M LE, mais Môle et MÔLE; au lieu de 20 v.a. majuscules, on n'en notera donc que 8 : á à â ã et é è ê ë. Le même principe serait appliqué pour les n.st. et étendu aux caractères ayant un très petit nombre d'occurrences, ŵ et ŷ du gallois par exemple.

II - Simplifications

Certaines simplifications s'imposent d'elles-mêmes : les caractères particuliers au lapon ne semblent pas indispensables pour la communication, dans la mesure où l'alphabet utilisé n'est pas définitivement fixé; les lettres tildées du basque peuvent être remplacées par des lettres redoublées; le ll catalan peut être noté l.l, le ǿ islandais noté comme đ croate et lapon; on peut enfin éliminer æ français.

Les autres simplifications possibles sont moins justifiées : ainsi, on peut écarter ý (islandais, féroen) mais on retrouvera ce caractère en tchèque et en slovaque. On peut encore écarter æ mais nos interlocuteurs sont un peu réticents devant des simplifications de ce genre qui pourraient avoir des répercussions plus psychologiques que linguistiques; le problème est le même avec ß (allemand).

La table II ainsi simplifiée devient (49 caractères au lieu de 52) :

é ˆ u ä ø s ç à è ǵ ó í (ß) á â ã
ê ā ò ã ø ñ ú (æ) š ſ č ů ô đ ž ħ
ǎ ì õ ů ț ć ě ĝ ò ċ ĩ ž ĩ (ȳ) ů
* ŷ

20 majuscules :

É Ä Š Ç À È Ğ Á Â Ë Ê Ā Â Ñ (Æ)
H Ȳ Ț Đ Ġ

(non compris Ī, déjà classé dans la grille).

L'application des mêmes principes conduit à y ajouter éventuellement (dans l'ordre) pour les trois principales langues d'Europe Orientale :

ą ę ħ ś ý ǔ ř ň ń ů ź ř

soit 11 caractères (si ý est maintenu ci-dessus), et 7 majuscules :

Ą Ę Ħ Ě Ř Ň Ń

Des trois langues baltes, l'estonien ne contient pas de caractères propres; par contre, la prise en charge du lithuanien, et surtout du letton, serait plus coûteuse : pour les minuscules seules, 10 caractères supplémentaires : ē ī ū į ū š š k l ņ.

Toutefois, certains de ces caractères (ē ī ū) complétant la paire des voyelles "tildées" (ā ō) pourraient avoir une utilité au moins pédagogique : la République Populaire de Chine a adopté officiellement (11-2-1958) un alphabet latin (Pīnyīn zīmǔ) qui remplacera peut-être à plus ou moins longue échéance l'écriture traditionnelle. Déjà, cet alphabet est utilisé dans des ouvrages pédagogiques sur le chinois. Or, il comporte ces voyelles tildées.

En conclusion, les grilles retenues comportent donc pour les langues d'Europe Occidentale, 49 minuscules et 20 majuscules, soit 69 signes non-standard, (auxquels il faut ajouter ¿ espagnol le point d'exclamation espagnol pouvant être rendu par İ turc) soit 70 caractères.

La prise en compte des langues d'Europe Orientale pourrait conduire à ajouter 18 caractères (polonais, tchèque, slovaque) et 10 caractères pour les langues baltes, soit 28 caractères

Outre les sources livresques, les informations du rapport sont dûes aussi aux ambassades d'Islande, de Norvège, des Pays-Bas, de Suisse; au consulat de Malte; à la section Langue de l'Académie Danoise (Dansk Sprognaevn); à l'Institut d'Eskimologie de l'Université de Copenhague; à l'Académie frisonne (Fryske Akademy); à l'Académie des Féroé (Fróðskaparsetur Føroya).

Nous devons encore remercier pour leurs renseignements les lecteurs d'italien et d'espagnol de l'Université de Haute-Bretagne, et plus particulièrement Miss Janig Edwards, lectrice de gallois, ainsi que M. Per Denez, professeur à la section de Celtique.

Projet "Antiope": supplément au rapport linguistique de juillet 1977

Il faut ajouter aux langues à alphabet latin d'Europe orientale le sorabe: environ 100000 locuteurs, langue slave enclavée dans les populations germanophones de la République Démocratique Allemande, et qui jouit d'un statut reconnu, avec un enseignement, des journaux, des émissions de radio et de télévision.

L'alphabet est le suivant:

a b c d e f g h i j k l m n o p r s t u w y z

voyelle accentuée: ó

voyelle non standard: ě

consonnes non standard:

č ě ȝ ř š ź ž

Comme on peut le constater, cet alphabet ne comporte aucun signe qui ne figure pas déjà dans l'un ou l'autre des alphabets des langues slaves, notamment tchèque et polonais.

Renseignements quantitatifs:

Sur 7562 caractères du journal "Nowa Doba" (7.8.1976, Budysin):

ó	: 59, soit 0,78%
ě	: 108, soit 1,42%
č	: 86, soit 1,13%
ȝ	: 58, soit 0,76%
ř	: 79, soit 1,04%
š	: 62, soit 0,81%
ś	: 86, soit 1,13%
ź	: 73, soit 0,96%
ż	: 90, soit 1,19%
ń	: 13, soit 0,17%

(N.B. Les majuscules sont marquées comme les minuscules.)

Renseignements quantitatifs sur le romanche:

Nous avons dépouillé des documents dans les deux dialectes principaux dont l'alphabet a été étudié dans le rapport:

1°) Le sursilvan:

Six textes totalisant 11 890 caractères ont été examinés (de "Bien di, bien onn", manuel d'étude du romanche sursilvan, 5° éd., 1977, Disentis).

Très peu de caractères accentués:

è : 3, soit 0,02%

à : 1.

Par contre ce livre utilise à des fins pédagogiques un point sous le s : ş , pour noter la prononciation sonore, ş comme le fr. "rose", şch comme le fr. "Jeu"; il y en a 50 dans les textes dépouillés. Comme il ne s'agit pas d'une notation de l'orthographe officielle, il semble qu'une présentation pédagogique puisse utiliser l'un quelconque des s non standards nécessaires pour d'autres langues.

2°) Le ladin:

Six textes totalisant 13 666 caractères (de " Il Fled Puter, grammatica ladina d'Engiadin' ota", 2°ed., 1972, Samedan):

à : 8, soit 0,05%

â : 0.

è : 12, soit 0,08%

ê : 8, soit 0,05%

ò : 19, soit 0,13%

ô : 3, soit 0,02%

ö : 38, soit 0,28%

ü : 248, soit 1,81%

P.J. :

Lettres des communautés linguistiques utilisant æ et proposant des graphies de remplacement (danois, féroen, norvégien).

Textes dans les langues examinées:

Albanais: "Rilindja" (Yougoslavie); allemand: "Der Spiegel";
basque: texte extrait de J. Allières, "Les basques", P.U.F. ,1977;
breton: "Keleier an Naoned"; catalan: "Avui"; croate: "Vus";
danois: "Ekstra Bladet"; espagnol: "Triunfo"; finnois: "Petkele";
frison: "De Stim fan Fryslân"; gaélique irlandais: préface de
"Caithréim Cellaig", Bhaile Átha Cliath, 1971; gaélique d'Ecosse:
extrait de "Froese writings of Donald Lamont", Edinburgh 1960;
galicien: "Los Domingos de la Voz"; gallois: "Y Faner"; hongrois:
"Magyar Szó"; islandais: "Morgunblaðið"; italien: titres de "La Fiera
Litteraria", "La Stampa"; lapon: extrait de A. Nesheim, "Über die
Lappen und ihre Kultur", Oslo, 1972; maltais: "il Gżejjer";
néerlandais: "Het laatste nieuws"; norvégien: "Arbeiderbladet";
occitan: extraits de la méthode Assimil, 1975; portugais: "O primeiro
de Janeiro"; roumain: "Tribuna româniei"; slovène: "Nedelja";
suédois: "Dagens Nyheter"; turc: "Milliyet Halk Gazetesi";

polonais: "Czas", "Wiadomo Ści"; slovaque: "Vzlet"; tchèque:
"Halo sobota".

Date

18.4.1977

Sag

8/778

Lars Strömberg
Lecteur de Suédois
Section de Suédois
Université de Haute Bretagne
Av Gaston Berger
F-3500 Rennes
Frankrig

Deres breve af 9. og 11.4. om bogstavtegn i dansk og færsk

Det er vanskeligt at sige med sikkerhed hvilke afvigende bogstavformer der vil genere danske seere mindst og volde de færreste forståelsesvanskeligheder. Det afhænger vel også af om der er tale om længere sammenhængende tekster, fx undertekster til en spillefilm, eller om kortere tekster, fx navne på danske personer og lokaliteter. Vi forestiller os nærmest at det er tekster af den sidste type det ny klaviatur skal kunne skrive.

Når det gælder gengivelsen af dansk Æ,æ, er Ä,ä nok det tegn der lettest forstås, men samtidig er der nok en del danskere som vil reagere imod det fordi det virker som et tysk bogstav. Tegnet AE,ae er mindre umiddelbart forståeligt, men vil til gengæld næppe fremkalde negative associationer.

Med hensyn til gengivelsen af Ø,ø, gælder der om OE,oe nogenlunde det samme som er sagt om AE,ae. Bogstavet Ö,ö (og vel også Ö,ö) er umiddelbart forståeligt og opfattes nok i mindre grad end Ä,ä som et tysk tegn (det virker snarere svensk, hvad der dog ikke uden videre gør det acceptabelt for alle seere). Ȯ,ȯ virker fremmedartet, og vil nok kræve en vis tilvænnning før det bliver opfattet korrekt.

Det færske alfabet indeholder ikke nogen tegn som ikke også findes i et af de andre nordiske sprog (inklusive islandsk).

Med venlig hilsen
DANSK SPROGNÆVN

Henrik Galberg Jacobsen

Henrik Galberg Jacobsen

amanuensis

AMBASSADE ROYALE DE NORVÈGE

28 RUE BAYARD

F-75-PARIS

PRESSE- OG KULTURRÅDEN

PBg/KH

Paris, 13. april 1977

Universitetslektor Lars Strømberg
Section de Suédois
Université de Haute Bretagne
Avenue Gaston Berger
35000 RENNES

Ambassaden viser til Deres brev av 9. ds.

Deres forslag om å skrive AE henholdsvis æ istedet
for Æ henholdsvis æ kan aksepteres og vil nok bli forstått
av en norsk leser.

Noe verre er det med et alternativ for norsk Ø
henholdsvis ø. Av Deres tre forslag er O med to prikker
over bedre enn anførselstegn ("citationstecken") eller
vannrett strek, altså Ö henholdsvis ö. For en norsk leser
fortoner tegnene seg imidlertid som svenske eller tyske.

Med vennlig hilsen


(Per Borgen)
Chargé d'Affaires a.i.

3800 Tórshavn den 26 maj 1977

J. nr.
(At skila til í svøri)

Lektor Lars Strömberg
35 000 Rennes
Frankrike

Som svar på Er förfrågan i brev av den 15 dennes meddelas härmed,

att det färöiska alfabetet saknar p,
att oe inte skrivs o e, eftersom bokstaven saknas,
att alfabetet ser ut som följer:

a, á, b, d, ð, e, f, g, h, i, í, j, k, l, m, n, o, ó,
p, r, s, t, u, ú, v, y, ý, æ, ø.

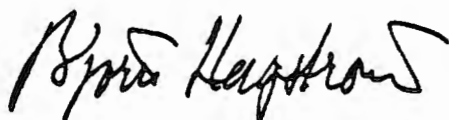
Till alfabetet kan följande kommentarer fogas.

Vokaltecken med och utan akut accent betecknar helt olika ljudvärden. i och y fungerar endast som grafiska (etymologiskt betingade) varianter, eftersom färöiskan har itakism. Detsamma gäller í och ý. I talet är det dessutom sammanfall mellan a och æ. Bokstaven ø kan även skrivas ö.

Bokstaven c används i många namn och lånord, t.ex. Jacobsen, Michelsen, Christian, men tas vanligen inte upp i alfabetet. För x skrivs ks i färöiska ord och i assimilerade lånord.

Jag hoppas, att ovanstående skall vara ett tillfredsställande svar på Era frågor gällande det färöiska alfabetet.

Med vänlig hälsning
från Fróðskaparsetur Føroya och



Björn Hagström
fil. dr., gästprofessor

E SHTUNË
2 KORRIK
1977
RISHTINË

mimi 2 din.

RILINDJA

ORGAN I LIDHJES SOCIALISTE TË POPULLIT PUNONJËS TË KOSOVËS

YETARI TITO
KOROI 99
NËTORË
SFPI-së

Beograd, 1 korrik (Tanjug)
Yetari i Republikës, Jo Broz Tito, dekoroi 99 shonarë e punëtorë të çetariatit Fedgativ /h/ëve të Jashtme dhe të agësive diplomatike — sulare për punë të vëzhgueshme shumëvjeçare të shërbimit e punëve ushtarë. Në emër të tarit të Republikës, dy të dekoruarve, të cilët den mentalisht në l, nënkryetari i KEF-it sekretari federaliv i ve të jashtme, Millosh q i ua dorëzoi sot këto injohje të larta. Në r të të dekoruarve u nderua Jaksha Petriqi, agësues i përhershëm FJ-së në Kombet e Ba lara.

TO IA UROI PA-
RËSINË KRYETA-
T TË XHIBUTIT

Beograd, 1 korrik
(Tanjug)
Yetari i Republikës, Jo

KOORDINATORËT E AKSIONEVE TË
VENDEVE TË PAINKUADRUARA

DETYRAT E SAMITIT V SHNDËRROHEN NË PLANE OPERATIVE

Beograd, 1 korrik (Tanjug)
Mbledhja e koordinatorëve të të painkuadruarve në Beograd mbahet në momentin kur më shumë se kudoherë më parë është e domosdoshme që vendet e painkuadruara e vendet në zhvillim të bëjnë hapa të rinj e të ndërmarrin iniciativa për të realizuar më shpejt konkluzat e Konferencës së pestë të të painkuadruarve në Kolombo në të min financiar-monetar. Ky është mendimi i përgjithshëm i të gjitha delegacioneve të vendeve koordinuese, të cilat qysh dje, me dym të mbyllura, po përpiqen t'i shndërrojnë në plane operative detyrat e samitit të pestë të painkuadruarve në fushën e bashkëpunimit financiar-monetar.

Në rendin e ditës të tyre janë konkluzat e Kolombos, që mund të ndahen në aso që realizimi i tyre mund të fillojë menjëherë dhe në aso për të cilat, para shndërrimit të tyre në mekanizma e as teme përkatëse, duhet bërë të gjitha analizimet dhe studimet e hollësishme e të kujdes shme përkatëse. Sepse, është e pamundshme që për një afat të shkurtër t'i vëhen the melet bankës së paralizmëru ar të vendeve të painkuadru ara ose të krijohet valuta e përbashkët për transaksione devizore në punën e tyre recip roke, respektivisht për bash-

Në konferencën e Parisit, të gjitha vendet anëtare të OPEK-ut me anjë gjeat të tyre nuk u distancuan nga kërkesat që i paraqitën ven det e tjera të painkuadruara

(vijon në faqen e dytë)

KREMTIMI I FESTAVE TË KORRIKUT NË KOSOVË

SOLEMNITETE NË ÇDO FSHAT E QYTET

Festat e korrikut sivjet shënohen me fitore të mëdha pune e manifestime të shumta kulturore. — Në Pejë mbahen „Mbrëmjet e poezisë revolucionare“, kurse në Brezovicë, Junik e disa qendra të tjera tubime popullore

Dita e Luftëtarit dhe ajo e Krahinës po mbretëron atmosferë feste. Për nder të Ditës së luftëtarit, të Kryengritjes dhe jubileve të shokut Tito të shumta pune, manifestime kulturore e me aktivitete të tjera shoqërore e politike, u bëjnë bisedën e djeshme që patën kryetari i Konferencës Krahinore të LSPP të Koso vës Mihalilo Zvicari dhe Ta ri Hoxha, kryetar i Këshillit koordinues për kreamtim me përfaqësuesit e mjetëve të informimit të Krahinës dhe të shtypit qendror, të akredituar në Prishtinë.

Qysh tani, në çdo skutë të

Krahinës po mbretëron atmo serë feste. Për nder të Ditës së luftëtarit, të Kryengritjes dhe jubileve të shokut Tito të shumta lokale të kosovare mbahen manifestime të ndry shme, të cilat përcillen me ak tivitete të shumta kulturore e rezultate pune.

Sivjet, 1 Korriku, për herë të parë në Kosovë do të shë nohet edhe me fillimin solemn të aksionit federativ punues të rinisë „Ibër — Lepenc 77“, me ç'rast në qendrën e briga distëve „Miladin Popoviq“ në Prishtinë do të mbahet tu

bim solemn i brigadistëve e i qytetarëve dhe shfaqet prog ram i pasur kulturor e shavi tës. Kjo ditë poashtu, në Pe rizaj — Fabrikën e gypave, do të shënohet me fillimin e ndërimit të fazës së dytë të këtij kompleksi metalik, kur se në kuadër të kombinatit „Milan Zečar“ të kësaj komu ne fillojnë punët në agjerimin e kapaciteteve të Fabrikës së kikirikave. Në Pejë Dita e Lu ftëtarit do të shënohet me filli min e „Mbrëmjeve të poezisë revolucionare“, kurse në re vallo të Sharrit mbahet tubimi me luftëtarë, vëzhgues, ferialistë e të rinj ku do të evoko hen kujtime nga ditët e lavdi shme të LNÇ-së.

Në kryeqendrën e Kosovës me një varg manifestimesh do të inaugurohet solemnisht edhe Arkivi i Kosovës dhe do të hapet ekspozita e veprimtarisë botuese, „Tito dhe Revo lucioni“ e në Fakultetin Filo

ME RASTIN E SHQYRTIMIT TË RAPORTIT MBI PUNËN
DYVJEÇARE TË KEF-IT

U KRIJUA NJË SISTEM MASASH PËR ZHVILLIMIN MË TË
QINDITË TË MARRËS TË PUNËS

Geschäft im Strafraum

Die preiswertesten Spieler beim Deutschen Fußballmeister Borussia Mönchengladbach sind zwei Dänen.

Wer gegen den Bundesliga-Tabellenführer Borussia Mönchengladbach zu spielen hat, klärt eine Frage zuerst: „Wer bewacht die beiden Dänen Jensen und Simonsen?“ Meist suchen gegnerische Fußballtrainer dazu ebenso harte wie hurtige Abwehrspieler aus.

Denn Henning Jensen und Allan Simonsen schossen in dieser Saison 18 von 35 Mönchengladbacher Bundesligatoren. Mit ihnen war Borussia Mönchengladbach 1975 Deutscher Meister und Gewinner des europäischen UEFA Pokals geworden. Jetzt liegt der Klub wieder klar in Führung.

Seit die Dänen bei einem Heimaturlaub in Dänemark über den körperlichen Streß in der Bundesliga klagten, hatten ausländische Klubs die wortkargen Tormacher aus dem Norden mit Millionen-Offerten gelockt.

Jensen verriet sogar, daß er nächste Saison „in einem südlichen Land“ we-

Nur eine Million hatten die Mönchengladbacher vor zwei Jahren für ihren Star Günter Netzer von Real Madrid verlangt und erhalten. Und für nicht viel mehr gab Europacupsieger Bayern München den Weltmeister Paul Breitner nach Madrid ab.

„Dänen sind gut und billig“, hatte Mönchengladbachs ehemaliger Trainer Hennes Weisweiler, heute in Barcelona, schon vor acht Jahren das gute Geschäft im Strafraum erkannt. 1965 probierte der Deutsche Meister Werder Bremen die Dänen Johnny Danielsen

und Ole Björnmoose mit Erfolg aus. Björnmoose spielt noch heute beim Hamburger SV. Weisweiler holte den Dänen Ulrik Le Fevre und gewann mit ihm zweimal hintereinander die ersten deutschen Titel für den international unbekannten VfL Borussia. Italienische Klubs hielten Mönchengladbach für einen Vorort von München.

Als Schullehrer Le Fevre, daheim Hausbesitzer und Aktionär mehrerer Firmen, weiterzog, hatte Weisweiler schon zwei neue Dänen entdeckt. Henning Jensen war Weisweiler in einem Länderspiel gegen England aufgefallen. „Er deckt zwar nicht, aber kaum einer kann auch ihn decken“, beschrieb Weisweiler die Offensivstärke des Stürmers vom viertklassigen Klub Nørresundby. 1972 kam Jensen nach Mönchengladbach.

Antrittsschnell und ausdauernd, dazu „ständig in Bewegung“, wie Weisweiler lobte, entspricht Jensen dem Typ des modernen Stürmers. Mit dem linken Fuß fast ebenso schußstark wie mit dem rechten und zudem noch gefährlich bei Kopfbällen, vermochte der Däne aus jeder Position Tore zu schießen. Der frühere Nationalspieler Helmut Haller hält ihn für „den besten Stürmer der Welt“.

Allan Simonsen, der auch 1972 von Vejle zur Borussia wechselte, war den Borussen schon als Jugendspieler aufgefallen. „Bei uns in Dänemark ist die Jugendarbeit besser als in Deutschland“, urteilt Jensen. „In Deutschland sind die ökonomischen Vorteile größer.“

Simonsen, nur 1,62 Meter groß und früher Lagerexpedient, erwies sich als ebenso beweglich wie Jensen. Obwohl



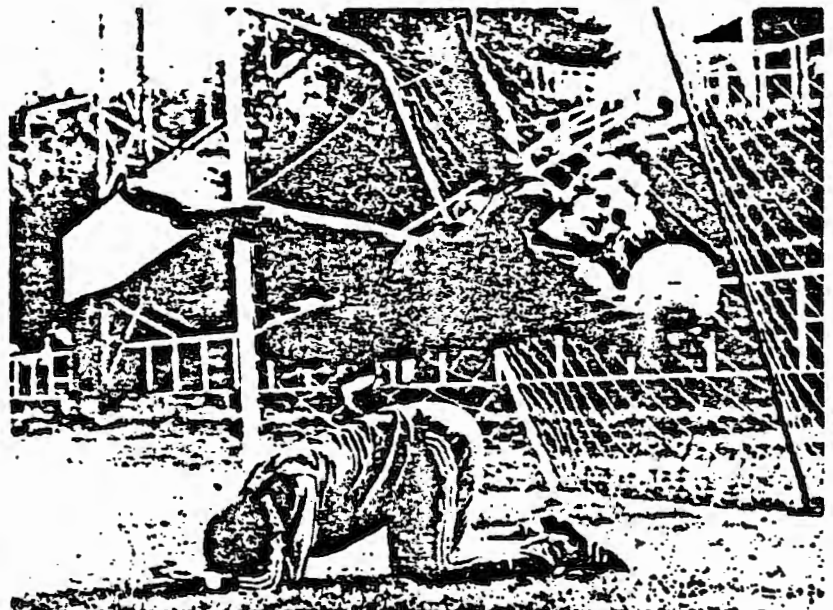
Mönchengladbacher Stürmer Jensen
„Ökonomische Vorteile in Deutschland“



Mönchengladbacher Stürmer Simonsen
„Stechmücke unter der Fußsohle“

niger kräftezehrend spielen möchte; nicht zuletzt deshalb, weil ihm dann ein Handgeld von 500 000 Mark sicher wäre.

Doch Borussia's Vizepräsident Helmut Grashoff schreckt die Konkurrenz mit hohen Forderungen ab: „Jensen kostet mindestens 2,5 Millionen und Simonsen 1,8 Millionen Mark Ablöse.“ Ablösesummen muß der kaufende Verein an den abgebenden Klub zahlen.



Kaiserslauterns schwedischer Torwart Hellström: „Goldgrube Bundesliga“

Texte basque

Gizon batek bi seme baizik etzituen. Gazteenak bere aitari erran zion : « Ordu dut ene buruaren jabe izaita eta zerbait diru izaita ; joan behar nuke hemendik bazterren ikusterat ; zure ontasuna parti zazu eta heldu zaitana eman ! » — « Ene semea, erran zion aitak, nahi dukan bezala ! Mutiko tzar bat haiz eta gaztigatua izanen haiz. » Eta gero tireta bat ideki zuen, bere ontasuna partitu eta bi parte egin. Handik zenbait egunen buruan, mutiko tzarra herritik joan zen, espantuka eta nehoi adiorik egin gabe. Frango larre, oihan eta ur pasatu zituen. Zenbait hilabeteren buruan, bere arropak emazteki zahar bati saldu behar izatu zituen, eta mutil sartu zen. Landetarat igorri zuten asto eta idi zain. Orduan ederrak pekatu zituen : gauaz oherik ez lo egiteko, ez eta surik ere hotza zagolarik berotzeko ; zenbait aldiz hain gose zen nun zerriek jaten dituzten aza ostu eta fruitu ustelak gogotik janen baitzituen ; bainan nehoi etzion deusik emciten. Arats batez, tripa hutsik, trunko baten gainean jarri zen, leihotik begira airetan ibilki ziren xoriari. Eta gero, ilhargia eta izarrak zeruan agertzen ikusi zituen, eta nigarrez bere baitan egin zuen : « Han, ene aitaren etxea nahi bezenbat ogi eta arno, arrolize eta gasna duten mutilez bete da ; denbora hortan, ni goseak hila nago hemen. Are, xutituko naiz, ene aitaren ganat joanen naiz eta erranen diot : Zutaz urrundu nahi bainuen bekatu egin nuen ; hobendu nuen, eta hortaz gaztigatu behar nauzu, badakit ontsa ; ez nezazu gehiago zure semea deit ; zure azken mutila bezala trata nezazu ; hobendun nintzen, bainan zutarik urrun ez nuen laketzen ! »



E kalz boestoù e c'heller dañsal gant sonerezh enrollet na zoken en un nebeut boestoù, dreist-holl en dibennoù-sizhun, gant ul laz-seniñ pe arzourien o tremen war al leurenn.

Ar voest-noz souezhusañ e Bro-Naoned a zo hec'h anv **MACUMBA**. Digoret eo bet en nevez-amzer 1976 e Gwineol (Vigneux-de-Bretagne), e gwalarn an Naoned. Ur wir labouradeg eo ha degemer e c'hell 1 200 den war un dro. Bez ez eus enni un ti-debriñ, stalioù a bep seurt, un davarn, ur sal evit gwelout filmoù, hag ur sal vras evit selaou kanerien ha lazoù-seniñ hag evit

dañsal. Bez ez eus ivez merc'hed hanter-noazh o dañsal war leurennoùigoù evit dihueidiñ an dud (mont a reont e noazh-putiran goude hanternoz). Leun-kouch eo ar voest noz ramzel-mañ alies-tre zoken e-kreiz ar sizhun. Gwir eo e vez graet ganti ur bruderezh sebezus dre Vro-Naoned a-bezh. Golbet e vez dibaouez ar mogerioù en Naoned gant skritelloù-bruderezh bras eviti, peget pegsunoù a vil vern war ar c'hirri e pep lec'h, embannet pennadoù-bruderezh stank er c'he-laouennoù. Spontus eo e gwirionez galloud an arc'hant (pa geñverier al labouradeg-mañ gant ar festoù-noz ken niverus e Bro-Naoned hag e lec'h ma ren un aergelc'h mil gwech plijusoc'h). Un afer-arc'hant eo **MACUMBA** hag un afer arc'hantus tre hep mar ebet.

Ret eo gouzout eus pelec'h e teu an arc'hant-se. **MACUMBA** a zo ivez anv boestoù-noz a gavar e

Bro-C'hall (e Bourdel, Montpellier ha Lille) hag er Stadoù-Unanet (Los Angeles ha San Francisco). Hervez ar bruderezh graet ganto o-unan ez int ar boestoù-noz brasañ en Europa... Renet eo ar chadenn-se gant ar c'haner amerikan Franck SINATRA ha perc'hennet eo e gwirionez pep tra gant ar MAFIA ! Ar re o deus bet tro da welout ar film **AR PAERON** (*The Godfather*) dreist-holl an eil lodenn, pe da lenn levrioù ha pennadoù diwar-benn ar sindikad-torfedourien-se a oar dija penaos o deus renerien ar MAFFIA postet lod eus o arc'hant en aferioù «onest» : kazinoioù, boestoù-noz, tiez-debriñ, h.a. ha zoken e kevredadoù bras evel I.B.M. ! Kavet o deus nevez 'zo e oa arc'hant da c'hounit e kêr vrasañ Breizh, evel e broioù all, ha war a seblant edo ar gwir ganto, war ar poent-mañ da nebeutañ...

Loïg MAINGUET

G.S. Pezh a c'hvarvez en Naoned a c'hoarvez e kalz lec'hioù all e Breizh, da skouer e Gourin, e-kreiz ar vro e lec'h ma voe krouet gant ar bobl ar festoù-noz, deuet da vezañ hiziv un arouez eus birvidigezh ar yaouankizoù e Breizh evit sevenadur o fobl. Dindan levezon an «Amerikaned» marteze (tud ar c'horn-bro aet da c'hounit o bara er Stadoù-Unanet da deuet en-dro d'ar vro) ez eo deuet Gourin da vezañ en un nebeut bloavezhioù un doare Las Vegas breizhat, stank ar boestoù-noz enni...

Y.F. JACQ

Bevañ e Bro-C'hhabon

Gouzout a rit pelec'h emañ Bro-C'hhabon ? Nann sur. Dav eo deoc'h klask war u gartenn bennak evit bezañ gouest da lavarout. An dra-se eo ar pezh a zo c'hoarvezet ganin daou vloaz 'zo pa 'm boa resevet ul lizher evit lavarout din e oan kemeret evel kelenner en ul lise du-hont. Bezañ kelenner e-giz-se a dalveze din evit va amzer soudard.

Resevet em boa c'hoazh war-lerc'h un nebeut paperioù evit lavarout petra oa dav din ober evit bezañ prest da vont d'ur vro ken pell : dilhad skañv, botoù, paperioù da leuniañ.

Ne oa ket atav aes da gaout an traoù oa bet lavaret deomp prenañ. Dreist-holl e miz Kerzu ! Da skouer kaer em boa klask ur «moustiquai-

re» e kêr ne oan ket deuet a-benn da gregiñ war unan !

D'ar 4 a viz Kerzu e oa dleet din mont, met ur miz a-raok e oan erru dija. Dre spered. E-pad an devezhioù diwezhañ paseet er gêr e veze atav va soñjoù e lec'h all. Bemnoz araok mont da gousket e welen al lise gant skolidi du bihan ha me, kroget da zeskiñ ganto penaos e

ELEVISIO

La casa per la finestra (2)

Dèiem ahir que de *La nissaga dels rius*, si se'n permet de dir-ho com li calia, en teníem ja un partit pres, abans de veure'n els capítols IV i V de mostra de ens forniren als crítics, a causa, precisament, de la tria de l'obra o les obres: *Ariona Rebullit*, *El vidu Rius* i *Desideri*, ja constituïen *La nissaga*. Ben vistes: si el propòsit del serial televisiu a de promoure la història catalana és o menys recent a través de la seva eratura, i això perquè, amb tots els aspectes per Ignasi Agustí, l'obra pertany a una època —nefasta i obscura— poca per a Catalunya— en la qual assolir un bestseller literari implicava un seguit de condicionaments que, vulgues no, desfiguraven la realitat. Ineluctablement.

Recordem a tall d'exemple la novel·la *Lada*, guardonada amb el Premi Nadal, ue la circumstància crítica de l'època nallí en tant que document de la Barcelona de la immediata postguerra. Ja m direu els qui visquéreu aquells anys osos què hi vàreu trobar de document, n la novel·la de la Laloret. Impressions i una forastera, poc observadora a més, i tot estirar, hi devia trobar.

Això mentre la incerta glòria d'en Saes, per fornir un altre exemple, jaia amagada als calaixos de l'autor esperant una ocasió més propícia. I aquest sí que era —és— un autèntic document. Resumint: teníem a priori que *La saga de los Rius* fornís una imatge de Catalunya, a través del lent deformador dels anys quaranta. Sobretot, atesa la dificultat que la transcripció proporciona. Matissos que a mans d'un bon novel·lista, i Ignasi Agustí ho era, permeten de veure o si més no d'entreveure el fons d'una realitat.

Si a priori, doncs, teníem ja aquesta prevenció, un cop vistos els capítols IV i

V (aquest encloent l'episodi de la bomba al Liceu), hem de confessar que el temor ha anat en augment. Un temor provisional encara, perquè ens caldrà veure el serial tot sencer abans d'emetre'n un judici definitiu. Tanmateix, l'evaporació del fons social de la novel·la en els capítols IV i V uns telers de tant en tant que van fent via, una conversa ingènua entre dos obrers, uns anònims amenaçant de mort, la nota al diari d'haver estat abatut a trets un amo, és tot el que se ns mostra, un tot tan minvat que, en tot cas, fa més gratuïta la brutal agressió al Gran Teatre i ens fan malpensar que el protagonisme de l'obra no sigui l'adulteri de Mariona, els amors il·lícits del vidu Rius, la pompositat del món burgès, en definitiva, un fullot més o menys ben guarnit, que, això sí, pot assolir l'èxit de la majoria silenciosa. El que ja resultarà més difícil —naturalment si ho encertem en aquest pre-judici— és que *La saga* resulti un producte exportable.

JOSEP DESUMBRA

PROGRAMA PRIMERA CADENA

- 14.00 Miramar (només Principat i Illes).
- 14.00 Altana (País Valencià i Pitiüses).
- 14.35 Aquí, ara (color).
- 15.30 «Hoy por hoy».
- 16.30 Concert de sobretaula.
- 16.35 Tennis: «Gran Prix», des del Club de Campo de Madrid.
- 19.05 Programa infantil: «La setmana».
- 20.10 Novel·la: «Los misterios de París» Cap. XIV.
- 21.00 Telediari: 2a edició (color).
- 21.30 Espai Informatiu.
- 22.00 «Un, dos, tres...» (color).
- 23.30 Última hora (color).

PROGRAMA SEGONA CADENA

20.30 Orquestra del Teatre de les Arts i

A LA VORA DE...

Jaume Picas, en la maduresa

Ha mort en Jaume Picas, als cinquanta-cinc anys. Ha mort abans d'hora, doncs, però no pas «prematurament», com se sol dir en aquests casos.

Jaume Picas estava vinculat al cinema, a la novel·la, al teatre, a la cançó, al ballet —quan ens trobàvem em dets: «Fas moltes coses, tu», i així donava a entendre que encara li hauria agradat de fer-ne més; era un home ple de curiositat, exercida com un ofici— i la vida, i els difícils anys que li havia tocat de viure, l'havien «madurat». No ha mort, doncs, prematurament, sinó després d'haver aconseguit una complexitat interior i haver-se enriquit cada dia amb el fruit de l'autoreflexió.

Perquè si la immaduresa és la inconsciència, la veritable maduresa no és pas el famós «seny» arrodonit i rigorós. A base del monopoli del seny molts ciutadans encara vivents es pot dir que ja han mort, i aquesta mort en vida sí que és prematura. Jaume Picas, com d'altres catalans inquietos, tenia la maduresa més viva, que consistia en una barreja d'àcida lucidesa i de dolça il·lusió, d'escepticisme i d'entusiasme, d'orgull i d'insatisfacció.

No era pas «Don Jaime Picas», com l'anomena el títol de «La Vanguardia» en donar notícia de la seva mort. (Ja fa temps vaig suggerir a aquell diari, en un article, que respectessin en les necrològiques els noms que figuraven a les esqueles; no em poseu «Don José María», si us plau, si em moro demà). Jaume Picas, en aquest any 1976, no podia ser un «Don», encara que en aquest tractament hi hagi una intenció de respecte i d'homenatge. Perquè els intel·lectuals catalans han estat, i són, uns guerrillers en trinxeres poc segures, i uns acróbates en les més fràgils maromes, i no pas senadors o acadèmics d'acreditades solemnitats.

Es, precisament, la plena consciència de la relativitat de les coses i, a desgrat d'això, la passió de fer-les —el serveix aquesta definició de Jaume Picas— allò que ens fa veure que no ha mort prematurament, sinó massa aviat, aquell que fou per a uns en Jaume, per a uns altres en Picas, i per a tots un agitador en la difícil tasca col·lectiva.

JOSEP M. ESPINAS

RETALLS

Passar a la història

Als onze mesos de la seva mort, l'obra de Franco comença a ser passada per l'implacable tamís dels testimonis: els documentalistes i els historiadors. S'ha de desitjar que la història completa arribi a mans dels espanyols, car forma part de llur patrimoni. Hem de desitjar també que el contrast de defensors i detractors pugui generar una versió d'aquests anys definitiva i veraç. El que queda clar és que ningú no pagarà ja panegírics i crítiques a tant el loli. Stalin va sortir malmet de la prova: Però, literalment fet pols. El procés de Mauri comença ara, al cap del mes de la seva mort. La història, en cap cas, no deixa d'emetre el seu veredict. Tant de bo que a Espanya es faci sense revenges, sense passió encomàsica, amb veritable rigor.

(«El País»/14.10.76)

polítics el general Franco triés els ministres, designant-los a dit, entre els funcionaris més brillants dels grans organismes de l'Administració Pública. Però ens semblaria una burla al poble espanyol que han pretengut de substituir el dit carismàtic per una espècie de negociació de la mena «ves-te'n tu per posar-mi jo» i que el resultat seria canviar en les poltrones ministerials —possem per exemple—, un catedràtic en actu per un notari excedent. Enfrontat amb problemes econòmics i socials de gran envergadura, el president del govern francès s'ha entrevistat amb representants de les veritables forces de la societat. Però ha puntualitzat el sentit de les entrevistes amb unes frases que són un compendi de sociologia política: «El govern no negocia: consulta i informa; el govern tria i decideix; el Parlament delibera, aprova o refusa».

fres totals de delinqüència comú, en el cas de la dona aquestes xifres són del tot irreal. Delinqüents comunes, és a dir, aquelles qui han comès accions que posen en perill la propietat privada i la vida o la llibertat de les persones, amb prou feines arriben al vint per cent de les dones que són a la presó.

L'amnistia no els pertoca, ja que el decret es refereix explícitament a la intencionalitat política. Però ningú no s'ha entretingut a analitzar quina pot ser la intencionalitat de la dona que avorta, que es prostitueix, que escull l'amor lliure. El codi Penal només s'ha modificat per als qui es reuneixen, s'associen i es manifesten per raons anomenades polítiques. I les dones continuen anant a la presó i complint condemnes, puix cap mitjà d'expressió no s'interessa per llur situació.

(«Vindicación Feminista» 4/1.10.76)

Razgovori

Nasla Aktualna tema u ovom prvomajskom broju je aktualni intervju: dr Ivo Perišin, predsjednik Sabora SR Hrvatske, odgovorio nam je, na njemu svojstven način, temperamentno, živo, nekonvencionalno, na čitav niz nadasve aktualnih pitanja – o akumulativnoj sposobnosti naše privrede, o općoj i zajedničkoj potrošnji, o plusovima i minusima stabilizacijske politike, o bitkama za prevladavanje lokalnih meda i interesa...

O pravima čovjeka i ljudskim slobodama, dakle o temi koja je posljednjih mjeseci širom svijeta bila s vrlo različitim motivima aktualizirana, prošlog je tjedna raspravljao eminentan skup znanstvenih i političkih radnika u Novom Sadu. U zanimljivom osvrtu na taj skup, Melita Singer konstatira da je dao "svestranu panoramu naših jugoslavenskih videnja ljudskih prava i sloboda".

Nekima od vas vjerojatno su još u sjećanju polemički napisi o položaju i ulozi znanstvenog rada u nas koje smo objavljivali potkraj prošle i na početku ove godine. Ti su prilozi pobudili neočekivano veliko zanimanje među znanstvenim radnicima, osobito onim mladima; redakciji su stizala brojna reagiranja, polemička ali vrlo konstruktivna. Međutim, stranice VUS-a postale su pretijesne da ih apsorbiraju. Na inicijativu nekolicine znanstvenih radnika, odlučili smo da organiziramo "okrugli stol" na temu – znanost u udruženom radu. S raspravom koja se za tim "okruglim stolom", uz sudjelovanje uglednih znanstvenih radnika, vodila u našoj redakciji, upoznajemo vas također u ovom broju.

Živko GRUDEN



PRED PONOROM ILI PRIJELOMOM?

Što da se mijenja u postojećim međunarodnim ekonomskim odnosima koji onemogućuju siromašne i obogaćuju bogate, prijeti globalnom katastrofom?



NI TEMA TRENUTKA, NI POLITIČKA AKTUALNOST...

Okrugli stol o pravima čovjeka i ljudskim slobodama dao je svestranu panoramu naših, jugoslavenskih videnja slobode, ali i poticaj da se na raspravu o toj temi ne stavi točka

JURIŠ NA LAŽNI MORAL

Portret poznatog slikara Vilima Svečnjaka u povodu 70. godišnjice umjetnikova života i 50 godina djelovanja

IZ SADRŽAJA

JUBILEJI

5 Dva Titova prva maja

AKTUALNI INTERVJU

8 Dr Ivo Perišin: Sudari i udari o lokalne mede

ZEMLJA

12 Znanost: Novac nije najvažniji
15 Društvo: Epoha oslobođenja rada

SVIJET

23 Francuska i Afrika
24 Pakistan: Nova karika u lancu

KULTURA

25 Radnički pokret: Mi nećemo biti stroj
27 Sterijino pozorište: Daleko od suvremenosti
34 Ekoskop: Halo, javne telefonske govornice!

NAŠE DOBA

35 Geotermika: Zagreb pluta na energiji
37 Zdravstvo: Kako ubiti gnjidu
38 Primjer: Kad bi sva djeca svijeta
42 Zaštita potrošača: Embargo na rog za svijecu
43 Petar Skansi – Monolog pred svjedokom

STRANA ŠTAMPA

48 Intervju: Nužnost povijesnog kompromisa
49 Taj moderni svijet

FELJTONI

51 Studentski pokret: Titovu reorganizaciju SKOJ-a
54 Trgovina umjetninama: Razlike između genija i talenata
57 Bogdan Krizman: S. Kvaternik u Hitlerovu glavnom štabu

Izdavač: NISRO "Vjesnik" – OOUR VUS Lj. Gerovac 1
V. d. direktora OOUR-a: Živko Gruden

Pomoćnik direktora OOUR-a za društveno-ekonomske odnose:
Branko Marković

Tisak: NISRO "Vjesnik", OOUR Novinsko-revijalna štamparija,
Zagreb, Ljubice Gerovac 1

Redakcija i administracija: Zagreb, Ljubice Gerovac 1 – telefon
515-355 – telex – 21 121 – Cijena 5 d – Pretplata za zemlju: mjesečna 21,66, tromjesečna 65, polugodišnja 130, godišnja 280 dinara.
Pretplatnici koji doznaju polugodišnju ili godišnju pretplatu unaprijed imaju 15 % popusta od navedenih cijena. Cijena pojedinačnog primjerka u inozemstvu: Austrija 12 Asch – Francuska 3,50 FF – Italija 600 Lit – Nizozemska 2,00 Hfl – SR Njemačka 2,00 DM –

Švicarska 2,00 Sfrs. Cijene inozemne pretplate za 6 mjeseci – dostava poštom: DM 36,00, Skr 63,00, Asch 250,00, FF 74,00, Sfrs 36,00, Hfl 37,00, US dolara 15, Lit 12000. Cijena oglasa: 1/1 zadnja stranica 13.000, 1/1 c/b + boja 11.000, 1/1 c/b 10.000, 1/2 c/b + boja 7000 (Quer), 1 cm stupac 180 dinara. Oglasi se naručuju preko Agencije za marketing "Vjesnik" 41000 Zagreb, Trg bratstva i jedinstva 6, tel. 442-445, i 418-055. Pretplata za zemlju na žiro-račun 30101-833-42 (s naznakom: za VUS). Uplata na devizni račun: 30101-820-37-32000-256. Privredna banka Zagreb (za VUS).

Poštarina u gotovu – Rukopisi se ne vraćaju. Ne preuzimamo nikakvu odgovornost za izgubljene ili oštećene fotografije i dijapozitive.

MANGE- MILLIONØSE VANDT OVER BØRN OG AFDØD MAND

Arhundredets danske familieskandale er endt. Striden om arven efter afdøde direktør Ernst von Kauffmann sluttede med forlig. Resultatet er, at mangemillionøsen Lillian von Kauffmann står som 'sejrrherre'. Men det er en dyrebart sejr, hun har vundet. Den kostede dybe sår. Datteren Elly og stedsønnen Peter fik ikke noget ud af deres oprindelige krav. Tværtimod skal Peter von Kauffmann og to fonde betale Lillian von Kauffmann 400.000 kr.

*God pinse og på
gensyn i overmorgen
som morgenavis*

LÆS SIDE 4

ier

er.



0

Udgivet 33 København V m (07) 11 85 11 hals dagligt et lørdag kl. 12 dag kl. 150	Fyn-Syddanmark redaktion Vesterbrogade 38 5000 Odense Telefon (06) 11 01 11 (06) 12 21 11	Jylland-redaktion Ole Lehmanns Allé 7, 1. 8000 Århus C Telefon (08) 12 24 12 (08) 12 24 13 (08) 12 27 44	Østjylland-redaktion Søndstaden 12 4700 Hjørring Telefon (03) 06 47 48
---	--	---	---

KRONEN

NS VOR gamle ven Per Hækkerup har travlt d at nedgøre de økonomiske vismænd og specielt es devalueringssnak, så udvikler den økonomiske kelighed sig støt og roligt. Midt i en dejlig varm j måned viser nye arbejdsløshedstal, at stadig imod 150.000 går ledige. Og så vil de kloge ida vide, at det reelle tal er væsentligt større. r det sammenholdes med det store betalings- aneunderskud og den hastigt voksende uden- dsgæld, er det ligesom man bliver en kende itrykt, når de så ansvarsfulde ministre blot ind- tænker sig til at udtale deres forbandelse over akademiske vismænd.

IN DET ER jo ikke vismændene, der har opfundet r udviklet den økonomiske og sociale krise. Det derimod i høj grad de politikere, herunder og ske specielt Per Hækkerup, der altid udtaler res optimisme, og så i øvrigt indskrænker sig til gle standardiserede indgreb, der i det store og e kun medvirker til at øge arbejdsløsheden.

AN MÅ HUSKE de politiske realiteter, siger akkerup manende. Ja vel, men hvad så med de onomiske og sociale realiteter? Kunne det ikke nkes, at de kunne lave om på den politiske kelighed? Opfatter regeringen arbejdsløsheden n den største belastning og udfordring for det nske samfund, så tvinges den automatisk til at give vanetænkningen om kronekursen. Dette er t reelle spørgsmål: Skal vi nedskrive kronekursen, ns vi selv har bestemmelsesretten, altså nu, eller il beslutningen påtvinges os udefra på et senere spunkt?

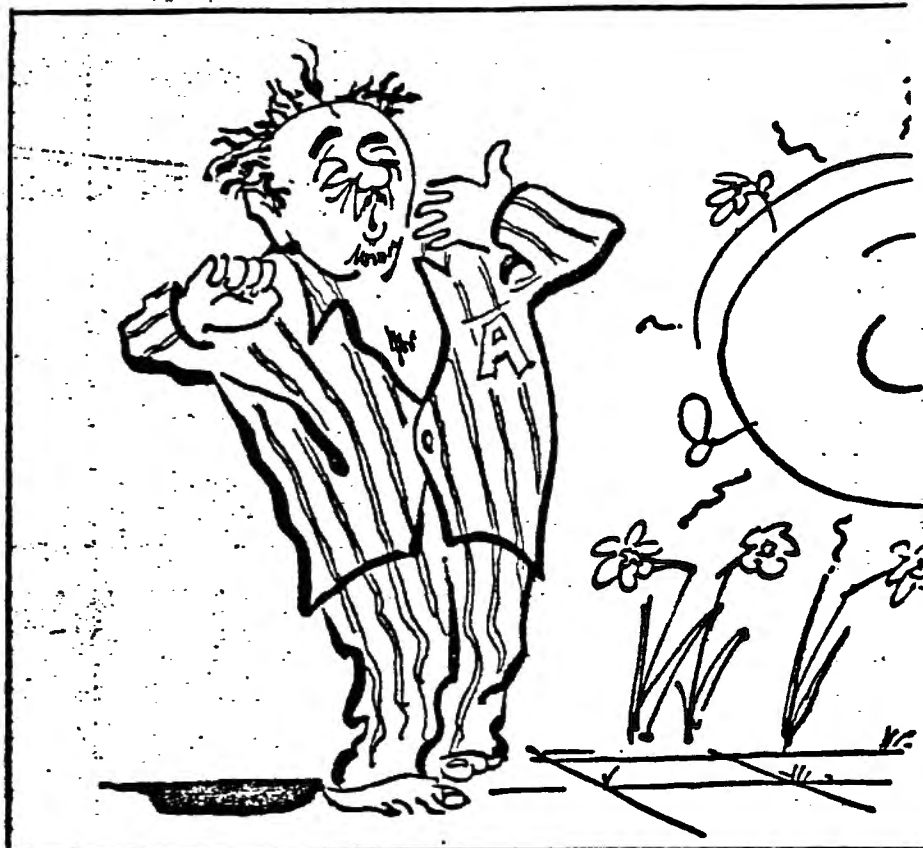
FORMANDEN

IN KÆMPENDE sygeplejerske Kirsten Stall- echt er fra på onsdag formand for 300.000 danske nestemænd og funktionærer. Den replikrappe rsten skal overtage posten efter den noget mere nælte Jens (Christensen).

RSTEN STALLKNECHT blev allerede som 30- g formand for Dansk Sygeplejeråd, og adskillige ge har hun været fremme på barrikaderne for geplejerskernes sag. Hun har også været i offent- hedens søgelys i forbindelse med nogle lyn- kedigelser blandt personalet i sygeplejerådet.

AN KAN formentlig nok grave nogle tilfælde m af historien, hvor sygeplejeformanden har t en anelse, før hun havde tænkt. Men nu siger n, at hun er blevet klogere.

PINSESOLENERGI



Statsminister Anker Jørgensen har udtalt, at han — uden at l dystre rapport om Danmarks økonomi — sover ganske udm.

— Nu dages det brødre, det lysner — — —

dagens debat

TÆNKETANK TÆNKER IKKE FLERE TANKER

For et års tid siden ansatte Simon Spijs 12 højtuddannede mennesker i en såkaldt "tænk tank". Meningen var, at disse mennesker skulle tænke Spijs-koncernen til yderligere storhed. Tænketanken blev ikke den store succes, og Dagbladet Børsen spørger: Har tænketanken alet ikke tænkt fornuftige tanker siden starten? Derill svarer Simon Spijs: Jo, selvfølgelig. Det er lykkedes os at lave nogle prækalkulationer, som har vist sig at holde ganske godt. Vi kan da også rose os af at have tænkt korrekt mht. den danske og svenske kronenedskrivning. Det, der imidlertid gør prognostisering svært, er, at tingene udvikler sig mere på grund af politiske årsager end efter økonomiske love. Hertil kommer, at jeg vel også så småt begynder at erkende, at vi har nået et optimalt niveau økonomisk og måske også hvad angår mine og den øvrige ledelses evner.



Den flyvende skibereeder — vil redde nationen ved at fjerne oplysningen.

undergang. Den første ide gik ud på, at unge, arbejds- løse kvinder skal have en huslig uddannelse. Blandt de nye forslag er, at vi skal begynde at slukke lyset i ud- stillingsvinduerne over hele landet kl. 22, og at tre fjer-

delmæne, får vi da lidt un- derholdning med på vejen. Og det skal man ikke foragte.

EN SAND KONSERVATIV

Ole Bernt Henriksen — en- gang Jylland-Postens socio- logiske redaktør, nu konser- vativ folketingskandidat — når i sin gamle avis frem t følgende bemærkelsesvær- dige synspunkt:

— Professor Gelting gå- nærmest ind for en nedskrivning af kronen. Dette e et synspunkt, men forud sætningen er, at nedskriv- ningen af kronen bliver stor og at der sker en mængde politisk meget besværlig indgreb. Spørgsmålet er, on det ikke er lettere at op- skrive kronen, sådan som v gjorde i trediveerne, for ma- sikrer jo dermed både, a- virksomheder, der har lånt udlandet belænsen, og at re- allansen ikke falder, og tilgift støtter man de kapita- linterne virksomheder, de efter H'udsonrapportens for- fattere er vort væsentligst aktiv.

Man skal kende sin lus p- gangen. Og Ole Bernt Hen- riksen hører usædvanlig t- racen. Står det til ham, go- vi altså, hvad vil han for a- gere danske varer endn- dyrere ved at opskrive kro- nekursen. Det skal jo ogs- nok hjælpe på produktion o- beskæftigelses. Men selvfølgelig

La Capilla siXtina

¿Y AHORA QUE?

Y A le ha recibido el presidente?

¡Bueno! ¡Pues sí que empezamos bien! A guisa de primer saludo mañanero, Encarna me ha lanzado una provocación. No lo traduce su rostro. Parece completamente entregada a la lectura del diario y su voz ha saltado sobre el tabique de las páginas desplegadas. Sigo el juego.

—¿Qué presidente?

—Presidente no hay más que uno y a ti te encontré en la calle.

—¿El presidente de CAMPSA?

—Frío.

—¿El de la Confederación General de Cajas de Ahorro?

—Helado.

—¿O tal vez te refieres a Sudrex?

—El mismo.

—¿Y por qué habría de recibirme?

—¿No está buscando moderados para su Gobierno?

—Ante todo, es mucho suponer que yo sea un moderado.

—¡Uy! ¡Pobrecito mío! ¡Qué le han dicho! ¡Moderado! Vamos, don Sixto. Usted menos en lo de beber vino blanco frío en las tardes de verano, champán de madrugada y vino tinto en las comidas, menos en eso, en todo lo demás es un moderado.

—Bien. Muy bien. Cedo. Soy un moderado...

—Ha dado usted un gran paso. Como esos alcohólicos que dicen: Soy un alcohólico y al final de la película se curan.

—Déjame hablar. Soy un moderado. Pero ni quiero ser ministro, ni estoy en la órbita del poder.

—¿No está usted en la órbita del poder?

—No. Me parece que es evidente.

—¿Y para qué le sirve entonces ser tan moderado? Tradicionalmente, la izquierda se modera o bien cuando llega al poder o bien cuando quiere llegar al poder.

—O bien cuando la falta de moderación puede convertirse en una provocación aventurista de esas que tanto le gustan a ti.

Salta el diario de Encarna por los aires y recupera la muchacha toda su estatura con los brazos en jarras.

—Otra vez la estafa lónir...

La querella del eurocomunismo

¿Puede resolverse en medidas prácticas? Un periódico como "Informaciones" (artículo de Abel Hernández, 25 de julio) dice que "el embajador soviético Bogomolov —que ayer cumplimentó cortésmente al Rey— tiene ya instrucciones severas en la mesa de su despacho, que no son precisamente de cortesía hacia el señor Carrillo". Ignora la precisa fuente de información que sitúa el lugar exacto donde están tales instrucciones, ni cuál puede ser la "severidad" del embajador en España o qué fuerza de presión o actuación podría tener: hay que suponer que se trata de una figura de dicción o de una libertad de expresión del articulista.

La respuesta del PCE ha sido ruda y directa (ver sección "Hemeroteca"). En los otros dos países apuntados también directamente por el texto soviético, las reacciones comunistas han sido rápidas. Georges Marchais, en Francia, ha declarado: "Un cierto número de partidos comunistas y obreros, situados en posiciones casi análogas, aportan respuestas convergentes, diferentes de todo lo que se ha hecho hasta ahora. Si el eurocomunismo es eso, eso sigue siendo válido. No se trata de un nuevo centro. Hemos salido definitivamente de todo organismo internacional, ya se trate de un organismo de carácter mundial o de carácter regional. Si otros piensan de otra manera, están en su derecho, pero no nos harán movimientos una sola pulgada".

En Italia, el órgano oficial del partido, "L'Unità", se enfrenta más claramente con el artículo soviético. "Es preciso anotar que algunas de las afirmaciones de Tiemo-



Marchais, Carrillo y Berlinguer, durante la cumbre eurocomunista en Madrid, el pasado mes de febrero.

y las alianzas, sin las cuales no es posible pasar de la propaganda a la construcción real del socialismo".

La tensión de muchos años se ha roto. ¿De cuántos años? Quizá de muchos más de los que parece indicar la URSS. Por ejemplo, el pacto germano-soviético de 1939 destruyó a muchos comunistas franceses, que sólo se repusieron cuando la URSS entró en la guerra; pero los comunistas españoles habían sentido unos meses antes esa misma amargura ante la posición de la URSS respecto a la República Española, y las matanzas de Stalin de tantos camaradas soviéticos como habían colaborado con los españoles en España. En cuanto a la odisea de los españoles en la URSS, podrían buscarse numerosos testimonios, y puede citarse entre ellos el de Tagüena.

En cuanto a la situación del PCE en la España actual y la política hacia la que le orienta Carrillo, y la posibilidad de que con esta política se hayan obtenido menos votos de los que pensaban algunos (pero más de lo que pensaban otros), el tema excede al

Huomioita päättyvästä kaudesta

Tampereen Kehitysaluepoliittinen Rintama ry:n toiminnassa on päättyvässä kolmas täysi toimintavuosi, sillä järjestö perustettiin 6. 2. -73. Rekisteröinti oli pantu vireille v.-74 ja toukokuussa -75 järjestö rekisteröitiin. Sen seurauksena on mahdollisuus hakea taloudellista avustusta erilaisilta järjestöiltä, esim. taidetöimikunnalta. Rekisteröinti on tuonut toimintaan jatkuvuutta ja jäsentyneisyyttä.

Kuluneen toimintakauden aikana päähuomio on ollut kulttuuritoiminnassa ja sen kehittämisessä. Ohjelmaryhmälle on voitu järjestää koulutusta ja esiintymisiä on pidetty yhä laajemmissa puitteissa. Ryhmän esiintyminen omissa tilaisuuksissa on ollut säännönmukaista, nuorisoseurailtamia lukuun ottamatta.

Rintama on järjestänyt neljä erilaista teemailtamaa, ja osallistunut kaksiin yhteistyöiltamiin. Aiheina ovat olleet: metsätyömiehet, nuorisoseurat, maassa- ja maastamuutto sekä Pentti Haanpää. Yhteistyöiltamien aiheina olivat naisten vuosi ja kansanperinne. Lisäksi ohjelmaryhmä osallistui kaksiosaiseen ohjelmantekoseminaariin ja osa ryhmän jäsenistä muiden järjestöjen valmistamiin seminaareihin, esim. Suomen Ylioppilasteattereiden liiton ja Rajaseutuliiton seminaareihin.

Ohjelmatoiminnan lisäksi on toki tehty muitakin. Tutkimustoiminnassa on oltu yhteistyössä yliopiston aluetieteen laitoksen kanssa. Yhteistyön tuloksena on suunnitella seminaari ja illamat, joiden aiheena olisi maa- ja metsätalouden tuotannon ja jalostuksen ketjuuntuminen.

Kuluneen kauden aikana otettiin käyttöön tapa jakaa jäsenille jäsenkirje. Tämä ei ole halpaa, mutta johtokunta on katsonut sen aiheelliseksi, jotta jäsenistö olisi tietoinen kulloinkin esillä olevista teemoista ja tulevista tapahtumista. Tulevina kausina on aiheellista miettiä erilaisia vaihtoehtoja jäsenkirjeiden osalta, sillä postimaksut näyttävät nousevan jatkuvasti.

Jäsenmäärä oli 29. 2. -76 285 ja lisäksi kaksi yhteisöjäsentä. Nousua edelliseen kauteen verrattuna oli n.70. Uudet jäsenet ovat tervetulleita.

Rauni Kekäläinen

Jierforslach fan it KFS 1976

Fan it foarige jier koene wy sizze dat it gjin rêstich jier west hie. Dit jier wie suver sa rûzich noch wol as 1975. Geregeldwei stie der safolle op 'e wurklist fan it H.B. dat wy punten dy't noch wol efkes oanhâlden wurde koene forstelle moasten. It Selskip hat wol hwat út 'e wei set, net iens sa'n lyts bytsje, mar der wiene ek swierrichheden dêr't wy noch gjin oplossing foar foun hawwe en noch genôch dingen dêr't wy amper oan takommen binne. Ek foar de Fryske strid jildt: de rispinge is great, mar de arbeiders binne minmachtich. Lykwols jowe wy de moed net oer.

It tal leden wie op 1 jannewaris 1976 825 en op 31 desimber 822. De groei fan forline jier hat dos net trochset, spitigernôch, mar wy koene tominsten sahwat lykhâlde.

Der wiene twa ledegearkomsten: de maetiidsgearkomste op 23 april (28 oanwêzigen, sprekker J.B. Singelsma) en de hjerstgearkomste op 11 novimber (28 oanwêzigen, sprekker prof. dr. L. H. Mulder).

It H.B. hat 8 kear byinoar west en de Kontaktkommisje fan it Selskip en it Roomsk Frysk Boun 7 kear. Op 14 oktober hawwe de H.B.'s fan beide selskippen op 'e Jouwer in petear hawn mei in ploechje Frysksinne lju út dy kontreien oer de mooglikheden fan pleatslike aksje. Soks moasten wy eins faker dwaen kinne. Yn de gearkomsten fan de Kontaktkommisje is binammen oer trije saken praat: de Lietebar fan Slofstra (Slofstra arbeidet dreech troch en de Lietebar wurdt al aerdich folksriem, mar der is noch gâns propaganda nedich); de Stim fan Fryslân (dy kostet wol in knarre jild, mar wy kinne it oant nou ta opbringe, hy forslynt trochstrings op tiid en dat kin net fan elk moanneblêd sein wurde, en de ynhâld is grif net minder wurden); oekumenyske tsjinsten yn it Frysk (moat de foarm fan de Pinkstersjinst foaroe wurde; kinne der op mear plakken as yn Hjelbeam geregeldwei oekumenyske Fryske tsjinsten hâlden wurde? oer dizze fragen hat Kontaktkommisje op 31 jannewaris 1977 in petear hawn mei 5 foargongers út 4 ûnderskate tsjerken. It petear sil fuortset wurde).

Leden fan it H.B. hawwe it Selskip û.o. forsjinwurdige by it útrikken fan de gouden Noardske balke en de oarkonde foar de bêste útspraak fan it Frysk (priissjongen 1976) oan it koar 'Halleluja' to Deinum (foar de twadde kear efterinoar), op in joun yn 'De Regenboog' to Ljouwert, dêr't 4 koaren lieten út de Lietebar songen, by it útrikken fan de Joast Halbertsma-priis oan D.J. van der Meer en by de houliken fan 2 H.B.-leden, jfr. Swart en jfr. De Jong.

Oer it wurk fan de Propagandakommisje bringt hja sels forslach út, mar wy meije wol mei blydskip fêststelle dat foar de simmerkampen wer gâns bilangstelling wie en dat it Bûs-

boekje fannijs in great sukses wie. njijs in great sukses wie.

Us forsjinwurdigers yn Biwegingsried, AFUK en Kultuerried hawwe gjin binend mandaet fan ús, dat wy hâlde ús ornaris net yngeand dwaende mei har wurksomheden. Dat bitsjut net dat wy net tige wiis binne mei hwat hja dogge. Itselde jildt foar al ús leden dy't op hokfoar wize bisykje ús idealen yn praktyk to bringen. Us forsjinwurdiging yn it bistjûr fan de Fryske Fortiening foar in Federael Jeropa (FFE), dêr't wy it forroune jier as Selskip lid fan wurden binne, is noch net regele.

Doe't wy yn 1975 it boekje fan Th. Bakker 'Kristus foar Fryslân útjoegen ha wy as H.B.-leden tsjin inoar sein: 'Hwer binne wy oan bigoun, fan it útjowersbidriuw ha wy dochs alhiel gjin forstân'. Sûnt ha wy ús meiwurking forliend oan de útjefte fan twa nije boekjes fan Bakker: 'Fryslân foar Kristus' (1976) en 'Groen v. Prinsterer neifolge' (1977), wylst wy ek plannen op priemen hawwe foar de útjefte fan E.B. Folkertsma syn bilidenis 'Lot' en fan in kar út syn biwegingsproza. De útjowerswrâld is ús ek troch de advizen fan in pear selskipsleden dy't elke dei yn dy wrâld forkeare, net sa frjemd mear. Wy hoopje dat wy mei ús útjefte hwat losmeitsje kinne. Spitigernôch waard op in diskusje yn de Friese Kerkbode oer it Frysk yn de tsjerke nei oanlieding fan Bakker syn earste boekje hommels it near lein troch de einredakteur.

Net as útjowers, mar wol as meiwurkers oan de forsprieding, silte wy it kommende jier fiks yn 't spier moatte foar it Lietboek fan de tsjerken yn it Frysk en de nije oersetting fan de Bibel. Dit jier waarden de earste tariedings foar dizze wurksomheden makke.

Us kontakt mei it komite dat de sindingsmanifestaasje yn Feankleaster op 2e Pinksterdei organisearret hat der ta laet dat it Selskip dit jier foar it earst him dêr presintearje sil en dat in stikmannich selskipsleden út Burgum en omkriten mei evangelisaasje yn it Frysk oan de gong gean wolle, as it kin yn it evangelisaesjesintrum dêr't boppeneumd komite nei stribbet.

Om dizze (en faeks oare) aktiviteiten organisatoarysk stal to juen sil der fannijs in selskipskommisje 'Net fan brea allinne' nysteld wurde.

Dat wiene meast aktiviteiten nei bûtenút. Yntern wiene der ek nochal hwat saken dy't regele wurde moasten, en dan tinke wy binammen oan de kommende karbriefforuarig.

Alles byinoar in jier mear fan tarieding as fan útfiering mear fan siedzjen as fan rispingen. Sûnder it earste kin it twadde neat wurde, mar siedzjen allinne hat ek gjin doel. Wy binne nou oan it ynheljen fan de rispinge ta. It seit himsels dat 8 H.B.-leden en in administrateur dat net allinne ôfkinne. Wy tidigje op de meiwurking fan al ús leden!

De Skriuwer

Foar in Frysk boek
nei de iennige

Fryske boekhannel

DE TERP

Van Swietenstrjitte 10, Ljouwert
(flak by spoor en bus)
Telefoan 05100-24126

Inkeld Frysk, mar dan ek alles!

Alle Fryske gramm.-platen.
Roel Slofstra is der wer!

Foar aparte
wente-
ynrjochting

in spesjaeladres

Wester

Greatsân 35, SNITS

Der binne trije samli
TH. BAKKER

1. Kristus foar Fryslân
2. Fryslân foar Kristus
3. Groen van Prinsterer

Mar alle trije meiïnoar foar

Dizze prizen jilde foar leden fan it Kri-
giro, postrekken 896959 fan de admini-
de trije boekjes foar f 12,75 oer de pr

Fryske skoallradio- en teleboerdprogramma's

Datum	Tiid	Klassen	Utsjoeing	Underwerp
3 juny	14.00-14.15	M 5/6	Teleboerd	Fryske taal VIII
	9.15-9.30	3/4	Radiofyzje	Biology (By it strân)
7 juny	9.30-9.45	5/6	Radio	Hymp-hamp
14 juny	9.15-9.25	B/1	Teleboerd	Wopke en de baarch

„FEDDE DYKSTRA”

J. J. TOUW
Iewâl 51b -

foar al iim STENCIL- e

oanialisme. Nei bûten ta mei it oprjochtsjen fan in koloanial ryk fier oer sê, dat ûnder it distjûr fan de kompanjyen dochts in hollânsk indermidden wie. Nei binnen ta mei – de nederlânske Unyliuw forriferjend – de fortene Nederlannen troch syn politike, ekonomyske en kulturele macht sâ to oerhearskjend, dat om 1800 hinne syn wenhoal it bistjûrsintrum waard fan "it iene en ûndielbere Nederlân". Mei troch dat út en ynlânske koloanialisme is de bineaming Hollân de roppamme fan Nederlân wurden.

Nei 1814 freget de hollânske liuw foar syn byld, bisiel fan in nije tiidgeast, tsjinst en forearing fan alle Nederlannen en wart er him om alle folksaerd oan sines lykfoarmich en elke Nederlanner mei him ien – en lyktalich te meitsjen. By dat politike en kulturele machts-stribjen hat er de meiwurking fan de struktueren b.g. fan de Tsjerke, sa't dy yn-stitusjoneel út de nederlânske groun oprisid is. Njonken en yn it neistbije fan har eigen strukturele idealen priiziget it byld fan de hollânske liuw oan as it meast folsleine, dat to biwûnderjen, syn tael as de rykste, dy't oan to learen is. Troch dy fortene machten wurdt it forskaet fan Nederlanners foarme en forfoarme ta hollânske ienheitsminken.

Oftegerjend, ja fijannich steane hja yn Fryslân oer foar it fryske minskewêzen en de frysk-talichheit. Hja kinne it Frieswêzen net formeare, hâlde dat foar hwat minderwaardichs, binne alitiën dwaende it op aktive of passive wize ta it folk út to driuwen, alderearst ta dy struktueren út, dêr't hja direkte sizzenkip yn hawwe. Dêr't de hollânske liuw de Friezen mentael yn 'e bisnijing nimt, dêr't troch by him it byld fan de hollânske machts-minske har fascinearret, dêr rint it mei it fryske folk op in ein, dêr stjerdt de fryske tael. Dat is it, hwat him hjoed-de-dei om ús hinne ôfspilet.

De nederlânske en de hollânske liuw, hja lykje op inoar. Histoarysk en heraldysk is dat skoan te ferklearjen. Dêrom kin de hollânske liuw de Friezen, Grinslanners, Drinten sa maklik efter him krije; hy docht him sa nederlânsk foar, dat hja har op him forsjoegje. Mar der is tusken beide liuwen in kardinael ûnderskiid. Dat leit yn 'e bondel pylken en it nei bûten ta kearde swurd, dy't de nederlânske liuw al en de hollânske net hat. Krekt dêrtroch is de earste pro-frysk en de lêste sa anti-frysk, dat er syn forearders oerhellet ta hollânske arrogânsje (hollannisme) en fryske ûntrou (hollannomany).

Mar ik wol net polarisearje en gjin to skerpe tsjinstellings opprope tusken Nederlân en Hollân, ek net tusken Fryslân en Hollân. Ik wol de nederlânske liuw net to heech sette, de hollânske net to leech lizze. De iene mei foar Fryslân goed, de oare gefaerlik wêze, it binne beide liuwen.

Symboalen fan tige iensidich en dêrom sûndich minskewêzen, symboalen fan minsklike machtskonsintraasje. En as sadanich fortsjintwurdigers fan oer – en âld-minsklike eigenskippen as: heechmoed, greatskens, hearsksucht, earsucht, fûleindigens, dêr't hja har forearders ta ynspirearje. Lit dêrom it fryske folk syn takomst net allinne sykje ûnder it byld fan de nederlânske liuw, mar ûnder dat fan dy Liuw, dy't mear as liuw, tagelyk in Laem is. Fan dat byld kinne de Friezen leare, dat hja net, greatsk en heech, bisykje moatte boppe harsels út to kommen, mar, sêfmoedich en dimmen fan hert, harsels hearre to bliuwen. Dat hja trou oan it eigen folk wêze meije om trou to wêzen oan Nederlân en de wrâld, lyk as de Liuw trou wie oan 'e wrâld troch trou to wêzen oan syn eigen folk. Dan wurdt de Pinksterdei de fryske minsken ta de Dei fan 'e Fortene Naesjes. Hoe heart men har dan mei en tusken minsken út oare folken in elk yn 'e eigen tael Gods greate wurken, forkundigjen. En sa

de partijen oan it ingster

"Niet bij brood alleen"

It ferkiezingsprogramma fan it CDA kritysk bisjoen

Nou 't it wer oan stimmen ta is, hat it doel en bisjoch de dingen dy 't de partijen sizze oer ús en foar ús (of tsjin ús). Dêrwei dizze skôging, dy 't yngiet op it program 1977-'81 fan it CDA, foar safier it fan bitsjutting liket te wêzen foar it Roomsk Frysk Boun en it Kristlik Frysk Selskip.

Algemiën

It program giet út fan Kristlike útgongspunten: Earbied foar Skepper, skepping, meiminske, libben, jeugd en jeld. Yn it "Program van uitgangspunten" haw ik inkelde dingen oanstreke oer it mienskipslibben dêr 't it CDA nei stribbet.

It sprekt fan forantwurdlikens, dielgenoatskip en kleuringens, fan lykweardigens fan alle minsken sûnder ûnderskie fan.... bestjoer oanpast oan de mjitte fan de minske, sprieding fan macht, forantwurdlikens ôflizzen oan dyjingen waans wolwêzen der mei fan ôfhinget, in parlemintaire demokrasy mei respekt foar mindertallen, solidariteit mei it earne, ûnbiskerme, ensfh....

Soks harket allegear mar skoan. Der binne wis dingen yn dy 't ús itge oansprekke, en dêr 't wy it CDA op oansprekke kinne!

As men lykwols de útwurking besjocht, dan is dat foar ús dochs wol wer in ôffaller. De skôging is algemiën Nederlânsk. It program sprekt fan "Het Nederlândse Volk", en in Frysk folk, as minderheid binnen dat folk, erkent it net! By de "minderheidsgroepen in onze samenleving" wurde allinne bûtenlânske arbeiders, Surinamers en Súdmoellukkers rekene (side 12, punt 17).

By de foarmen fan diskriminaasje wurdt taal net neamd. De Fryske taal komt lykwols dochs noch op 't aljemint! By de regionale kulturen, "waarbij de Friese cultuur met name door de eigen taal een bijzondere plaats inneemt" (side 18, 61).

Dat wol sizze, de opstellers fan it program sjogge it Frysk as in Nederlânske streektaal, fan net folle mear betsjutting as it Limburgs of it Sieusk, en de Friezen dus as in groepke "provincialen" lyk as Drinten of Brabanders, en mear net! It program stiet fierders fol fan ideën oer bestjoersfermijing, hiele goeie, mar ek guon dy 't foar it Fryske folk libbensgefaerlik wêze kinne.

It Fryske Folk

Lytse folken as minderheden binnen oare folken en steaten binne yn West-Jerope regel (allinne Yslân hat se net). Yn al dy steaten wurde dy minderheden min ofte mear ferhûddûke; allinne Switserlân foarmet in gunstige útsûndering. In hiel gebrûklike manear is: Beare dat it probleem alhiel net bestiet of neat om 'e hakken hat, lyk as ek by ús!

Der bistiet in Frysk folk, omdat: der minsken binne dy 't har Frysk neame en fine dat hja ta dat folk hearre; dit folk al iuwen yn dit lân wenne hat, en ûnder dy namme troch orawenjende folken as in folk erkend en neamd waard; dit folk neffens âldhykdûndich ûndersyk yn dit lân al mear as 25 iuwen wenne hat, en dus ta de âldste Jeropeeske folken beheart; dit folk him troch de iuwen hinne fan oare folken

like erkenning fan it besteansrjocht fan it Fryske folk nei te stribjen:

c: him yn Jeropeesk forbûn ynsette te wollen foar de rjochten fan de lytse folken dy 't as minderheden yn Jeropeeske steaten wenje.

De Taal

Dat it program de Fryske taal en kultuer apart neamt, is dochs wer in oanknopingspunt. It CDA wol dat de oerheid de regionale kultueren, en dan yn it bysûnder de Fryske kultuer, yn harren eigenheid erkenne en stypje sil.

Men soe sizze, dat it CDA yn dat stypjen dan sels in goed foarbyld jaan sil, mar der stiet net in wurd Frysk yn it program. De struibleidsjes dy 't by de doarren lâns brocht wurde, binne allegear yn 't Hollânsk, en de lûdswinen dy 't reklame meitsje foar it CDA, raze ek yn 't Hollânsk – sa goed en sa kwea it de omropper ôtgiet. Gjin stipe oan de Fryske kultuer dus.

Wy sille it CDA op dizze ynkonsekwinse wize moatte. It Fryske folk kin sûnder syn taal net bestean. De taal bliuwt net bestean as se net brûkt wurdt. It is diskriminearjend as men yn Fryslân allinne mar gebrûk makket fan it Hollânsk.

Mar Frysk is net in kwestje fan Fryslân allinne. Der wenje mear Friezen bûten Fryslân as deryn. As in Hollanner it rjocht hat om yn Fryslân syn eigen taal te brûken, dan sil hy dat rjocht ek takenne moatte oan in Fries yn Hollân, en dêr ek de mooglikheden ta meitsje.

Wetlike lykstelling fan Frysk en Hollânsk as Nederlânske talen is needsaaklik, as men fôlhâlde wol dat taaldiskriminaasje yn Nederlân net foarkomt.

De Regionale Omrop

It CDA is fan bitinken dat de oerheid in stimulearjende taak hat foar de regionale omrop oer, mar dat dizze omrop troch de regio betelle wurde moat (side 19, 68). Dat betsjut dat ús omropbydragen brûkt wurde foar de Hollânsktagige programma's fan Hilversum (de Hollânske regionale omrop?) En dat wy in omrop dy 't (foar in part) Frysktalich is, sels betelje moatte.

Dat is net sa'n bjustere stimulâns! Dat liket net op stipe oan 'e regionale kultuer. Dat liket net op mei ferantwurdlik wêzen foar elkoar. Dat liket mear op misbrûk fan macht as op sprieding fan macht.

Of de radio- en tv-stjoerders yn Hilversum moatte in ridlik tal Fryske útjoeringen fersoargje (siz 10% fan de stjoertiid foar radio en foar televyzje).

Of der moat in deifolgend Frysktalich radioprogramma komme oer Jimsum mei in pear jûnen televyzje, regionaal mar betelle út de bydragen! En wêrom soene regionale bedriuwen sa'n programma net mei betelje meie mei har reklame?

It CDA wol stribje nei:

in bestjoer oanpast oan de minskemjitte; sprieding fan macht;

ferantwurdig oer it gebrûk fan macht oan de jingen waans wolwêzen der mei fan ôfhinget.

It CDA sjocht yn dat de oerheid net út namme fan de hiele mienskip it andert jaan mei of kin, mar dat hja de wei frij meitsje moat sadat de mienskip, har eigen ferantwurdlikheden sels krage kin (side 9).

It wol gemeenten dy 't ont op greate hichte sels bipale kinne hoe 't se foarsjenningen regelje (side 13, 99).

It is foar tadieling fan foech en ferantwurdlikens fan ûnderôf (side 13, 30). It wol in nije ferdieling fan taken tusken Ryk, provinsjes en gemeenten (45, 131). Koart en goad: mear foech en mear middels foar de gemeente. Mar as men dan de taljochting lêst, falt it noch wolris ôf. Beneaming fan Kommissaris en Boargemaster troch de "Kroan" harket noch trijwat centralistysk. In steatsplysje, ferdield yn provinsiale ienheden.

RÉAMHIFHOCAL

Cuithréim Cellaig mic Eogain Bél a tugtar ar an scéal fileata seo i Leabhar Bui Leacáin a rinneadh i Leacáin Mhic Fhirbhisigh sa 14ú céad. Dhá phríomhleagan de atá ar fáil isna lámhscríbhinní (féach Tráidisiún an Téacs). Tá an leagan is sine, ón Leabhar Breac, dhá chur i n-eagar anseo (pp. 1-30), le taobh athchlo ar théacs an leagain óig, ón Leabhar Bui (pp. 31-62).

Scéal lán lómháineachta atá ann agus mar litríocht chruthaíoch dhuichasach baineann sé leis an aois réamhNormanach, le scoláíocht traidisiúnta na tíre. Do réir an taighde is deirneadh¹ is sa chéad leath den 12ú céad a cuireadh an buntéacs le chéile. Tá tagairt sa scéal do Oileán Édgair (AU 1106 *Elgair ri Alban mortuus est*) agus fianaise neamhspleách le fáil sa Bhansheanchas go raibh cachtra áirithe atá igceist sa scéal ar eolas ag údar an Bhansheanchais sa bhliain 1147 (O Concheanainn, *Éigse*, xi, 189).

Maidir le bunábhar an scéil is ionann an dá théacs — beatha agus dunnharú Cheallaigh Naofa, easpag Chille Alaidh, agus an díoltas a d'imir deartháir Cheallaigh, Muireadhach, ar lucht a mharfa. Cé go bhfuil na lámhscríbhinní gar go maith dá chéile i n-aois, áfach, tá athrú suntasach ar chruth na cainte idir an dá leagan sa chaoi gur féidir fás na Gaeilge sa tréimhse 1150-1159 a mhéas dá réir. Coinníonn an Leabhar Breac an seantéacs slán, tríd is tríd, idir litriú agus teanga (ibid. 195)²;

¹ DILLON, M.

"The Verbal System of *Cuithréim Cellaig*", *Revue des Études Indo-européennes*, I (1937), 3-18.

MAR CANA, PROUSTAS

"Theme of King and Godless in Irish Literature," *Ét. Celt.*, vii, 394-412.

O CONCHEANAINN, TOMÁS

"Coras Brathartha Betha Chellaig", *Éigse*, x, 49-64.

"Nótaí ar Idirthéacs i mBeatha Cheallaigh", *Éigse*, xi, 35-8.

"Data Leagain L.B. de mBeatha Cheallaigh", *Éigse*, xi, 189-95.

² Sa *Glossarium* (pp. 60-69) tugtar aire faoi leith do fhoirmeacha a thaispeánann forás na teanga.

breacadh Leabhar Bui Leacáin sios ca. 1391 ó insint bheil agus tá a rian sin le haithint ar an téacs (Dillon, 'Verbal System' loc. cit.).³

Ar sheanchas áitiúil Ó bhFiachrach Muaidhe i geinige Chonnacht a bunáidh an *Cuithréim*. Castar Eoghan Bél ob. 543 (AU 542), ri Ó bhFiachrach agus Chonnacht, linn sa scéal sul a geuirimid aithne ar a chlann mhac, Ceallach agus Muireadhach, príomhaisteoirí an dráma. Tá Donnall agus Fergus, clann mhac Mhuircheartaigh m Mhuireadhaigh m Eoghain m Néill, i gceannas ar Ulbh Néill an Tuaiscirt agus Chuain mhac Nóis faoi riail Chláraín mhic an tsáir, fundúir na mainistreach. I n-áit Tuathail Mhaelghairbh m Chormaic Caoich m Choirpre m Néill Naoighiallaigh ba chóir a bheith i gceannas ar Theamhair de réir na staire, áfach, tá Bláthmhac agus Diarmait ob. 663 (AU 664), clann Aodha Sláine, i gcoróin.

Maidir le Ceallach féin níl sé luaite sna seanghinealaigh ná sna hAnnála ná a dheartháir Muireadhach ach oiread murab ionann agus Muireadhach Mál m Eogain Sreim é (r. Walsh, *JGAS* xvii, 129-30, 143; O'Rahilly *EH*, p. 404). Acht tá a ainm — Cellán na Fiachrach — le léamh i measc na naomh i seanfheilirí de chuid an 9ú céid, Féilirí Tamhlachta,⁴ faoin chéad lá de Bhealtaine. Do réir na staire fuair Eoghan Bél, athair Cheallaigh, bás i lár an 6ú céid.⁵ Is é deartháir Eoghain, Ailill Ionbhanna ob. 550 (AU 549)⁶, a tháinig i gcoróin i gConnacht tar éis Eoghain.

Is é Ailill Ionbhanna mar sin agus ní hé Guaire an Dinigh ob. 663 (AU 662), ri a raibh ainm na féile agus an dea-chloí air, ba chiontach le bás Cheallaigh agus Mhuireadhaigh, clann

³ My collections show in the regular verb -set, -sod 8, -sodir 3, -setudar 41, figures which approximate, in proportion, to those of O Catháin for the period AD 1379-1450 (ZCP xix, 28, 30), so that the latter half of the fourteenth century is the probable date of the text' (p. 4).

⁴ Best and Lawlor, *The Martyrology of Tallaght*, p. 38.

⁵ AU 542. Bellum Slieighe ubi cecidit Eugen Bel rex Connacht. Fergus 7 Donnall, duo filii mie Erce, victores erant. Thuit Fergus agus Donnall sa geath seo, áfach, do réir scéil Cheallaigh.

⁶ AU 549. Bellum Cuile Conaire i Cero, ubi ceciderunt Ailill Ionbhanna (A. ri Connacht), 7 Aedh Fortolad A. a brathair. Fergus 7 Donnall (A. da mac Muircheartaig mie Erce) victores erant. Ailill Ionbhanna i Cellaig m Aithla Muir. ZCP ix, 402 3 4. Cf. Coir Anmann 3 118.

Los Domingos de La Voz

SAN ANTON: ILLA, CASTELO, LAZARETO, CADEA, MUSEO... SIMBOLO (I)

Unha illa na lumieira do porto da Cruña que nun tempo fixo recollea hoxe antre seus muros que non esquencen

«CIBDA que por sobre os mares / erguela cabeza activa...», cantaba a voz de ferro de Currus. Unha cibda nace e medra na historia polo seu emprazamento xeográfico e ninguén dubidou no tempo da situación baril da Cruña: cibda de longos horizontes nos que se abren os vieiros do Atlántico cara a antigüedad e o futuro, vencellos cos pobos doutros mares: Tartesos, fenicios, románs ou mesmo con calisquer fisterre atlántico das «sete Irnias» que alborean naquela cantiga morta xa, dos anos mozos compostelás do grande arqueólogo Floro L. Cuevillas: «El Armónico, Cornubia e Cambria, / Escocia, Eirín, Galaecia e a Illa de Man. / Son as sete nacións celtas...». No Vespérus da estrela Venus iradiaba unha viera de vieiros ca que se lle daba o bautismo a unha sensibilidade, a unha cultura. Leendas de cibdas asulagadas, de tesouros ou trabes soterrados, de caldeiros sacros coma un Santo Grial... son permanentes no ocidente europeo rebricadas polos achádegos arqueolóxicos, artefactos que dan boa proba dunha remota relación antre os pobos do mar.

Aventureiros, traficantes, mineiros, xeógrafos, guerreiros... chegan deica as costas brigantinas. «Viaxando «hiperidun» a filosofar», docia Heródoto. Unha teima, un rebulir na búsqueda das fontes da economía pola antiga vía de penetración: O MAR, ISE CAMIÑO.

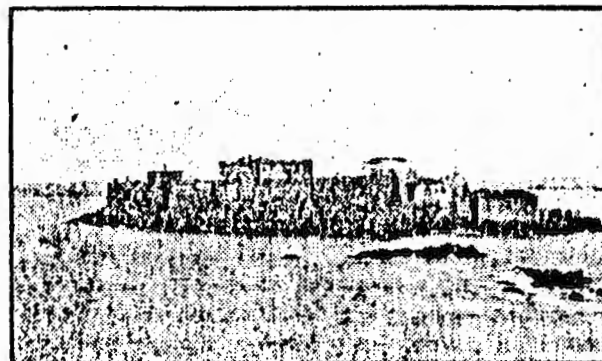
Señor da furia dos normandos». Pasando os séculos veñen hastra as nosas costas franceses e ingleses que obrigan os gobernantes a protexer, fortificando, o porto da Cruña.

Compre a serieidade dun estudo orgalizado dos húmidos arquivos das catedrais, mosteiros, castelos e ali onde podrece pouco a pouco a historia dun tempo, esquecida, cecaís polo vello trauma da «castra e doma de Galicia» preguada a viva voz e duro ferro polos Reises Católicos. As brétomas que deixaron os tempos medievais inda non escamparon.

A LENTA COSTRUCION DO CASTELO

No século XVI os cronistas abundan e os documentos espallanse con cadecosa versión.

No 1519 o emperador Carlos V chama ás Cortes na cibda da Cruña co gallo de conquerilos maricetís pra atallalo calote dos novecentos millóns que costaría o seu coronamento en Aquisgrán. Os impostos de banda e banda sacan ó rei dun apuro.



A ILLA E CASTELO DE SAN ANTON, ANTIGO RETRATO

rábana. O mesma teima propónse o emperador remachala fortaleza que viría a estar onde hoxe está o xardín de San Carlos, non moi arredado da desaparecida praia do Parrote da que arrincaba o porto antigo e medieval; en troques delixouse ise proieto e, no Consello de Guerra de Valladolid no ano 1562, insisteselle ó rei Felipe que o que se deba facer ora arguer en San Antón e en Malvecin unha torre de defensa. O rei, que coñecía o porto e as súas necesidades, pois oito anos de antes estivera na Cruña co gallo de se embarcar pra casarse cor María Tudor, veñen o devandito proieto, pro as cartas antre o rei, o rexente da Real Audiencia Escipión Antolínez o o inxeniero Jácomo Flatin, siguen indo e vindo; tanta tinta e tantas verbas romatan na concesión dunha pequena batería de terra pra tres pezas de artillería sendo a función da illa a de un cativo

naves había que darlles a convinte inclinación de banda pra revestilas, empregáse pois as pedras amoreadas pra construción do castelo, podras que foron, a maior parte delas, traídas da esmorecida escaleira exterior da Torre de Hércules.

O Marqués de Cerralbo, de quen é o escudo que hai no limiar da porta do castelo, convén no 1589 unha vella idea do conde de Andradá pola que, a illa, veríase vencellada á terra por unha ponte; a idea esfarébase namentras Drake e Norris arrepián á Cruña que se bota as rúas cos seus homes, nenos e mulleres. Velahí que xurde a herolna María Pita. San Antón refórzase ca artillería, os galeos «San Juán» e «San Bartolomé» axudan e os ingleses fuxen cara a Santa Cruz e Oza, deixando en lume ós galeos que afondan no Malvecin. Felipe II cai na conta e manda ó inxeniero italiano Spanochi pra

SAN ANTON, RECINTO ARQUEOLOXICO, HISTORICO, ARQUITEITONICO

No ano 1960 o Ministerio da Guerra cede o Castelo ó Ayuntamiento da Cruña e en marzo do mesmo ano a Comisión

a reafirmación dun tempo e dunha cultura forxada níl.

E deste xeito, partindo da realidade do hoxe de San Antón, voltamos ós escomenzos, ó que foi o castelo a illa, que á o miolo diste artigo.

Unha illa na lumieira dun porto é sempre lugar estratéxico hen pra tráfegos co-

Croeso adref, Dolores!

Meic Stephens

Daw cyfnod arall yn hanes Sbaen i ben y mis hwn pan ddychwel un o'i merched enwocaf ar ôl bod yn alltud am ddeugain mlynedd ymron. Gadawodd Dolores Ibarruri ei gwlad yn 1939, ar ddiwedd y Rhyfel Cartref, i fyw ym Mosco—ac arhosodd yn yr Undeb Sofietaidd byth oddi ar hynny.

Bu Dolores Ibarruri yn amlwg—fel *La Pasionaria* (y blodyn nwyd) yr adnabwyd hi—trwy gydol y Rhyfel Cartref. Hi a ddefnyddiodd y slogan *No pasarán* am y tro cyntaf, ar Radio Madrid ym mis-oedd cynnar y Rhyfel. Daeth i geiriau'n adnabyddus: "Gwell marw ar eich traed na byw ar eich gliniau. *No pasarán!* —Ni chânt fynd drwodd!" Fe'u clywyd yn gyson fel cadlef yr aden chwith yn ei hymdrechion i amddiffyn y Weriniaeth yn erbyn Ffascgiaid y Cadfridog Franco. Hen slogan oedd hi—wedi ei benthyg gan filwyr Ffrainc yn Verdun—ond fe gafodd effaith drydanol ar rengoedd y Gweriniaethwyr yn Sbaen.

Ganwyd Dolores Ibarruri yn Vizcaya, yng Ngwlad y Basgiaid, yn 1895 a magwyd hi yn nhraddodiaid. Pabyddol ei chenedl. Fel geneth ifainc enillodd ei thamaid trwy werthu sardins ym mhen-trefi'r cefn gwlad. Wedi priodi glwr o'r Austurias, un o sylfaenwyr y Blaid Gomiwnyddol yn Sbaen (mae e'n byw yno o hyd, yn ôl pob hanes), trôdd *Dolores la Sardinera* ei chefn ar yr Eglwys i dderbyn athroniaeth Marx yn 1930. Bywyd caled a chwerw a gafodd hi—bu farw tri o'i phlant yn eu babandod—ond bywyd diwyd dros ben. Ymhlith y grwpiau y perthynodd iddynt yn ei blyneddodd cynnar oedd y Blaid Gomiwnyddol Basg, er bod ei huchelgais wedi tyfu'n ehangach yn ystod y tridegau.

Wedi'i charcharu dair gwaith am ei daliadau gwleidyddol, fe'i hetholwyd i'r Cortes, Senedd Sbaen, yn enw'r Blaid Gomiwnyddol dros un o ardaloedd yr Austurias. Arferai wisgo dillad hollol ddu, a chyda'i hwyneb trist ond golygus, a'i llais grymus, roedd hi'n siaradwraig danbaid a phoblogaidd. Yn wir, yng ngolwg y werin, yn enwedig ymhlith y merched, roedd hi'n rhyw fath o santes chwyldroadol. Fel un o un deg saith o aelodau Comiwnyddol yn y Cortes, hi oedd arweinydd y Blaid heb os nac oni bai.

Pan ddechreuodd y Rhyfel Cartref, aeth Dolores Ibarruri i bob cwr o Sbaen i drefnu'r werin i wrthsefyll Franco. Pregethodd yr achos ddemocrataidd yn y Wasg, ar y radio ac yn y strydoedd. Aeth o Ffrainc i brynu arfau i'r Gweriniaethwyr. Dywedir mai hi oedd prif elyn y Ffascgiaid. Honnwyd ganddynt ei bod hi wedi brathu gwddf offeiriad gyda'i dannedd ei hun. Ymhlith y Gweriniaethwyr roedd hi'n arwres—fe enwyd bataliwn ar ei hôl.

Tua diwedd y Rhyfel, yn Nhachwedd 1938, a'r Weriniaeth bron wedi'i dymchwel, ymunodd *La Pasionaria* â'r miloedd o ffoaduriaid a oedd yn gadael Barcelona, prif ddinas Catalonia a flos olaf y Llywodraeth ddemocrataidd, ond nid cyn traddodi un o'i hareithiau mwyaf cofiadwy. Wrth farweliu â'r *International Brigades*, fe ddywedodd: "Cewch fynd yn falch. Chwi yw hanes. Chwi yw chwedl. Chwi yw'r enghraifft arwrol o gyd-dynnu a byd-hangrwydd democrataeth. Nid anghofiwn chwi, a phan blagura'r olewydden heddych unwaith eto, ynghlwm â llawryfau buddugoliaeth y Weriniaeth Sbaeneg—dewch yn ôl!"

Clywodd Pietro Nenni, yr arweinydd Sosialaidd o'r Eidal, anerchiad olaf *La Pasionaria* i'r *International Brigades*, a dywed ef eu bod nhw wedi byw lliad newydd. Dros y deugain mlynedd diwethaf, mae Dolores Ibarruri wedi ychwanegu Odessey i'r lliad hwnnw.

Gydag arweinwyr y Llywodraeth, ynghyd â thua ugain mil o Gomiwnyddion, fe aeth i Fosco, lle cefnogodd yr achos trwy ddwr a than. Magwyd ei chwech o blant yn ddinasyddion Sofietaidd, ac fe laddwyd un o'i meibion tra oedd yn ymladd gyda'r Fyddin Goch yn Stalingrad. Am ddeng mlynedd arall, tan farwolaeth Stalin, bu'n ffyddlon i'w arweinyddiaeth. Ond yn raddol, er dirfawr siom i'r Kremlin, dechreuodd Plaid Gomiwnyddol Sbaen ddangos tipyn o annibyniaeth barn, ac yn 1968 pan ymosododd yr Undeb Sofietaidd ar Brâg, aeth ei llywydd i'r Kremlin i brotestio'n swyddogol. Ar yr un pryd symudodd yr alltudion Sbaeneg ei radio i Rwmania, yr unig Wladwriaeth Gomiwnyddol na chefnogodd oresgyniad yr Undeb Sofietaidd ar Tsiecoslofacia. Ond mae Dolores Ibarruri yn dal i gymryd rhan mewn bywyd cyhoeddus ym Mosco: siaradodd, yn ei Rwsieg rhugl, yn ystod y 25ain Cynhadledd o'r Blaid Gomiwnyddol o'r Blaid Gomiwnyddol Sofietaidd y llynedd.

Cyhoeddodd atgofion *La Pasionaria* yn 1962 o dan y teitl *El Unico Camino* (Yr Unig Llwybr). Gwaith ymfflamychol ydyw ar y cyfan ond gwerth ei ddarllen er mwyn gweledigaeth hynod y ddynes arbennig hon. Nid oes llawer, ychwaith, a gymerodd ran yng ngwleidyddiaeth y cyfnod sydd yn gallu dweud, gyda hi, "Does na gwaed nac aur ar fy nwylo i." Yn rhyfedd iawn, ni chyhoeddwyd y nofel *For Whom the Bell Tolls* yn yr Undeb Sofietaidd, meddant hwy, allan o barch iddi, gan nad oedd yn cyd-weld â dadansoddiad Ernest Hemingway (sydd yn boblogaidd iawn yno) o'r Rhyfel Cartref.

Pan fu farw Franco yn Nhachwedd 1975 fe anwyd gobaith newydd i Sbaen ac i'w halltudion. Aeth Dolores Ibarruri i ddathlu ei phen-blwydd yn bedwar ugain yn Rhufain. Yno, o flaen cynulleidf

enfawr, bathodd slogan newydd: "*Passaremos!* Awn drwodd!" A'r dorf yn ymateb gan weiddi, "Si, si, si, si, Dolores a Madrid!"

Erbyn hyn mae Dolores Ibarruri ar fin dychwelyd i Fadrid. Mae Santiago Carrillo, ysgrifennydd Plaid Gomiwnyddol Sbaen, yno ers tro. Erys tua dwy fil o Gomiwnyddion Sbaeneg ym Mosco, a miloedd rhagor ledled y byd. Nid yw'r dydd yn bell pryd y byddant yn gallu dychwelyd. Eisoes mae'r Blaid Gomiwnyddol, wedi'i gwahardd o dan unbennaeth Franco, wedi ei gyfreithloni. Bwriad *La Pasionaria* yw sefyll fel un o'i ymgeiswyr yn yr Etholiad Cyffredinol ar Fehefin 14, yn Oviedo ei hen etholaeth yn yr Austurias.

Mae cyfnod newydd yn hanes Sbaen wedi dechrau.

RECORDIAU SGWÂR

yn cyflwyno

**INJA ROC
YAHWW!**

**Y BRAN NEWYDD
TECS**

yn
NEUADD LÊS, GWAUN-CAE-GURWEN
LLANDAF, CAERDYDD. Tel. 562711.

Tocynnau £1 a £1.25 oddi wrth
15 PENCISELY CRESCENT

Neu eich siop Gymraeg leol
Telerecordir y nos gan BBC Cymru
* trwy ganiatâd "Sain"

PLAS MODURON LLANUWCHLLYN

FFON: 675

1976 Ford Cortina XL Salwn 4-D. 1500m	£2200
1976 Mini 850 Salwn 1200m	£1350
1975 Ford Capri Mk II 1600 21,000m	£2000
1975 Mini Van	£850 + VAT
1975 Datsun 180B Estate 15000m	£1900
1974 BMC Pick-up 10 cwt	£800 + VAT
1974 Triumph 2000 Salwn	£1600
1973 Triumph 2000 Salwn	£1600
1973 Audi 100LS Salwn 4-Dr	£1500
1973 Triumph 2000	1500
1972 Triumph 2000 Automatic	£1200
1972 Austin Mini Pick-up	£500 + VAT
1972 Alfa Romeo F H Coupe 1.6 GT Junior	£1500
1971 Fiat 124 Coupe Sports	£900
1971 Vauxhall Firenza 35,000m	£800
1974N Audi 80 GL 4-Dr 24,000m	£1800
1974 Triumph 2500 Auto TC	£2400
1974 Fiat 128 Salwn 4-Dr	£1100

Sylwadau

Gwilym R.



Di! Fy Ngwynedd!

Dyma ddrama fach a fu ar y telefon yn ystod un o'r dyddiau diwethaf:

Miss Cassie Davies, y Genedlaetholreg ybyr o Dregaron, yn telefonio Ysbyty Môn ac Arfon, Bangor, i holi ynghylch claf, ac yn holi yn Gymraeg.

Merch ar y telefon yn yr ysbyty yn iweud: "We don't speak Welsh here any more!"

Druan o'r 60 y cant o bobl Gwynedd y byddai'n well ganddynt holi am eu clefion yn yr ysbyty hwn yn Gymraeg nag yn Saesneg. Gynghorwyr fy hen sir, dyma ichi fater gwerth chwilio i mewn iddo.

'Y Werin'

Daeth gair o Ontario, Canada, yn hysbysu bod deffroad sy'n creu mwy o ymwybyddiaeth o drefnadaeth ddiwylliannol unigolion a chenhedloedd ar gerdded yn y wlad eang honno, a sylweddolodd y sawl sy'n ymddiddori yn adfywiad iaith a diwylliant grwpiau bach a chenhedloedd mor bwysig yw cylchlythyrau a chylchgronau cymunedau bach. Dyna paham y mae'r newydd fod cylchgrawn ("newsletter") y gelwir ef) bach wedi ei lansio ar gyfer y Cymry Canadaidd dan y teitl *Y Werin*. Nôd y cyhoeddiad hwn yw ceisio cadw'r Cymry Canadaidd mewn cysylltiad â Chymru doe a heddiw a chydabod cyfraniad unigryw y Cymry i hanes a diwylliant Canada. Caiff pethau fel storïau am y bywyd Cymreig, risetiau bwyd, miwsig, drama, barddoniaeth, llên gwerin a phros, Cymraeg a Saesneg, sylw yn y cylchgrawn. Arwydd da, yn ddiddadl, yw'r newydd hwn.

Creu cenedlaetholwyr!

Cyhuddir rhai o'n hawdurdodau addysg o benodi athrawon sy'n aelodau o Blaid Cymru, ac sy'n trwytho'u disgyblion yn eu fydd boliticaidd hwy, mewn cynnig sydd i gael sylw Cynhadledd y Blaid Lafur, yn Llandudno, tua diwedd y mis hwn. Dyma daflu'n ôl at Bleidwyr un cyhuddiad a anelwyd at y Blaid Lafur, yn enwedig yn rhai o gymoedd y De. Da y dywedodd y *Western Mail*, mewn ysgrif olygyddol (ar 28:4:1977), fod "y tegell" yn dechrau "galw'r sosban yn ddu." Yn ystod hen gyfnod Cyngor Sir Morgannwg, nid oedd siawns dyn i gael gyrfa fel athro yn y sir yn cael ei thauseilio gan aelodaeth o'r Blaid Lafur.

Dyna osod y pwynt yn gynnil a deifiol. Mae rhôd hanes yn dechrau troi, ond gobeithiwn oll na thry i bwynt mor eithafol ddallbleidiol â hyn. Angen mawr byd addysg yng Nghymru yw'r angen am athrawon da a daniwyd gan yr argyhoeddiad bod yma genedl ac iaith a diwylliant sydd yn wynebu tranc dan ddylanwad y gwarediddiad Eingl-Americanaidd haerllug ac ymwithgar.

Heb yr argyhoeddiad hwn, ni bydd unrhyw athro neu athrawes ond *robots* yn cyflwyno'r tîp Eingl-Americanaidd ystrydebol ac unfurf i'w dosbarthiadau.

'Dadl dros bwy?'

Y mae'n bosibl i staffiau swyddfeydd yr awdurdodau lleol yng Nghymru dderbyn llythyrau Cymraeg, ac y mae yr un mor bosibl iddynt fod yn anabl i ddarllen y llythyrau hynny—am eu bod yn anlllythrennol yn iaith genedlaethol eu gwlad. Diau mai dim ond yng Nghymru y gellid dod o hyd i bicil o'r fath. Digwyddodd hyn yn swyddfeydd Cyngor Dosbarth Trefynwy, yng Ngwent, ac ar ôl chwilio'n ddyfal deuydd o hyd i rywun a allai ddarllen llythyr Cymraeg. Canfuwyd mai llythyr oddi wrth Gymdeithas yr Iaith Gymraeg ydoedd, gair yn gofyn i'r Cyngor gefnogi eu hymgyrch am neilltuo sianel deledu ar gyfer rhaglenni Cymraeg. Cafodd y cais gefnogaeth barod gan un aelod, Mr. Trevor Morgan, a ddywedodd y byddai trigolion dosbarth Trefynwy yn croesawu hyn am y byddai'n golygu y caent "fwynhau sianeli eraill heb ymyrraeth rhaglenni Cymraeg"! Anodd gennyf gredu bod hon yn ddadl dros safbwynt Gymdeithas yr Iaith na safbwynt y Dr. Jac L. o Lanbadarn. Dadl yw dros Brydeindod y cyflyrwy Eingl-Americanaidd.

Car moethus

Mae'r clefyd brenhinol wedi taro llu mawr o bobl ar drothwy dathliad jiwibili arian y frenhines. Darllenais yn *News Digest* y diwydiant moduron fod y diwydiant ym Mhrydain am roi modur moethus a ddisgrifir fel "Rolls-Royce State Limousine" i'r Frenhines Elizabeth, i'w ddefnyddio ar achlysuron swyddogol. Fe gyst y car ysblennydd hwn £60,000! Gellid rhoi bythynnod cyfleus iawn i chwe chwpl o bensiynwyr henoed â'r arian yma.

Y bêl yn taro'n ôl

"Mae'r bêl yn bowlio'n ôl, ac mae'n mynd i daro'r A.Sau Llafur hynny sydd wedi gwrthwynebu unrhyw fesur o ddatganoli i Gymru." Dyna farn cyfaill o sosialydd fel y'i mynegwyd mewn sgwrs deffon yr wythnos hon. Sôn yr oedd am ei obaith y bydd cynhadledd flynyddol y Blaid Lafur, sydd i'w chynnal yn Llandudno y mis hwn, yn pasio penderfyniad fydd yn hawlio gallu i ddeddfu i'r Cynulliad Cymreig.

Tros ganiatau gallu gweinyddol, a dim byd mwy, i Gymru y mae'r Blaid Lafur yn awr. Bydd sefyll dros hawliau helaethach i'n cenedl ar ei bywyd ei hun yn gam ymlaen tuag hunan-lywodraeth democrataidd i'r gwledydd Celtaidd, Cymru a'r Alban, sydd eisoes yn hawlio Mesur Datganoli go-iawn. Fel y gellid disgwyl, un o'r Undebau Llafur, Undeb Gweithwyr yr Awdurdodau Cyhoeddus, sydd y tu ôl

i'r cynnig: teimla'r Undeb mai camwri fyddai rhoi i'r Alban fwy o hunan-lywodraeth na Chymru.

Ceir disgwyl y bydd yn y gynhadledd geidwadwyr yr Aduin Dde fydd yn galw'r cynnig yn un "eithafol" fydd "yn chwarae i ddwylo'r cenedlaetholwyr", a'u tateg hwy, yn ôl pob golwg, fydd gweiddi am refferendwm. Hysbyswyd fod rhai "socialwyr" o Gaerffili a Cheredigion yn paratoti dadleuon dros refferendwm ar ddatganoli—fel cynllun i hybu'r cynllwyn i ohirio, a dal i ohirio dyfarnu terfynol ar y ddadl. Beth, tybed, fydd ymateb Mr. Michael Foot i'r agweddau hyn? Bydd ef yn ymuno yn y ddadl yn y gynhadledd, a gynhelir yn ystod y pen-wythnos olaf ym Mai.

Y mae'r Rhyddfrydwyr hwythau yn pwyso ar Mr. Foot i sefyll dros roi i'r Cynulliad Cymreig yr hawl i godi rhai trethi. Bydd y tri mis nesaf yn rhai tyngedfennol yn hanes y smudiad tuag at ddatganoli awdurdod Westminster ar fywyd Cymru.

Bara lawr

Nid yw pawb ohonom yn hoffi blas bara lawr. Dwywaith y bûm i'n ei brofi a chystal imi gyfaddef fy mod wedi ei hoffi. Rwy'n cyfeirio at fara lawr am fy mod newydd ddarllen fod pobl Siapan yn bwyta rhyw fath o fara lawr ac yn ystyried ei fod yn "erfyn dirgel o blaid iechyd"; fe'i galwant yn "fwyd kombu". Gwymon cyffredin yw kombu a chydag ef defnyddir "nori", math o wymon coch wedi ei sesno. Ceir digonedd o kombu yng ngogleddbarth y wlad, a chesglir ef oddi ar y creigiau gan wragedd o dan arwynebedd llanw o Orffennaf hyd Hydref. Ar ôl ei sychu yn yr haul, torrir y gwreiddiau ymaith a chlymir y gwymon yn fwndeli bach, a defnyddir y gwymon a fo wedi sychu mewn cawl neu gyda llysiau a physgod. Ar ôl cynaeafu'r gwymon fe'i torrir yn ddarnau mân a'i ddodi mewn dŵr croyw. Yn ddiweddar, gwnaed gwelyau concrid i dyfu kombu arnynt. Down l wybod mwy am y bwydd sydd wedi ei storio yn y môr o hyd, a dysgw'n nad pysgod yw'r unig ymborth maethlon a ddaw o'r weilgi a'r giannau.

Llygaid ar y geiniog

Braf oedd gweld y Dr. Phil Williams, darpar-ymgeisydd Plaid Cymru yng Nghaerffili, yn ergydio tuag at Sosialwyr gwasaid sy'n sôn am yr £800m a fuddsodd yr Margam fel "rhodd" gan Llywodraeth Seisnig hael. Dangosodd y Dr. Phil Williams fod gan Lywodraeth Llundain ddiddordeb go hunangeisiol yn yr adnoddau glo aruthrol sydd o dan Fargam, yn y porthladd ardderchog sydd yno i dderbyn llongau'n cludo metel crai ac yn nhraddodiad hir y cylch fel rhanbarth cynhyrchu dur.

Da hefyd oedd y wers a roes yr ysgolhaig hwn i gefnogwyr pleidiau Llundain ar fanteision economaidd ein gwlad fach, sy'n cynhyrchu mwy na neb o lo ac o aliwminwm y pen o'r boblogaeth, ac sy'n ail dda i Lwcsembwrg am gynhyrchu dur. Iawn hefyd oedd dangos i elynion hunan-lywodraeth fod gwledydd bach rhydd fel Ffinland, Norwy ac Ynys yr Ia yn ddwywaith mwy llewyrchus na Lloegr.

ludohospodarskeje masoweje iniciatiwy w tutych tydženjach na wšelakich porjeńšenskich džělach w jednym žlobiku města wobdžěleja, cyle zapfahnili. Wuznamny podźěl matej při tutych: dobrowólnych skutkach wosebje sekretar župy Jurij Kral a Jan Šram jako skupinski předsyda w Niskej.

Wupyšnje wobnihu lokala na dnju ludowych wólbow je tež jedne z předewzaćow sobustawow Domowinskeje skupiny w Dubom. W tutej wjesce prócuje so skupinske předsydstwo jara wo wabjenje dalšich člonow do rjadow narodnjeje organizacije kaž tež wo dobyće čitartow serbskich publikacijow.

Džělaja kruće po planje

BUDYSINK (nd). K Domowinskim skupinam, kotraž w zašłosći w župje „Jan Arnošt Smoler“ zaměrně džělajosć wukonjachu, słuša bjezdweła skupina Budyšink. Hódnoće lětušu džělajosć Domowinjanow směmy prajić, zo wotměchu so mėsacnje prawidlownje skupinske zeńdženja. Člonoj wobdžělachu so w bohatej ličbje na IV. festiwalu serbskeje kultury, a jich njedawne zarjadowanje bě wěnowane wuhódnoćenju IX. stronskeho zjězda SED.

Časćišo mózachmy na Domowinskich zarjadowanjach w Małešecach tež skupinarjow z Budyšinka widjeć. „Stajnje prócowachmy so wo to, po wobzamknjenym skupinskim džělajowym planje wšě stajene předewzaća spjelnić, a to chcemy tež w přichodze tak dodžerjeć“, rjekny člon Budyšinskeho župneho předsydstwa a skupinski předsyda w Budyšinku, Jan Hercog.

Tež za přichod widzi Jan Hercog krućenje politisko-ideologiskeje džělajosće jako čezlišćo. Je dale předwidžane, zo budže instruktor Budyšinskeje župy Měrćin Senk ze swětłowobrazami před člonstwom wo blišej serbskej wokolinje přednožować. Skupinarjo z Budyšinka stej takřec w mjezsobnym wubědžowanju z Pławčanskimi Domowinjanami, přetož zhromadnje w gnejnje rozšěrjeja woni wodowódnú sýć. So wě zo bu-

hiže rozprawjeli. Wězo skłóti takje lěhwo mnohe móžnosće ke wšelakim zabawam kaž tež k sportowanju. Tuž njetrjebaja wostudny pasć. Tohorunja móžachu so woni zeznać z městom Běla Woda, kotraž w našim času dale a bóle rozrosta. Do programa lěhwa słužachu tež ekskursije do dalšich kónčin a wobhladanje Běłkowskich zawodow. Widžimy tule serbske předsydstwo při nastupje k apelnliču

Foto: R. Huschto

3. žulske a wjesne swjedženske dny w Pančicach-Kukowje

20 lět „Šula Čišinskeho“

PANČICY-KUKOW. W Pančicach-Kukowje wotměja so w tydženju wot 20. hač do 29. awgusta 1978 3. žulske a wjesne swjedženske dny. Tuchwilu so rada gmejny, wjesny klub, wjesny wuběrk nacionalneje fronty a nawodnistwo SPWS „J. Bart-Čišinski“ w Pančicach-Kukowje pilnje na tute dny přihotuja. Wone stej lětsa w znamjenju 25. róčnicy natwara noweje šule, 20. róčnicy spožćenja mjena „Šula Čišinskeho“ tutěj šuli a wopomnjenskich swjatočnosćow k 120. posmjertnym narodninam našeho sławneho basnika Jakuba Barta-Čišinskeho.

Přihoty swjedženskeho tydženja žadaja sej wězo jara wjele koncepcionelneho a prakčiskeho džěla, přetož swjedžen ma polnje wotpowědować datemu towaršnostnemu wusměrjenju. Tuž maja w tutych dnjach a tydženjach gmejnska rada, wjesny wuběrk nacionalneje fronty a direkcijska šula Čišinskeho ruce polnje džěla. Přihotuje so jara šěroka paleta wšelakorych zarjadowanjow, zo by so z takim swjedženjom po móžnosći wotpowědowało wjelestronskim a diferencowanym zajimam ludnosće. Jako wjerškowe zarjadowanja njech su mjenowane pjatk, dnja 20. awgusta, počesćenje J. Barta-Čišinskeho při jeho pomniku w Lipju, štwórtk, dnja 26. awgusta, swjedženski koncert chóru „Lipa“ na wjesnej žurli a skónčnje wjeršk swjedženskeho tydženja, kotryž so docpěje njedzeli, dnja 20. awgusta, w popołnišich hodžinach.

G. Libš

Dwaj dnjej dočasa awtodróhu přeprěčil

ZLY KOMOROW. Wišdnje wotličuja hórniccy při transportowanju wulkeho hórniškeho wotsadźowaka pjeršće z Janšojскеje jamy do brunicownje pola Greifenhaina rjane wukony kolektiwneho wubědžowanja, štož je so kolektiwam jako centralny młodžinski objekt přewostajil. Do zahajenja přez 50 kilometrow dolheje jězby po kraju wokolo Choćebuzaj sej hórniccy zaměr stajichu, transport tutěje gratoweje kombinacije w dobrej kwalite wobstarać. Dotal móžachu sej na jězby rjane předsok za-

do Berlina přeprěčil. Dobru podpěru dótawaja zamołwići młodži hórniccy transportneho kolektiwu wot sylnje skupiny pomocnych gratow, kotraž z planěrowanskimi husarćami pućowansku trasu runa, hdyž sej přirowy a druhe njerunosće to žadaja.

Čezki transport přez 50 metrov dolheje a šěsć metrov šěrokeje pasoweje připrawy, kotraž so po dróze pod dohladom policije transportowała, je so wosom hodžinow do časa zakónčil. Přikladnu iniciatiwu wuwědować skupinje při tran-

Lětnje mjezypłody běchu na 4087 ha wusyte. Kooperacije Budyskeho wokrjesa chcedźa dotalny zaměr plahowanja mjezypłodow na cyłkownje 5400 ha hišće wo 205 ha zwylšić a tak přidatnu płu za skót produkować. Přikładne wukony pokazachu w tutym džěle Wulkowjelkowčenko a Delnjokinjenjo, kotřiž mējachu hač do mjenowaneho termina 23,3 % resp. 15,6 % pólnjeje přestřenje wosytich. Jich sčěhaja Hodžizčenko ze 14,9 %. Wšě kolektiwu prócuja so, hač do 10. awgusta wusyw lětnich mjezypłodow dokónčič. Wulki zastatk maja tuchwilu Rakečenko. Na 333 ha dyrba hač do tutoho dnja hišće mjezypłody wusyc.

We wokrjesnym wubědžowanju wot 20. julija hač do 4. awgusta wudoby sej kompleksa sycmólcawow Hodžizskeje kooperacije ze 60 ha na jednu E 512 přenje městno. Za to dótanu žnjency pućowansku chorhoj, čestne wopismo a 280 hr premije. Samne myta žnjaja Wulkowjelkowčenko za najlěpše wukony při dochowanjach slomy a wusywje mjezypłodow.

Zajimawy přehlad wo žnjenskim zastaranju skłaca sčěhowne ličby. Wot spočatka lětušich žnjow hač do 31. julija předa Konsumowe drustwo žnjencam na polach 21 000 blešow napojow bjez alkohola, 13 000 kusow lodu, 12 300 ryběčkowych cawtow, 7 080 kg tomatow, 2 300 kg sadu, 380 kg kolbaskow a čwakow pjerizny a 200 šalkow kofeja.

-auk-

Wo wjace picy

WOJERECY. Prodrustwow-nicy Wojerowskeje kooperacije zwylja plahowanje lětnich mjezypłodow wot planowanych 400 ha na 815 ha, zo bychu z tym přez wulku suchotu nastaje wunoškowe straty nanajlěpje narunali. Tak budže na přiklad na wšěch polach, hdyž plahuja so klětu bėrny, do toho picy rěpki rość. We Łazowskej kooperaciji pomhaja džělaj Wójerowskeho ACZ šćernišća wobdžělać, tak zo mój-

polu nas tež kultura a žiwjenje do so zrošćenje. Žiwjenje bjez kultury, hdyž wono je? Nětkole drje je lěćo, a mnozy kultura tworjacy maja dowol. Na polach je wažnišo, žito žnjeć a w zawodach so starać wo wšednje spjelnenje plana, hdyž su mnozy w tutym času swój dowol nastupili, so praji, a wěrně na tym je skoro wšo. Jenoz skutkuje w tym času tež kultura, kotraž po wječorach so jewi, kotraž so jewi w kulturnej rumnosći abo jědźerni zawoda w formje wumělskeje twórbje, na kónctydnjach w formje swjedženjow, rejoy, parkowych zarjadowanjow, wobhladanjow wustajeńcow a muzejow. Nětko pak kultura njeměmy widjeć jenož takřec w předmjeće, wona je šćerša. Wona je wobstatk našeho žiwjenja, a štožkuli z njeje šćinirny, so w našim žiwjenju wotblyčuju, čim wjace — čim bohatše je naše žiwjenje.

Polu nas w republice je so jako žiwjenska wěrnosć wobkrućilo, zo bjez wšostrowskeho rozwića kultury a bjez jeje kruteho zakorjenjenja w ludze njemůže so wuwědować nowe žiwjenske wažnje, socialistiske. Sto sej to wšo njejsmy nadžělali w zašlych lětach — wulke festiwale serbskeje kultury runje tak kaž krasne klubownje a hosćency, přijomne bydlenja a hódne wječorki z wuměłstwom, brigadne plany z wobstatkom duchowno-kulturnych nadawkow a z nakupju rjada knihow. Kultura je so zadomiła.

Njeje so to stalo připadnje. Organizace je kultura zwjazana z wuwědom hospodarstwa a wuwědom džělajowych a žiwjenskich wuměljenjow. Tuto wuwědować skutkuje na džělajoweho čłowjeka, a po spjelnjenju potřebyje čłowjeka nastanje nowa potřeba na wšim schodženku. Je to proces bjez lětnjeje přestawki.

Tohodla je čim wažniše, zo tež w tutym počasju so za kultura hlada. Nětkotražkuli móžnosć wostawa hišće njewučerpana, wosebje w lětnim dowolowym času, hdyž mnohi džělajow swój dowol tež wužiwa za přiswojenje kulturnych rjanosćow a hódnotow. Džělajow dom stej přezdnj w přezdniskim času, njehraje ani lujске džiwadło; male, kabinetne wustajeńcy tworjacych wumělcow za tut-

★ Május díjasok ★ Május díjasok ★ Május díjasok ★ Május díjasok ★ Május díjasok ★

A Beomal feltalálója

Ljiljana Fišang, a Beocsi Cementgyár vegyész-mérnöke, a Beomal építőanyag feltalálója, kedves, mosolygós ifjú szakember, aki szeret szórakozni, olvasni, de főleg utazni, világot látni. Az újságíróktól tudta meg, hogy munkájáért Május díjban részesült, mert azóta már többen írják nála cikkeket felfedezése iránt érdeklődve.

Nem volt ez arisztotelészi heurésza, másfél éves komoly munka, kísérletezés eredménye. Napokat, éjszakákat töltöttem itt a gyár laboratóriumában. Volt, aki nem értette. Csodálkoztak, mi szükségem van erre. Nem volt hiábavaló.

Hatalmas munkát végzett Ljiljana Fišang. A Beomal, amely cementnek és a Vajdaságban annyira hiányzó

Ljiljana Fišang vegyész-mérnök, a cementgyár ösztöndíjasa volt, édesapja is itt dolgozott. S lehet-e ennél szebb ajándékot átnyújtani a hála jeléül, mint amit Ljiljana adott?

Hamarosan lakást kap Újvidéken, régóta szeretne már a városban élni. Hiányzik a színház, a film, onnan „kint-ről” nincs mindig kedve beutazni az embernek.

Nagy munkában van ismét, a zágábi vegyészeti karon beiratkozott a harmadik fokozatra. Kétéves a tanulmányi idő, de reméli, hogy másfél év alatt befejezi tanulmányait. — Ezt persze nem kell megírni — teszi hozzá mosolyogva —, mert nem olyan nagy dolog.

Csikós Zsuzsa



Ljiljana Fišang

meszet helyettesítő anyagnak a keveréke, rendkívül keresett a piacon. Tavaly a beocsi cementgyár 50 000 tonnát adott belőle, az idén majd négyszeresére tervez-

Lángoló búzatáblát szántott

ADOLF ZUPANEK, 41 éves gabriel traktoros nevét legelőször tavaly nyáron hallottam, akkor nagyfokú szakmai felkészültségről, találékonyságról, de főleg bátorságról és áldozatkészségről tett tanúbizonyságot. Részben neki köszönhető, hogy a rekkenő nyári hőségben a gőzmozdony szikrájától felgyulladt 300 hektáros búzatarcából mindössze 21 hektárnyi lett a lángok martaléka. Zupanekek éppen ebédelni volt, amikor meglátta a lángoló búzatengert, azonnal egy hat barázdás ekét vontató traktorra ült, és az égő búzatábla legveszélyeztetettebb pontjára sietett, hogy mentse, ami még menthető. Bátorsága és igyekezete példamutató lehet minden szocialista dolgozó szá-

mára. Mentési szándékában magát sem kímélte, olyan közel szántott a lángokhoz, hogy a nagy tűz következtében fellépő pillanatnyi oxigénhiány miatt, közvetlen a tűz mellett leált a traktora. Csak úgy menekülhetett meg, hogy kiugrott a lángoló búzába, és szinte csodával határos módon, igaz, égési sebesülések árán, menekült meg a biztos tűzhaláltól.

Adolfról valóban csak a legjobbakat mondhatjuk — mondotta Vlado Lazić, az agrárkombinát békóval tmasz-ának igazgatója, amikor felkerestük, hogy a Május díjas Adolf Zupanekról érdeklődjünk. — Nincs olyan pontosságot, minőséget és felelősséget igénylő munka, amelynek tervezésekor

nem vesszük figyelembe Adolf Zupanecket.

— Meglátja, valóban nagy szerű ember, mindjárt előkerítjük — ígérte az igazgató.

Valóban szerény, csöndes, de megfontolt beszédű ember benyomását keltette, olyanét, aki nem szokott hozzá a fotelban való döntéshozzá.

— Közvetlenül a háború befejeztével települtünk Bé-



Adolf Zupanecek

ének hasznosításával, tehát egy gép és egy segédmunkás az oszlopolásnál több mint negyven fizikailag munkát helyettesít, pénzben, időben, emberi erőben is egyaránt jelentős a megtakarítás.

● A jelenlegi sikeren felbátorodva folytatja-e újítói tevékenységét?

— Megoldásra váró feladat akad bőven a szőlészetben. Lehetőségemhez, tehetségemhez mérten továbbra is azon fáradozom, hogy a termelés könnyebbé, korszerűbbé, eredményesebbé váljon.

Simon István

Az újító munkavezető

A csókai mezőgazdasági birokon tekintélyes hagyománya van a szőlőtermesztésnek, illetve a borászatnak. A mintegy 250 hektár szőlőből és 250 vagonos borpincéből álló úgynevezett Nagytelep a századfordulón létesült, és csakhamar igazolta a hozzáfűzött reményeket. A csókai borok az országhatáron túl is keresettekké váltak, a Merlot nedűjét pedig magas vastartalmú receptre, tehát orvossággént is árulták.

A szőlészetben a munkát mindig céltudatos munkavezetők irányították, ezt teszi a jelenlegi munkavezető, Hódör József is, aki immár három évtizede szer-

rint több időt tölt el munkahelyén, mint otthon.

— Mi tagadás, nagyon váratlanul ért ez az elismerés, de annál nagyobb és gyakran megújuló örömmel vettem tudomásul, hogy én is a díjazottak között lehetek a fővárosban.

● Mivel érdemelte ki ezt a magas elismerést?

— Az utóbbi években a termelés korszerűsítésére mi is fokozott figyelmet fordítottunk, jó eredményeket monhatunk magunkénak, de még megoldásra váró problémáink is vannak. A közelmúltig az oszlopolás is nagy gondot okozott, az új ültetvényekben az oszlopok felállítása ugyanis hagyományosan

kovára — mondotta magáról Adolf Zupanecek —, itt is kezdtem dolgozni, traktorosá pedig 1960-ban váltam, amikor sikeresen megbírtam a traktorosi képesítésre jogosító vizsgákkal. Azóta megszakítás nélkül traktoron dolgozom, és az életemet nem is tudom másképpen elképzelni.

— Szeretem a magányt, talán ez a magyarázata annak, hogy ragaszkodom mostani munkakörömhöz. Aki

már maga is csinálta, csak az tudja megérteni, hogy milyen nagyszerű és felemelő érzés, ha az ember munkaidejének lefelé látja, hogy mit és mennyit végzett. Ha egy nagy parcellán egyedül dolgozom, mindig módor van teljesítményem megállapítására. A mezőgazdaság munkák, kevés kivétellel ilyenek, nálunk csak ritkán dolgozunk többen is együtt kivétel e szabály alól, természetesen, a búza és a kukorica betakarítása.

— Nem túlzás, ha azt állítom, hogy nagy szakmai felkészültség nélkül nem lehet jó traktoros az ember. Szinte minden évben részt veszek egy-egy továbbképző tanfolyamon, és így alkalmam nyílik a tudásom bővítésére. Nagyon szeretem szakmámat, és nem is gondolok arról, hogy esetleg más foglalkozással felesem, nyugdíjaztatásomig akarok maradni a traktorhoz és a növénytermesztéshez. Mégis, azt szeretném, ha két fiam máshol boldogulna, és többre vinné életben, mint jómagam.

Megkérdeztük a beszélgetést Adolf Zupanecknek, a sietett haza, hogy most idejében indulhasson munkahelyére, hiszen fontos feladat, a kukorica vetése vár aznap. Csak úgy elmenben jegyezte meg, hogy tavasz folyamán több mint 600 hektárnyi cukorrép napraforgót és kukoricát vetett el gépével, ami ugyancsak tiszteltető méltó teljesítmény egy embertől.

Cservenák János

Chruinnich e ceart còmhla a h-uile pàisde anns an Oban a bha gun aodach no gun bhrògan, is thug e biadh is aodach is cas-bheairt dhaibh.

Cha do reic e deur uisge-bheatha fad an là, ach ged nach do reic, cha do chuir sin dragh air mar a dheanadh e uair-eigin, is cha luaithe a leag e a cheann air a' chluasaig na chaidil e cho sèimh agus cho trom ri leanabh, is cha do smoislich e gus an robh a' ghrian an àird an adhair.

Ghabh bean Sheòrais Mhóir eagail gun tigeadh iad gu bochdainn, nan rachadh Seòras air aghaidh a' biathadh clann an Obain agus ag iarraidh air daoine stad de'n uisge-bheatha. Mar sin, an uair a chunnaic i cho trom is a bha e 'na chadal, ghabh i fàth air a phòcanna a shiubhal gus a chogais a chur as an t-sealladh m'an éireadh e. Air eagail gun cuireadh i cadal-deilginneach 'na feòil fhéin, cha bheanadh i rithe le a meuran, ach is ann leis a' chlobha a thilg i a mach air an t-sràid i.

Có a bha dol seachad aig an ám ach bannal cheàrd á Tigh-an-uillt, agus iad a' dol a mach do na h-eileanan air cheann an gnothaich. Thairg bean an òsdair tasdan dhaibh, nan togadh iad an rud a bha air an t-sràid, agus nan tilgeadh iad a mach e air cùl Chearara.

Thubhairt iad rithe nach cuireadh iadsan corrag air rud nach robh fhios aca ciod a bha ann.

"Ma bu mhaith leibh," ars ise gu cas, "fhios a bhith agaibh ciod a tha ann, tha ann ulaidh air a bheil mór-fheum agaibhse, ulaidh a bheir oirbh an fhìrinn innseadh co-dhiùbh a tha sibh air a shon no nach 'eil."

"Seasaibh air 'ur n-ais, a chlann," ars an ceàrd-mór, "agus na beanaibh ris an rud chunnartach air son an t-saoghail; b'e sin dhuinne ar còir-bhreith a reic air neoni."

Chan urrainn mi innseadh c'àite an d'fhuair a' chogais a chaill an Liosach dachaidh bhuan mu dheireadh, ach ma bha coltas neònach oirre, bu neònach na sin a' bhuaidh so a bha innte, gum fàsadh na daoine a ghabhadh rithe aotrom agus sona, agus gum fàsadh an fheadhainn a bha as a h-eugmhais a cheart cho aotrom agus cho sona.

II. ANNS A' CHATHAIR

8. DOMHNALL NAN DAMH

AN cual thu riamh, a leughadair, mu Dhòmhnall nan damh? Mur cuala, innsidh mise dhuit uime.

Bha Dhòmhnall is trìuir choimhearsnach ann am pàirt mu fheurach. Cha robh acasan ach dà dhamh am fear, ach bha ceithir aig Dhòmhnall, is bhiodh iad daonnan a' gearan air gu robh e ag itheadh an cuid feòir. Ach cha robh Dhòmhnall a' leigeil air gu robh e 'gan cluinntinn. Mu dheireadh thall chuir iad romhpa dubhan a chur 'na sliròin agus dithis de na daimh aige a mharbhadh. Is ann mar sin a bha. Là de na làithean, agus Dhòmhnall air dol a dh'fhaicinn an robh na daimh reamhar, tachraidh¹⁰ dithis dhiubh air, marbh.

"Ma tà," ars esan ris féin, "bu mhór sibh agus bu cheutach sibh, ach mur gabh sibh reic gabhaidh sibh feannadh co-dhiùbh."

Dh'fheann Dhòmhnall na daimh, agus an ceann greis thog e air do'n bhaile-mhór a reic nan seicheannan. Rug an oidhche air m'an do ràinig e am baile-mór, ach rinn e leaba dha féin aig bonn creige, agus na seicheannan m'a cheann. Ann am beul an latha chual e stioram-staram air na seicheannan cruaidh is dhùisg e. An uair a dh'fhosgail e a shùilean, bha druid gheal a' suathadh a guib air na seicheannan. Chuir Dhòmhnall a mach a làmh is rug e oirre.

M'an deachaidh e fad air aghaidh thachair duine-uasal air, agus thuirt Dhòmhnall ris, "A dhuine chòir, am bu mhaith leibh eun geal a cheannach, eun a nì fiosachd, nach innis breug, agus nach ceil an fhìrinn?"

"Bu mhaith gu dearbh," ars an duine-uasal.

Anns a' mhìonaid sin fhéin, thòisich an druid air feadaireachd.

"Gu dé air an t-saoghal a tha i ag ràdh?" ars an duine-uasal.

"Tha," arsa Dhòmhnall, "gu bheil sibhse a' dol g'a ceannach, agus gur fhiach i dà cheud bonn òir."

"Tha fiosachd aice da-rìreadh," ars an duine-uasal; "tha e gun teagamh 'nam bheachd a ceannach, ged nach robh fhios agam gu dé a bu chòir dhomh a thairgsinn duit oirre; ach gabhaidh sinn i aig a facal fhéin."

Cheannaich an duine an druid agus thug e dhachaidh i, ach cha do rinn i fiosachd eile riamh roimhe no 'na dhéidh.

An uair a bha Dòmhnall a' cur an òir anns a' chistidh an déidh dha tilleadh as a' bhaile-mhór, có a thàinig a steach ach na coimhearsnaich a mharbh na daimh air!

"Gu dé an sgeul as ùire a thug thu as a' bhaile-mhór?" arsa fear de na coimhearsnaich ris.

"Tha," arsa Dòmhnall, "nach 'eil meas no prìs air feòil idir, ach prìs uamhasach air seicheannan; is ion fortain do dhuine an dràs dol do'n mhargadh le seiche."

An oidhche sin mharbh coimhearsnaich Dhòmhnall na daimh aca féin, agus m'an d'éirich grian bha iad air talbh do'n bhaile-mhór agus na seicheannan air an guaillean.

An uair a ràinig iad am baile thòisich iad air glaothach àird an cinn,

Seicheannan ùra is seicheannan maith!
Cò a cheannaicheas seiche daimh?

Ach cha robh seiche daimh a dhìth air duine, agus cha robh aca air son an glaothaich ach gun do chruinnich sgoath de chlann a' bhaile mun cuairt orra, agus gun do thòisich iad air glaothach còmhla riu,

Seicheannan sean is seicheannan grod!
Cò a cheannaicheas adharc maith?

An uair a chunnaic iad gu robh muinntir a' bhaile a' gàireachdainn agus a' magadh orra, thuig iad gun tug Dòmhnall an car asda, agus thill iad dhachaidh.

Sin agad, a leughadair, an naidheachd a chuala mise mu Dhòmhnall nan damh, ach ma dh'fheòraicheas tu dhìom a bheil mi féin 'ga creidsinn, iarraidh mi ort mo leisgeul a ghabhail, oir cha bu mhaith leam droch fhreagairt a thoirt ort. Ma's breug bhuam i, is breug thugam i; ach co dhiùbh as breug no fìrinn i, is gasda leam a bhith a' cluinntinn mu dhruideacha geala a nì fiosachd.

Tha e duilich a ràdh ciod a tha seann naidheachdan de'n t-seòrsa so a' ciallachadh. Their Philistich an t-saoghail nach 'eil iad a' ciallachadh dad, nach 'eil annta ach dramasgal is glòramas gun tùr a bha air a chur r'a chéile le daoine gun ealdhain gun sgoil. Ach an cual thusa riamh, a leughadair, an fhìor Ghàidhlig air Philisteach? Mur cuala, innsidh mise sin duit. Bha fichead ainm aig na daoine còire o'n tàinig sinn air an duine ris an abrar Philisteach. Their eadh iad ris¹⁰ *amhlair*, is *stalcaire*, is *buamastair*, is *bumailcar*, is *cladhair*, is *blaomair*, is *burraidh*, is *mogair*, is *plaide*, is *ruapais*, is *sgumailcar*, is *ùmpaidh*, is *trusdar*, is *sglèupaire*, is *sghlanhaire*. Faodaidh tu, ma tà, a bhith coma ciod a their na Philistich mu Dhòmhnall nan damh no mu naidheachdan eile de'n t-seòrsa sin, oir cha dùth do'n chladhaire amas air an fhìrinn. Cha mhò a chìl suil an trusdair nithean diamhair is maiseach.

Chan 'eil na seann sgeulachdan cho faoin no cho gòrach is a tha mòran dhaoine an dùil. Tha neamhnaidean de ghliocas air am folach annta nach fhaighear ann am beul nam feallsanach; agus, co dhiùbh as toigh leinn ruamhar a dheanamh air thòir gliocais no nach toigh, is toigh leinn uile sgeul a chluinntinn air an tìr ud thall anns a bheil tubhan òir is druideacha geala.

Theagamh gu robh cuid de na seann naidheachdan so air an cur an altaibh a chéile a chionn gu robh ar n-athraichean a' gabhail tlachd ann a bhith leigeil ruith le mac-meanmna an inntinn, agus a chionn gum bu toigh leo sgrìob a ghabhail an dràs is a rithist do shaoghal a b' fharsainghe na Lub-a'-gheòidh. Ach ciod air bith an saoghal anns a bheil iad a' gluasad tha brìgh is gliocas annta daonnan, eadhon ged nach amais na Philistich air sin fhaicinn, agus tha iad ag iarraidh oirnn breugan, is ceilg, is sannt, is naimhdeas, a sheachnadh; agus fìrinn, is ceartas, is sìth a ghràdhachadh agus a lean-tainn.

Mur robh Dòmhnall nan damh riamh ann, tha iomadh Dòmhnall ann a tha glé choltach ris. Tha Facal Dhé ag innseadh dhuinn gur e gaol an airgid freumh gach uile, agus chan 'eil anns an naidheachd so ach searmon beag air a' cheann-theagaisg sin. Tha i a' diomoladh dhaoine sanntach,

Langur og kaldur vetur framundan í Póllandi

ÁSTANDIÐ í Póllandi í kjölfar mótmælaaðgerða verkamanna þar í landi í sumar vegna tilkynningar stjórnarinnar um stórhækkað verð á matvælum er nú orðið mjög alvarlegt og loft lævi blandið að því er fregnir þaðan herma. Bilið milli pólsku þjóðarinnar og leiðtoga hennar breiðkar stöðugt og efnahagsmál landsins eru nánast í rúst.

Edward Gierek, leiðtogi pólska kommúnistaflokksins, er nýkominn úr þriggja daga opinberri heimsókn til Sovétríkjanna, þar sem hann bað um og fékk að öllum líkindum loford um verulega efnahagsaðstoð. Hugsanlegt er talið, að sú aðstoð ásamt pólitískum hæfileikum Giereks kunni að nægja til þess að koma honum og stjórn hans gegnum erfiðleikana, en hins vegar er á það bent, að hvergi séu efnahagsleg mistök eins hættuleg stjórnmálalega séð í kommúnistaríkjunum eins og í Póllandi og segja menn að ekki geti farið hjá því, að pólskir leiðtogar séu verulega áhyggjufullir.

Í öðrum verkamannanna í Póllandi í júní sl. var það í þriðja sinn á tveimur áratugum, sem verkamenn grípa til ólöglegra mótmælaaðgerða gegn óvinsælum ráðstöfunum yfirvaldanna og neyða þau til þess að hverfa frá

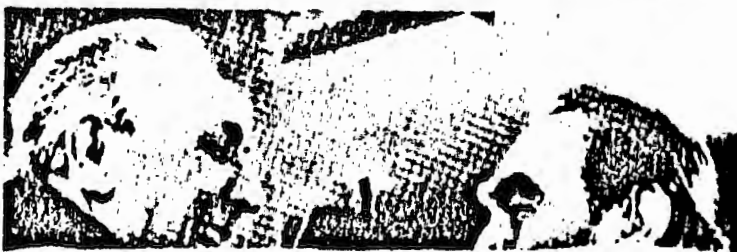
Enginn arftaki

Það vandamál, sem Pólverjar eiga við að etja nú, er, að jafnvel þótt Gierek yrði steypt úr stóli er enginn arftaki hans í sjónmáli innan kommúnistaflokksins. Brezki sagnfræðingurinn Norman Davies segir að kommúnistaflokkurinn í Póllandi sé sameinaður af ótta við íbúana í heild og því sé staða Giereks ákaflega viðkvæm. Hann sé kominn í sömu aðstöðu og Gómúlka var, en geti ekki einu sinni huggað sig við að eiga keppinauta innan flokksins, sem gætu losað hann við óþægindin.

Fæstir af menntamönnum Póllands hafa samúð með Gierek, en hins vegar hafa þeir miklar áhyggjur af því að sadið geti upp úr án minnsta fyrirvara. Władysław Bienkowski fyrrum menntamálaráðherra Póllands sagði fyrir skönnu við fréttamann Time Magazine, að ástandið í landinu væri eins og dýmamið



Blóðröð í pólskrí matvöruverzlun.



hann gat sér orðstír sem baráttumaður fyrir bættum kjörum verkamanna, málefni, sem þróaðist með honum, er hann var náma-verkamaður í Frakklandi og Belgíu. Það voru þessir hæfileikar hans, sem urðu til þess, að hann var sem flokksleiðtogi í námaheraðinu Katowice kallaður til að taka við leiðtogastarfinu eftir fall Gómúlkas 1970.

Ilvar var það þá, sem honum mistókst? Svo virðist, sem hann hafi orðið fórnardýr eigin velgengi og að nokkru leyti verið óheppinn. Þegar hann tók við af Gómúlka var það takmark hans að vinna hylli verkamannanna með því að bæta lífskjör þeirra og um tíma virtist honum verða vel ágengt. Á fyrstu árum 5 ára áætlunarinnar 1971—75 var hagvöxturinn í Póllandi einn sá mesti í heiminum. Þjóðartekjur hækkuðu um 60% (urðu 65 milljarðar dollara 1975) og iðnaðarframleiðsla jókst um 70%. Sumar iðngreinar voru algerlega endurskipulagðar þannig að nú er um helmingur allra iðnaðarvéla landsins yngri en 5 ára og flestar keyptar frá Vesturlöndum. Hann gætti þess á sama tíma að bæta lífskjörin. Raunveruleg laun verkafólks hækkuðu um 7.1% á ári og framleiðsla neyzluvarnings jókst um 79%. Innflutningur frá Vesturlöndum var verulega að

Un fenomeno iniziato in Italia sette anni fa

Nascita, modi, sviluppi del rapimento politico

Dai sequestri dimostrativi a quelli di autofinanziamento - Si è arrivati anche al "ricatto allo Stato", come nel caso del giudice genovese Sossi

Un rapito sul marciapiede davanti a casa. Sollevato e reventato su un'auto furtata in una tenda sulle montagne. Telefonarono subito alla madre, Rosa Maggiolo Gaddola, con 350 milioni di reddito primo nome l'elenco per l'imposta di famiglia a Genova: «Sergio è noi. Se lo riuole prepari milioni». Messaggio anche agenzia di stampa Ansa: «rendiamo noto che non siamo armati». Non è ancora la mezzanotte del 6 ottobre 1970, cinque giorni più tardi, pagato il riscatto, l'oggi torna libero.

Il primo sequestro di persona a Genova è anche il primo, in Italia, a presentare biglii risvolti politici. Ha turrato Sergio Gaddola il 10 ottobre «Ventidue ottobre: una ventina di persone, «gappisti» votati alla lotta armata, delinquenti comuni, un fasto assoldato per stendere piano del rapimento. I milioni avrebbero dovuto finanziare la rivoluzione: furono usati in altri modi. Il gruppo aveva tentato di applicare il manuale del guerrigliero uruguayo, di Carlos Marighella, postolo della lotta armata Brasile: «Il sequestro e il ricatto e la custodia in un locale segreto di un poliziotto di una spia, di una personalità politica o di un nemico». Ha lo scopo di scambiare liberare compagni rivoluzionari prigionieri, oppure cessare le torture nelle sette della dittatura militare. Non consiglia, però, Marighella il «sequestro a scopo rapina o estorsione»: finisce fatalmente per far perdere al gruppo che lo attua, la possibile simpatia, anche inconscia, da parte dell'opinione pubblica.

Le Brigate rosse catturano Milano, nel 1972, Hidalgo Sciarini, dirigente Siemens, l'anno dopo Michele Cuccini, ingegnere dell'Alfa Romeo; a Torino, quello stesso anno, Bruno Labate, sindacalista Cisl e, fra il 10 e il 12 dicembre, Ettore Amerio, capo del personale Fiat gruppo auto; a Genova, nel '75, agguerrito Vincenzo Casabona

punto di vista del giudice sembra ricalcare le tendenze della parte più conservatrice della magistratura e, come egli stesso indica, di quei «cittadini onesti, ormai giustamente anche se "silenziosamente" scettici e disgustati».

Dice: «Per quanto riguarda i fenomeni di grave criminalità in generale, la tattica "prudenziale" e "attendista" che caratterizza quasi sempre il comportamento dell'autorità giudiziaria e della polizia consente che fatti inizialmente di modesta portata (vedi cortei non autorizzati, con corredo di caschi, catene, bastoni, pietre, e da qualche tempo anche "molotov", e "P. 38", occupazioni arbitrarie di università e di altri edifici pubblici, blocchi ferroviari e stradali) si trasformino in breve tempo in tragedia. Mi sembra lecito domandare a "chi di dovere": che si aspetta a sciogliere, in ossequio al dettato della Costituzione, le organizzazioni che, con etichette di vario colore, si sono ormai rivelate sede di addestramento all'assassinio, all'agguato, alla guerriglia?».

Secondo Sossi, sarebbe indispensabile adottare «misure adeguate e soprattutto rapide, che fino ad oggi i numerosissimi "vertici" non hanno apprestato». Nell'attesa, almeno applicare «sempre e dovunque le norme vigenti. Si danno alla magistratura e alla

polizia i mezzi necessari per combattere questa dura lotta». E, prima di tutto, mutare la norma di procedura secondo cui, nel reato permanente quale il sequestro, le indagini vengono affidate al magistrato del luogo in cui l'ostaggio viene rilasciato, togliendole dalle mani di chi le ha connotate fino a quel momento. Dice ancora il giudice: «Il blocco dei capitali e l'eventuale "sacrificio" dell'ostaggio alla "ragione di Stato" oltre che suscitare dubbi in ordine alla loro reale efficacia, possono giustificarsi soltanto nel quadro di una politica criminale rigorosissima».

Una criminalità avida, organizzata e che, rispetto a non molti anni or sono, ha subito una metamorfosi. Sostiene il giudice istruttore torinese Giancarlo Caselli, che ha diretto la più importante inchiesta sulle Brigate rosse: «Fino a poco tempo fa la criminalità individuale era la regola, quella organizzata l'eccezione, ad esempio la mafia o alcune forme di banditismo sardo. Oggi la situazione è ribaltata: è un'eccezione la criminalità individuale, quella organizzata la regola. Le grandi bande pianificano le loro attività, sanno come reinvestire gli utili, per esempio dei sequestri di persona; diversi sono gli scopi della criminalità politica: anche quando vengono compiuti

una rapina o un sequestro per ottenere il riscatto, il fine va al di là del semplice procacciamento di denaro».

Spiega il magistrato: «Una differenza, fondamentale, fra sequestro estorsivo e politico è l'incertezza circa l'esito finale dell'azione. Nel primo caso si pretende denaro e, pagata la somma, il sequestrato di regola viene restituito: quindi c'è una scelta calibrata dall'inizio; nell'altro si chiede qualcosa che non si sa in partenza se si potrà ottenere: dunque maggior rischio per il sequestrato. E anche se molte volte, come nei casi di Amerio e di Sossi, ci si è accontentati dell'allarme, questo non consente di trarre alcuna previsione per il futuro. Altra differenza: benché abbia ripercussioni sull'opinione pubblica, il sequestro a scopo di estorsione colpisce pur sempre direttamente una famiglia, quello politico riguarda l'intera collettività o larghi settori politici e questo aumenta il turbamento perché può essere posta in discussione la libera autonomia dello Stato nelle sue varie componenti. Inoltre, per i politici esiste una maggiore difficoltà nelle indagini perché i rapitori tengono un contatto diretto solo con l'opinione pubblica, non c'è la famiglia, canale obbligato, con cui trattare».

Vincenzo Tessandori

Il luogo

Torna contro

Sono il col. R. R. vocatori" - La

Roma, 31 maggio. Remo Orlandini, il tore latitante che fu nente di Borghese, è protagonista-fantasma: seconda udienza del per i tentativi golpisti contro lo Stato. L'imputato non fosse si è parlato soltanto della confessione di giugno del '74, a Lu capitano Antonio Lab colonnello Romagnolo storsero», registrando nastro, e che costituì principale del dossier lora ministro della D dreotti fece perven magistratura.

L'avvocato Taddei, re di Orlandini, ha re alla corte d'assise che chiederà al procuratore Repubblica De Ma: copia della denuncia tata ieri (secondo la due ufficiali del Sid rono il passaporto di ni per permettergli triare) «perché i giu piano chi sono non imputati, ma anche i ni che sfileranno nel mento». Il capitano è infatti una delle più tanti voci sulle qual l'intera accusa. Era il «commesso viag dell'inchiesta condo servizi segreti nel '74 riabilitare la facciata screditato da quelle d zioni che sono costat Miceli, ex capo del l'imputazione di fav mento in questo proc

Era su una motrice a Santhià, non voleva dire il nom

È un uomo distrutto dal dolore il misterioso signore del treno

Ha 40 anni abita a Milano e ha cinque lauree - Il 22 maggio scorso gli è morto il padre era profondamente legato - Colpito da forte choc, aveva deciso di allontanarsi per tre mane: voleva estraniarsi completamente dai parenti e da tutto ciò che gli ricordava il gen

(Dal nostro inviato speciale) Vercelli, 31 maggio.

Si chiama Piero Castro, ha trent'anni, cinque lauree,

tato per più di tre ore in modo estenuante. Piero Castro ha sostenuto di essere stato trattenuto illegalmente

Dalla sua parte ha invece trovato alcuni medici: la dott. Luisa Campi, vicedirettrice dell'ospedale, il dott.

tiva Piero Castro si è to d'una lucidità estr bersagliato di accuse ti, i medici, il siste storico rivendican

PERCHÉ I BAMBINI HANNO PAURA

TEMI IN CLASSE

PERCHÈ I BAMBINI HANNO PAURA

NOSTRA INCHIESTA

PERCHE' I BAMBINI HANNO PAURA

zu kön-
Gebiete
wie die
n. Es ist
biet von
ng stand.
ezeit be-
den ver-
xpansion
appen in
iind, viel-
noch im
tfinnland
19. Jahr-
nland zu-

ch in Süd-
ind, es zu
daß es aus
cher Zeit,
h wie am
hnten zur

Es ist Fröh-
t den Schnee
er bückt eine
un die Herde
s und warten
schlafen und
orchen. Dann
Glocke läutet:
Die Schlitten-
s werden mit
len. Der Zeit-
ht. Ante läuft
herde. Mutter
ch das jüngste

Eine Seite einer lappischen Fibel:

Gidda-játtin.

Gidda læ. Čuodnjágat báttet davás.
Bæi'vi lig'ge nu atte muotta
sud'dá luok'ká-viltiin. Iddja læ
žuov'gat. Mii ál'got farga játtát.

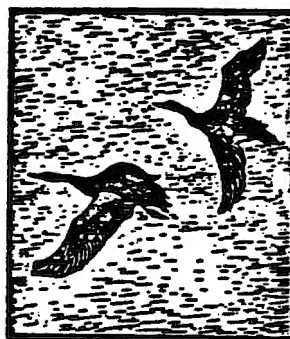
Æd'ni lái'bo álla láiblid. Álet bassala
bik'tasilid. Áž'ži ja Rástuž gal'gaba
viež'jat ælo. Án'te læ fáros.

Dál mii læt ger'gusat. Mii vuor'dit
ja vuor'dit ælo. Muttu ii ælo boade.
Mii bárrat ja oadđit. Oadđit ja bárrat.

Gulal Mii dat læ? Bædnagat skáz'čejit belljiid.
Dat gul'dalit. De cieládit sii. Bæc'cu-bielloc
skillet: Dinqeli - dinqeli - dinqeli.
Stuorra-biel'lo roabaida: Ruŋ - ruŋ - ruŋ.
Ællo dat boattá.

Buokkain læ hoap'po. Hærgit njoarustuvvujit.
Rál'do-gerresat gár'rujit. Lák-gerresat læt
dievva bárramušain. Goatti-geres læ

maŋimusas ædni ráidos.
Án'te žuo'gd ælo maŋis.
Ingás læ unna ráiduž.
Ædnis læ gietka-mánná
geres-njunis. Dábbe læ
unnimus viel'páz maid.



ELETTRIKU

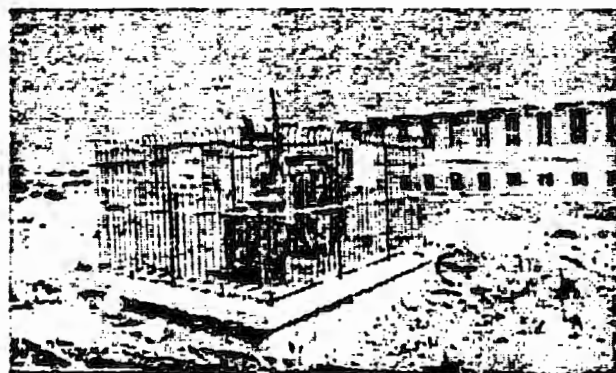
- Proġett ta' zieda ta' żewġ makni oħra biex il-kapaċità ta' generazzjoni elettrika minn 115 megawatt titla għal 195 megawatt wara l-1980.
- Qed isiru trattativi għall-impjant tal-generazzjoni u mpjanti oħra awżiljarji li jmorru miegħu.
- Arrangamenti għall-estensjoni tal-Power Station. Dan ix-xogħol ser joffri skop għall-impieg ta' haddiema Maltin.
- Tqeghid ta' mili ta' cable u bini ta' 93 'sub-stations' godda b'kapaċità totali ta' 73,920 KWA għad-distribuzzjoni elettrika f'lokali-tajiet fejn sar żvilupp industrijali u fejn in-bnew oqsma godda ta' djar.
- Jinghataw il-flus lura li jkunu ddepożitaw mal-Bord ta' l-Elettriku dawk li jkun twas-slihom is-servizz fi djar il-bogħod mil-linji tas-servizzi eżistenti.
- Imsaħħha ċ-ċirkwiti prinċipali tas-sistema tad-distribuzzjoni permezz ta' tqeghid ta' cables jew twaqqif ta' linji f'postijiet fejn id-domanda ta' l-elettriku tkun waslet biex taq-beż il-kapaċità ta' l-impjant eżistenti.
- Jirwaqqaf ċirkwit ġdid ta' 33,000 volt bejn il-Mosta u l-Mellieħa bl-għan li jqawwi l-provvista fit-tramuntana ta' Malta u b'hekk isaħħah il-provvista bejn Għawdex u Kemmuna.
- Iffrankar fil-konsum fid-dawl tat-toroq permezz ta' tibdil ta' lampi kbar tal-merkurju b'oħrajn tas-sodium. B'hekk qegħdin jiziedu aktar lampi fit-toroq.



Ċirkwit ġdid bejn il-Mosta u l-Mellieħa.

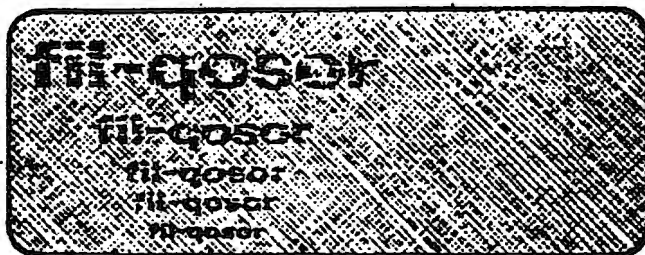
- Twahħil ta' 1,218 lampi godda fit-toroq f'dawn l-aħħar sentejn.
- Akkwist ta' l-istallazzjoni użata mill-ex-Kumpannija tax-Shell għall-ħażna taż-żejt bħala riżerva għall-Power Station.
- L-istallazzjoni komplessa fl-estensjoni tar-'runway' ta' Hal Luqa li normalment issir minn kuntratturi nternazzjonali qed issir kollha mill-Bord ta' l-Elettriku.

'Sub-station' fil-Marsa.



Bini ġdid jieħu post is-'slums' fil-Marsa.





● F'EGLUQ SNIN IL-PRIM MINISTRU — PREZENTAZZJONI TA' TIFKIRÀ

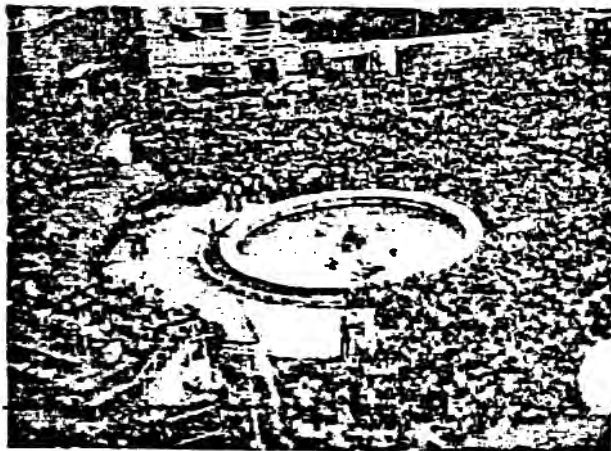
F'Lulju li għadda, il-Prim Ministru kien iċ-ċieva ċekk ta' £M600 li nħareġ lilu mill-Kummissarju Għali Awstraljan għal Malta. Il-flus kienu ngabru minn lotterija organizzata dak ix-xahar stess mill-Komunità Maltija f'Melbourne.

Wara din l-ghotja ta' ċekk, il-Prim Ministru kien natar Kumitat, taħt iċ-chairmanship tas-Sinjura Moyra Mintoff sabiex b'dawn il-flus jin-għataw oġġetti għall-karità. Diversi ditti għenu billi taw l-oġġetti bi prezzijiet irħas.

Nhar il-Gimgha s-6 ta' Awissu, fil-Berġa ta' Kastilja, saret ċerimonja ta' prezentazzjoni li tfakkar għeluq is-60 sena tal-Prim Ministru s-Sur Dom Mintoff. B'kollox, minn din il-prezentazzjoni ġeneruza ibbenefikaw sbatax-il orfanatrofju f'Malta u f'Għawdex.

● LEJLA MALTIJA F'GIEH IL-PRIM MINISTRU FLOKKAZZJONI TA' GHELUQ SNINU

Il-Ministeru tal-B'ni Pubbliku u Xoghlijiet, permezz ta' kumitat maħtur apposta taħt il-presidenza tal-Ministru s-Sur Lorry Sant, nhar il-Gimgha, 6 ta' Awissu, organizza programm f'forma ta' lejla Maltija f'gieh il-Prim Ministru, il-Perit Dom Mintoff li dak in-nhar għalaq 60 sena. Il-programm li kien jikkonsisti f'elementi kulturali u divertenti, sar fil-beraħ f'Wied Blandun, Raħal Gdid.



● IL-KUMMISSARJU TAL-PULIZIJA IKELLEM LILL-MEMBRI TAL-KORP

Il-Kummissarju tal-Pulizija is-Sur Enoch Tonna ftit ilu kellel lill-membri tal-Korp fil-headquarters il-Furjana.

Il-Kummissarju qal li minn dak iż-żmien li thabbret ir-rijorganizzazzjoni tal-Korp, huwa f'imkien ma' uffiċjali oħra tal-Korp iltaqghu mal-Prim Ministru is-Sur Dom Mintoff biex iddiskutew affarijiet interni tal-Korp. Is-Sur Tonna qal li issa it-tliet postijiet ta' Assistenti Kummissarji li nholqu bir-rijorganizzazzjoni waslu biex jimtew. Waslu biex jimtew ukoll l-erba' postijiet ta' Suprintendenti biex jintlaħaq il-'complement' ta' tmienja.

Dwar il-vakanzi ta' Spetturi l-Kummissarju qal li diġà sar l-eżami intern. Jonqos issa li jsir l-eżami estern.

Il-Kummissarju habbar li ġie deċiż li tinholq struttura oħra ta' kif il-proċedura ta' dikkiplina għandha timxi fil-Korp. Bis-saħħa ta' din il-proċedura se jkun hemm ukoll id-dritt ta' appell sa għand il-Prim Ministru.

● LAQGA TAL-MINISTRU XUEREB MAL-KAP TAD-DIPARTIMENT TAL-KUMMERĊ BARRANI JUGOSLAV

Il-Ministru tal-Kummerċ, Industrija u Turizmu, is-Sur P. Xuereb, m'ilux kellu laqgħa ma' Madame Vera Pegnovic, Kap tad-Dipartiment Jugoslav tal-Kummerċ Barrani għall-Ewropa tal-Punent. Madame Pegnovic kieret akkumpanjata minn Mr Fejic ta' l-Ambaxxata Jugoslava f'Ruma. Id-diskussjonijiet li saru f'din il-laqgħa kieru jinkludu l-espansjoni tal-kummerċ bejn il-Jugoslavia u Malta, koperazzjoni industrijali u teknika, u turizmu.

Għal din il-laqgħa kien hemm preżenti s-Segretarju tal-Ministeru, is-Sur R. Stivalà; iċ-Chairman tal-Korpgrazzjoni ta' Żvilupp ta' Malta, is-Sur J. Mizzi; iċ-Chairman tal-Bord tat-Turizmu tal-Gvern Malti, is-Sur J. Pollacco u l-Kap ta' l-Industrija ta' l-Istat, is-Sur M. Petrocchino.

!et ontwerp-gewestplan Antwerpen kritisch bekeken (6)

Linkeroever onder rook van industrie

wijndrecht en Burcht, sedert fusies één administratief geheel, zijn de enige gemeenten in de provincie Antwerpen in de westen van de Schelde. Wie jongste jaren langs het wat nionig geworden landschap (dt, besefte dat er van de lantelijke dorpjes nog weinig is verbleven. De industrie heeft Linkeroever volledig van uicht veranderd.

Men vindt er hoofdzakelijk ikende schouwen van (petro- nismische) fabrieken en uitgreide moderne woonwijken, ar diegenen zijn komen woe- er, die in de fabrieken hun agelijks brood verdienen. wijndrecht en Burcht zijn erk gespreid. En dat blijkt anzelfsprekend ook uit het gestplan. Het standpunt van en «ongebonden» groep onder e leiding van Luk Brai werd een keurige brochure gebun- eld.

HUISVESTING

De groep aanvaardt niet somaer at de bestaande toestand van aln of meer chaotisch samen- estelde woonzones nu definitief ordt vastgelegd. Zwiindrecht, net amper 0,25 t.h. krotwoni- en, kende een uitbreiding van e bevolking met 12 t.h. de ongate 15 jaar. Nu is een stag-

natie vast te stellen, evenals te Burcht. Toch kunnen de voor- siene woonzones met hun uit- breidingsgebieden het dubbele opvangen van het voordiene be- volkingscijfer, (geschat was 11.000 voor Zwiindrecht en 7.500 voor Burcht).

De ingekleurde woonkernen omvatten zowat de bestaande toestand, maar moeten ook speelruimte en groen omvatten. Men wil dus geen grote sport- terreinen aan de rand van de gemeente, maar wel kleinere, temidden van de woonkernen. Een sanering van de bestaande kernen maakt veel woonuitbrei- dingsgebieden overbodig. De groep vraagt tevens een ge- meentelijk plan van aanleg voor die woonuitbreiding, voorsier bouwvergunningen worden al- geleverd. De voorsiene gebie- den zijn nochtans nu al vastge- legd voor verkavelingen (Vro- menhove, Kapelstraat en Sij- kerdijk) en sommige zijn zelfs al bebouwd... (Pijlstraat).

Gevraagd wordt het Nieuw- land te behouden als agrarisch gebied, met landschappelijke waarde; vervanging van het uitbreidingsgebied ten zuiden van de E-3 door een zone voor ambachtelijke bedrijven en K.M.O.'s. De uitbreidingsgebie-

den die overblijven zouden die- nen voorbehouden voor sociale woningbouw.

Het behoud van de Melsele- baan en de Krijgsbaan als woongebieden met landelijk karakter wordt gewaardeerd.

INDUSTRIE

In de vier grote chemische be- drijven werken zowat 10.000 mensen. De bedrijven zijn ha- vengebonden en belangrijk voor de Antwerpse economie. Andere milieubelastende bedrijven zijn werkzaam in de metaalsector: de meubelnijverheid en het bouw- bedrijf. Het voordiene gebied, aa- men met de uitbreidingszone, dekt ruimschoots de behoefte. De groep betreurt dat «ervuil- lende industrie» een wettelijk bestaande term is en bufferz- ones tussen woonzone en indus- trie lossen het probleem niet op, alleen een efficiënte wetgeving kan dat. In afwachting moet een groen scherm worden voor- zien rond Van Pelt en Van Laere. De opslagplaatsen van Coppens zouden dringend uit de groenzone moeten verdwij- nen.

Op langere termijn moeten ook de andere bedrijven uit de woonzone weg (Roegiers, Hye Gebr. e.a.).

De zone voor K.M.O.'s en am-

bachtelijke bedrijven is echter te klein. Ze kan uitgebreid wor- den ten zuiden van de E-3, in de plaats van woonuitbreidings- gebied.

LANDELIJK

De groep is akkoord met de inkleurung van de agrarische ge- bieden. Het groengebied echter is onjuist getekend: in werke- lijkheid is langs de Burchtse kaalen bijna geen groen te vin- den, is het Vliet te Zwiindrecht wél een waardevol natuurgebied en reservaat, blijft fort St.- Marie zeker nog lang marineba- als (en dus geen park, zoals ge- tekend), is de groenstrook ten zuiden van de E-3 niet nuttig als park.

De bufferzones zoals aange- duid zijn onnuttig, want te klein. De sport- en speelterreinen zijn te groot getekend, en dus ge- deeltelijk overbodig. Recreatie moet in de woonzones worden ingebouwd.

Algemeen besluit: Zwiin- drecht en Burcht willen minder woonuitbreidingsgebied, brede bufferzones tussen woonwijken en industrie, meer groene zones, op verantwoorde plaatsen, en recreatiegebied in de woonzones. Het landelijk karakter moet zo- veel mogelijk behouden blijven.

R.C.

U.I.A. LEVERT T PROMOTIE ARTS

Voor de tweede maal in de ge- schiedenis van de nog zeer jonge Universitaire Instelling Antwerpen promoveerde een groep studenten tot doctor in de genees-, heel en verloskunde. De proclamatie vond vrijdag- avond plaats in de Aula Major, in aanwezigheid van minister De Bruyne en volksvertegen- woordiger Poma.

Prof. dr. Hubens, begroette als voorzitter van de examen- commissie de 48 kersverse art- sen en hun familieleden. Hij onderstreepte ondermeer dat de gepromoveerden weldra zullen ervaren dat hun beroep een sterke persoonlijkheid vereist en dat een voortdurende recyclage onontbeerlijk is.

Prof. Bekaert, secretaris van de jury, ging daarna over tot de proclamatie. Twee studen- ten behaalden het vierde doc- toraat met de grootste onder- scheiding, terwijl er bij de grote onderscheidingen zes namen werden genoteerd.

Facultetsvoorzitter prof. dr. Van Camp feliciteerde zijn nieuwe collega's en bracht een gemeente hulde aan de ouders van de gepromoveerden, die dit succes voor een niet onbelang- rijk deel op hun actief mogen schrijven. Spreker benadrukte dat de nieuwe artsen de uni- versiteit verlaten op een mo- ment dat er allerlei donkere wolken te zien zijn aan de me- diche horizon. Zo sprak hij over de mogelijke numerus clau-

sus voor de specialisaties en de idee van de vestigingswet, ele- menten die wellicht van in- vloed zullen zijn op het opbou- wen van een loopbaan.

De voorzitter huldigde zijn oud-studenten uiteindelijk ook nog als de «oud-strijders» van de U.I.A., die de pioniersjaren van nabij hebben meegemaakt.

Tot besluit kwam Patrick Wijffels aan het woord, die zo- pas zijn ambt van praeses neer- legde en die vanaf nu «dokter» voor zijn naam mag schrijven.

Hij schetste de ervaringen die hij samen met zijn medestuden- ten gedurende de voorbije ze- ven jaar heeft opgedaan en richtte woorden van dank tot ouders, professorenkorps en vriendenkring. Ook een overle- den studiekamaraad werd in de- ze terugblik niet vergeten.

Na de plechtige proclamatie volgde nog een receptie.

J.B.

Hier volgen dan de uitslagen van het 1e doctoraat:
Grootste onderscheiding: Pau-

Reproduc Rubens te

Er was een grote belangstelling in de gemeentelijke sporthal «Ravensteine» te Schelle waar in tegenwoordigheid van tal van

ZWIJNDRECHT DOET AAN ONTWIKKELINGSHULP

Boom wil voetbal-

— Både ledelsen og vi er interessert i en skikkelig gjennomgang av de rutiner og bestemmelser vi har i dag. Spesielt gjelder dette det personlige verneutstyr. De tiltakene som nå er truffet går nettopp på dette utstyret. Det betyr ikke at vi er misfornøyde med dagens forhold. — Men sikkerhet kan vi aldri få for mye av.

Telhard de Chardin

- Coma l'avèm vist, l'Occitania es una tèrra de grands òmes. Escotam Pèire Pessemesse nos parlar de Pèire Telhard de Chardin :
- « ...Telhard de Chardin es occitan de nais-sença e d'aquel ponch de vista sa pròsa, de còps, ne pòrta testimònia. Dieu mercé, es un dels estilistes mai prodigioses que conei-gui. Dejó sa pluma venon la biologia e la recerca paleontologista un diamant escrin-celat, un movèment perpetual de pensada e de passion. De tout segur, son ascendèn-cia occitana i es per quicòm. Puretat e romantisme apassionat per la fe, vaquí coma se pòt definir aquela marca del sabent, l'estile...
- 3 - Sa filosofia se caracteriza per una confiança immensa en l'òme e una fe imbrandable en son devenir terrèstre, la nocion d'una evolucion tot entièra dirigida cap a l'òme e enfin, l'introduccion de la dialectica al mièg d'una construccion sensa decas...
- 4 - De còps, tala de sas demonstracions s'atropa coïncidir amb una idèa marxista desenvo-lupada per Hegel o un autre. Mas lo fons de sa pensada resta crestian coma cada etapa de son caminament espiritual e scien-tific. Aital, tenta, al fin de son òbra, una sintèsi enciclopedica del monde, una « Weltanschauung » nòva d'inspiracion catòlica, la tresena despuèi la de Sant Tomàs d'Aquin e la de Pascal. Amb un gaubi qu'es de remarcar, s'ensaja de conciliar sciéncia e religion...

Lo curat de Cucunhan

- 1 - « ...Era un long caminòl tot caladat de brasa roja. Trantalhant coma s'èri bandat, a cada pas trabucavi ; èri tot en aiga, cada pel de mon còs fasiá sa gota e pantugavi de la set... Mas, per ma fe, gràcia a las sandalas que lo brave sant Pèire m'aviá prestadas, me cremèri pas los pès.
- 2 - A pro pena de trabucar, balint-balant, vegèri a man esquèrra una pòrta, non, un portal, un portalàs, alandat coma la boca d'un grand forn. O ! paures enfants ! quin spectacle ! Aquel, vos demandan pas lo nom : aquel, cap de registre. Per fornadas, a plena pòrta, se dintra aquel, mos cares fraïres, coma dintratz a l'aubèrja lo dimenge.

3 - Tressusavi e ça-que-la èri raulit, tridolavi. Lo pel se me quilhava sul cap. Sentissiái a rabinat, a carn rostida, quicòm coma la flaira que s'espandís per las carrièras de Cucunhan quand Alòi, lo faure, crèma per la ferrar la bata d'un vielh ase. Perdiái l'alèn dins aquel aire abrasat e pudent ; ausissiái una orresca clamada, unis gemècs, unis renècs, unis brams !

4 - « E ben, tu ! Dintras o dintras pas ? me faguèt un diable banut en me ponchant amb sa foissina.

« - Ieu ? Dintri pas. Soi un amic de Dieu.

« - Un amic de Dieu ?... Mas, bogre de tnhós ! qué venès quèrre aici ?

5 - « - Veni... A ! me'n parletz pas, que las cam-bas me pòdon pas téner... Veni... Veni de luènh... simplement per vos demandar... si, si, per còp d'astre... auriatz pas aici... qual-qu'un de Cucunhan...

« - A ! fòc del Cèl ! fas la bèstia, tu, coma se sabiás pas que tot Cucunhan es aici. Te, corbatàs, fai-te ença e gaita : veiràs cossí te los adobam aici, tos famoses Cucunha-nencs...

6 - « E vegèri, al mièg d'un remolin de flam-bas qu'espantava :

Aquel branda-biassa de Polh-Galma que se pintava tan sovent e tan sovent soxatissiái las piuses a la siá paura Claron.

Vegèri la Catarineta, aquela gorrina de filha amb son nas en l'aire... la que s'aja-çava soleta a la granja.. Vos'n sovenètz, dròlles ? Mas, anem, n'ai tròp dit.

Vegèri Pascal Det-de-pega, lo que fasiá l'òli amb las olivas de Monsen Julian.

Vegèri Babeta l'espigaira, la que per aver pus lèu ligat la garba tirara dels tavèls a bèls punhats.

Vegèri Mèstre Grapasi, lo qu'oliava tan plan la ròda de sa carriòla.

7 - E la Dalfina, que vendiá tan car l'aiga de son potz.

E lo Tortilhard que, quand me 'trobava portant Nòstre-Sénher passava son camin amb la boneta sul cap e la pipa al bec... fièr coma Artaban... coma s'aviá rencontrat un gos.

E lo Colau amb sa Zeta, e Jacme, e Pèire, e Tòni... ». Esmogut, blanc de peur, l'audi-tòri gemèga, vesent dins l'infèrn tot aland-at l'un son paire, l'autre sa maire, l'ueste sa menina, aquel sa sòrre ...».

ADIADA A APROVAÇÃO DO ORÇAMENTO SUPLEMENTAR DA CÂMARA DO PORTO

REPRESENTANTES DO EXECUTIVO INTIMADOS A COMPARECER NA ASSEMBLEIA MUNICIPAL

Um requerimento apresentado por Carlos Lucas Freitas (F. E. P. U.) para o executivo da Câmara do Porto responder sobre o plano do Orçamento Suplementar, no momento em que o chefe dos Serviços de Finanças da Câmara, Dr. Rogério Tavares, tinha acabado de ser posto à prova por uma série de questões apresentadas por Sousa Pereira, também da F. E. P. U., e que,

pela primeira vez, interveio nos trabalhos da Assembleia em substituição de Anrmando Teixeira, foi o meio utilizado pela referida Frente de partidos para fazer aprovar uma proposta de adiamento por 10 dias da discussão do referido orçamento que, momentos antes, acabara de ser rejeitado por maioria dos membros da Assembleia Municipal.

De facto, quando tudo fa-
-prever que o orçamento
plementar seria aprovado
sessão de ontem, a acei-
ção do requerimento, por
rte da Mesa e a sua vota-
o pela margem de 15 votos
ntra 13, com a abstenção

CONTINUA NA 12.ª PAGINA

Embaixador do Mali entregou c

Com o cerimonial habitual, na presença do titular da pasta dos Negócios Estrangeiros e de outras individualidades o embaixador do Mali, Dr. Monlaye Mohamed Haidara entregou, ao Presidente da República, general Ramalho Eanes as cartas credenciais que o acreditam como representante oficial daquele país africano em Portugal. A cerimónia, decorreu no Salão dos Embaixadores, no Palácio de Belém.

Antiga colónia francesa, independente desde 20 de Junho de 1960, a república do Mali encontra-se, geograficamente incrustada na região do Sara, entre os países africanos mediterrânicos e os da Costa do Marfim. Essencialmente agrícola, o Mali, com seis milhões de habitantes, faz hoje parte da Comunidade Económica da África do Oeste nomeadamente com a Mauritânia, Costa do Marfim, Senegal, Daomé, Níger e Alto Volta.



VIZITA PREȘEDINTELUI NICOLAE CEAUȘESCU ÎN CINCI ȚĂRI AFRICANE

Cu fiecare dintre cele cinci state vizitate de președintele Nicolae Ceaușescu avem de mulți ani legături strinse, ferne, rodnice. La scurt timp după stabilirea, în mai 1963, a relațiilor diplomatice dintre țara noastră și Mauritania, de pildă, a fost semnat un acord bilateral de cooperare. În iunie 1974, președintele Moktar Ould Daddah a făcut în România o vizită oficială, marcată de semnarea unei Declarații solemne comune, a unui Acord de cooperare economică și tehnică și a unui Acord cultural. După recunoașterea Republicii Senegal de către România, în octombrie 1960, și după stabilirea relațiilor diplomatice, în noiembrie 1963, principalele jaloane ale colaborării prietenești au fost stabilite la întâlnirile dintre președinții Nicolae Ceaușescu și Leopold Sedar Senghor la Dakar (în septembrie 1973 și iunie 1975) și la București (în iulie — august 1975 și în aprilie 1976). Declarația solemnă comună, un Acord de colaborare economică-tehnică și științifică și un Protocol de cooperare în domeniul mineritului, industriei, dezvoltării rurale, asistenței tehnice reprezintă cadrul juridic în care ea a evoluat până acum. Relații diplomatice inițiate în august 1961, schimburi economice care s-au dublat în ultimii patru ani, un Acord cultural semnat la Accra în 1971, un Acord de cooperare economică și tehnică, semnat la București în 1976 — iată cîteva dintre reperele unei cooperări multilaterale, binefăc-

TREPTELE COOPERĂRII

toare atât pentru România cit și pentru Ghana. Întîlnirea de la Rabat, din septembrie 1973, între președinții Nicolae Ceaușescu și Félix Houphouët-Boigny a dat un nou impuls raporturilor prietenești instituite oficial la 17 mai 1967, cînd România și Coasta de Fildeș au decis să facă schimb de ambasade. Un acord comercial prevăzînd acordarea reciprocă a clauzei națiunii celei mai favorizate și constituirea unei comisii mixte comerciale, un acord de cooperare economică și tehnică au permis, în 1975, diversificarea și consolidarea colaborării româno-ivoariene. Despre puternica dezvoltare a colaborării dintre România și Nigeria — care întretin relații diplomatice din noiembrie 1966 — revista noastră a relatat mai detaliat despre participarea României la valorificarea bogățiilor naturale nigeriene prin intermediul societății mixte „Seromwood Industries Ltd” al cărei act de naștere a fost semnat încă din 1973. Dintre numeroasele documente pe baza cărora au fost edificate bunele relații româno-nigeriene menționăm Acordul comercial pe termen lung, semnat la București la 22 martie 1976.

Vizita șefului statului român, Nicolae Ceaușescu, și a doamnei Elena Ceaușescu, în cele cinci state africane, marcată, în fiecare stat, de importante convorbiri la nivelul cel mai înalt, reprezintă o nouă treaptă în dezvoltarea colaborării țării noastre cu aceste state.

La sfîrșitul lunii februarie și începutul lunii martie, președintele Nicolae Ceaușescu a vizitat, împreună cu doamna Elena Ceaușescu, cinci dintre cele 46 de state africane cu care România întretine relații diplomatice și, mai mult decît atât, statornice legături de prietenie. Diferite în ceea ce privește mărimea, nivelul de dezvoltare, evoluția istorică, regimul politic actual, avînd fiecare o economie ei specifică, inconfundabilă, Mauritania, Senegalul, Ghana, Coasta de Fildeș și Nigeria sînt componente reprezentative ale continentului care și-a cucerit abia în ultimele două decenii dreptul de a-și spune cuvîntul pe scena internațională.

Ele au cunoscut și prețuit solidaritatea activă a țării noastre încă din anii în care luptau pentru a cuceri independența de stat. Pledînd în toate forurile internaționale și cu orice prilej, pentru noua ordine internațională, pentru întemeierea relațiilor internaționale pe respectarea drepturilor sacre, inalienabile ale fiecărui popor, la existența liberă, la pace și securitate, la o dezvoltare politică, economică și socială în conformitate cu voința și cu interesele proprii, fără nici un amestec din afară, România a dobîndit prieteni sinceri pretutindeni unde democratizarea vieții internaționale este privită ca o necesitate vitală.

Timp de aproape două săptămîni, zărele românești au informat zilnic, pe numeroase pagini, despre călătoria președintelui Nicolae Ceaușescu. Pretutindeni, înaltul oaspete român a fost salutat ca „unul dintre cei care au contribuit cel mai mult la democratizarea relațiilor internaționale, susținînd voința popoarelor lumii a treia de a rămîne stăpîne pe destinul lor”. Am citat o declarație a președintelui Senegalului, Léopold Sédar Senghor. Intrucît spațiul nu ne permite să informăm decît fragmentar despre desfășurarea acestui important șir de vizite, ne vom rezuma la prezentarea cîtorva dintr-un elemente care atestă caracterul lor de lucru, eficiența lor în ceea ce privește atât îmbunătățirea atmosferei internaționale în ansamblul ei, cit și multiplicarea și adîncirea relațiilor bilaterale cu fiecare dintre țările vizitate.

Principala acțiune comună asupra căreia s-a căzut de acord în capitalile celor cinci țări a fost intensificarea eforturilor în vederea convocării unei conferințe la nivel înalt a țărilor în curs de dezvoltare, unde să se dezbătă principiile care trebuie puse la bază noul ordin economic, precum și căile și mijloacele practice de realizare a acestora. Temeiul pregătirii, marca întîlnirii la care ar urma să participe toate țările în curs de dezvoltare, indiferent de orînduirea lor socială și de apartenența

sau de neapartenența la blocuri, este menită să conducă la armonizarea pozițiilor statelor în curs de dezvoltare, în procesul negocierilor internaționale referitoare la noua ordine economică și să asigure consolidarea solidarității, unității de acțiune și cooperării între toate aceste țări, în eforturile lor pentru echitate și justiție, în raporturile interstatuale. Sustinînd, la Abidjan, necesitatea unei politici comune în această privință, președintele României a amintit că țările dezvoltate se consultă între ele în mod frecvent, iar în luna mai urmează să se întîlnească din nou pentru a discuta cum să se acționeze față de țările în curs de dezvoltare, ceea ce face și mai necesară stabilirea de comun acord a pozițiilor acestora din urmă.

Accentul în dezbaterile problemelor internaționale a căzut, în mod firesc, pe preocupările comune legate de dezvoltare, de miscarea de nealinare, de emanciparea definitivă a întregii Africi de sub tutela străină. Nici una dintre celelalte teme contemporane importante — de la dezarmare pînă la securitate europeană — și la diversele zone conflictuale din lume, nu a fost însă neglijată. România considerînd că dialogurile la nivel înalt trebuie să fie sincere și cuprinzătoare, astfel încît fiecare parte să înțeleagă perfect pozițiile celeilalte. Este îmbucurător faptul că, în comunicatele comune publicate la sfîrșitul celor cinci vizite, se consemnează consensul sau, cel puțin, apropierea marcată a punctelor de vedere asupra tuturor chestiunilor abordate.

Intîmpinați pretutindeni cu căldură și cu exuberante, însuflețite manifestări de stimă și afecțiune, înalții oaspeți români au avut prilejul de a cunoaște la fața locului realitățile Africii contemporane. Cuprinzătoarele acorduri și înțelegeri rezultînd din recente dialoguri la nivel înalt deschid perspective promițătoare: cooperării economice, comerțului, colaborării culturale etc.

Prima etapă a călătoriei (în zilele de 22 și 23 februarie) a constituit-o Mauritania, stat situat în nord-vestul Africii, cu o populație de numai 1 320 000 locuitori, răspîndiți pe o întindere de 1 030 700 kilometri pătrați. Au fost vizitate orașele Nouakchott, capitala țării, și Nouadhibou. „Nu pot decît să regret foarte sincer, a declarat președintele Moktar Ould Daddah, că programul dumneavoastră încărcat nu va permite să vizitați, de la un capăt la altul, teritoriul nostru național, pentru a constata ampiețarea problemelor care au trebuit să fie rezolvate pentru a asigura continuitatea într-un cadru natural deschis de dialog, pentru a constata, de asemenea, importanța sarcinilor care ne-au rămas încă „indeplinite”. S-a subliniat cu satisfacție, în cursul convorbirilor, că im-

portantul număr de acorduri de cooperare economică bilaterală existente între cele două țări asigură cadrul juridic necesar pentru a colabora cu bune rezultate, în domeniile exploatarea minerului, pescuitului oceanic, montării de autovehicule, irigațiilor, agriculturii, petrolului etc. S-a semnat un protocol privind extinderea cooperării economice și a schimburilor comerciale. Relațiile în domeniul învățămîntului și culturii au pornit, s-a apreciat, pe un drum bun, în special în ceea ce privește pregătirea de cadre mauritane în România (Notăm că, în momentul de față se pregătesc în România zece mii de tineri specialiști din țări în curs de dezvoltare). S-a semnat un Program de schimburi culturale și științifice pe anul 1977—1978.

Vizita președintelui Nicolae Ceaușescu și a doamnei Elena Ceaușescu în Senegal s-a desfășurat între 23 și 25 februarie. Dakarul, frumoasa și modernă capitală cu 700 000 de locuitori a acestui stat vest-african, i-a primit pe reprezentanții României cu un fast deosebit: un adevărat festival folcloric, cu participarea a mii de oameni care au cîntat și au dansat în onoarea înalților oaspeți. Convorbirile, desfășurate într-o atmosferă de deplină cordialitate, au avut ca obiect analiza stadiului acțiunilor de cooperare bilaterală precum și principalele aspecte ale relațiilor internaționale. În spiritul puternicei voințe de cooperare, manifestată la toate întîlnirile care au avut loc în ultimii ani între președinții Ceaușescu și Senghor, s-au semnat noi acorduri — în domeniul transporturilor aeriene, al schimburilor comerciale etc. și s-a hotărît să se continue negocierea unor acorduri și înțelegeri de cooperare în ceea ce privește pescuitul oceanic, transporturile maritime.

Din Senegal, președintele României a plecat în Ghana. „Sîntem mîndri să vă avem în mijlocul nostru, a declarat șeful statului ghanez, generalul Ignatius Kutu A. beampong deoacîce, prin aceasta putem afla din bogata dumneavoastră experiență. Exemplul dumneavoastră merită să fie urmat pentru că ați demonstrat că, sub o conducere înțeleaptă și prin voința și hotărîrea poporului, toate țările în curs de dezvoltare pot să obțină succese, să-și îmbunătățească nivelul de trai”. O Declarație solemnă comună care proclamă voința celor două țări de a extinde și aprofunda relațiile de prietenie și cooperare dintre ele și de a întemeia astfel aceste relații cu toate celelalte state pe principiile dreptului și echității internaționale, a fost vizitei oficiale de prietenie, desfășurate în zilele de 25—27 februarie, o semnificație majoră. O serie de măsuri practice — hotărîrea guvernului ghanez de a redeschide ambaada sa de la

TEŽKO, A TUDI LEPO JE BITI KMET

Rad bi povedal, naj tisti, ki pišejo o kmetijstvu, mislijo tudi na kmeta in njegov besedni zaklad...

Ko bi se še enkrat rodil na rodovitnih šentjernejskih širjavah, bi se brez omahovanja spet odločil: kmet bom. Težko, vendar tudi lepo je biti sam svoj gospodar. Jože Franko v Hrastju je poln neusahljive vere v zemljo, vase. Temni časi, ko so vode grozeče spodjedale korenine kmečkih dreves, so zanj dragocena šola življenja.

● ZVESTOBA IN ZAUPANJE V TEŽKIH DNEH

Vsako pomlad, se spominjam leta nazaj, so kot gola rebra zazijale proti soncu nove opuščene zaplate polj. Iz nešteti ran je takrat krvavelo naše kmetijstvo. Bilo je kot težak bolnik, ki mu nekateri ne morejo, ne znajo pomagati, drugi pa nočejo. Še tako grčavi kmetje so obupali nad tistim že brezizhodnim: iz rok v usta, iz leta v leto komaj. »Siht« je postal nekakšen pojem zanesljive prihodnosti. Plača, zavarovanje, pokojnina... Vsega tega iz zemlje ni bilo moč iztisniti, pa naj si še tako garal. Zaostalost, neusmerjenost, neorganizirana proizvodnja in neurejen trg, vse to je pognalo kmetovanje na rakovo pot. Jaz nisem bil nikoli tako črnogled, da bi se zemlji izneveril. Čeprav sem izkušen strojni ključavničar, sem vztrajal na kmetiji. Tudi zaposlen sem bil nekaj časa, da je lažje šlo. Toda kar naprej me je vleklo nazaj, da bi spet živel samo od zemlje in zanj.

● ČAKAL SEM IN DOČAKAL

Nekako pred desetimi leti se je začelo bistriti obzorje našega kmetijstva. Vračati smo se začeli k izvorni resnici, da zemlja rodi in ohranja življenje. Spoznali smo, da so stare shojene poti preozke, da se moramo naučiti stopati po novih, čeprav bodo prvi koraki naporni. Prehod je bil počasen a vztrajen. S posojili za stroje smo zaorali globoko v ledino. A tedaj si na žalost za vsako cunjo dobil kredit, le za kmetijske stroje ne. Za usmerjeno kmetijo pa je premalo le znati. S pomočjo kmetijske zadruge sem najprej začel s kokošjerejo. Kmalu pa sem kljune zamenjal z govejimi repi. Živinoreja je bila od nekdaj moj cilj. Če se ozrem nazaj, ni bilo lahko. Vsak dinar smo sproti vzdali v hlev, silos, ali pa primaknili h kupčku za stroje. Danes na devetih hektarih redim osem krav in sedem bikov. Šestdeset litrov mleka dnevno, to je moj glavni dohodek. Hleva sta sodobno urejena, zato smo že pozabili na dni, ko smo že pred dnevom vstajali. Zadovoljen če sem? Ne, in

● NI POTI BREZ OVIR

Lahko trdim, da smo tisti kmetje, ki imamo možnosti in smo se oprijeli prave veje, s pomočjo kmetijskih zadrug, že zaplavali. Seveda so še težave, toda le kje jih ni! Nas živinorejce pesti zakon, ki določa, koliko obdelovalne zemlje sme imeti kmet. Z vso mehanizacijo bi lahko, in še kako rad, imel več glav živine. Dovoljenih deset hektarov pa mi to onemogoča. To je precejšen udarec prizadevanjem za večjo in tudi cenejšo proizvodnjo. Tudi za stroje, ki so pri nas še tako preklemano dragi, mi je žal, da niso dovolj izkoriščeni. Še nekaj je: naši stroji se hranijo z istim dragim gorivom kot avtomobili, čeprav služijo prvi zgolj delu, drugi pa tudi zabavi. V nekaterih državah že poznajo bune, ki omogočajo kmetu nakup cenejšega goriva. Ko že govorim o pomanjkljivostih, napakah, naj potožim zaradi premalo razširjene pospeševalne službe.

Vzorčne kmetije, ko je moja, kar hlatajo po strokovnem vodstvu, nadzorstvu. Pospeševalcev pa je odločno premalo. V vsej novomeški občini le eden! Če hočemo naprej, bo treba čimbolj razširiti pospeševalno mrežo. Zase lahko povem, da kar naprej snujem, načrtujem in počasi uresničujem. Poleg živinoreje bom zdaj krepkeje poprijel tudi v vinogradništvu. Tako je pač, da Dolenjec brez trte sploh Dolenjec ni. V sodelovanju z zadrugo bom zasadil še dva tisoč štiristo trt. Cviček z našega območja je cenjen. Nov vir dohodka, ki pa je na žalost v neizprosni rokavi vremena. Kot loterija. Kljub posodabljanju še in še dela. Toda za razvedrilo in za sprostitve si vedno najdem čas.

● KULTURO IN ŠPORT TUDI NA KMETE

Žal se skoraj povsod za kmeta dan prižge in ugasne ob delu. Pa ni in ni res, da kmet ni potreben kulturnega razvedrila in športa. Razmišljam včasih, koliko je delavcev na boljšem od nas. Kolektivno delo, pogovori, skupne malice... Kmet pa je vse dolge dneve tako rekoč sam s seboj. Kadar berem, mislim na vso tisto množico rok, ki obdelujejo zemljo, knjige pa skorajda še niso držale. Tudi pri tem je kmet na slabšem kot delavec. V tovarnah ponujajo knjige, ponekod imajo knjižnice. Ne bo še tako kmalu, da bi vsak kmet sam segel po knjigi, si jo sam poiskal. Pokazati mu je treba pot do nje.



Jubel i Turkiet när Ecevit vann

Från DN:s utsända medarbetare Birgitta Edlund

ANKARA, måndag

Det var som om de firat befrielsen efter en lång belägring. Tusentals människor höljade dansande, sjungande och skanderande "E-ce-vit fol-kets man" nedför Atatürkboulevarden i Ankara när det stod klart att Bülent Ecevit och hans republikanska folkparti slagit den konservativa koalitionsregeringen ledd av rättspartiet.

Den andre segraren i denna blodiga valkampanj, där över 30 människor dödats, var Ar-paralen Türkes, ledaren för det fascistiska och nationalistiska handlingspartiet, som mer än fördubblat sina platser i parlamentet.

Men det var åt Ecevits seger som Ankara gladdes. Från överallt och ingenstans kom bilar, buskar, grupper av dansande människor när nyheten blivit känd, trots att den turkiska radion ännu sent på

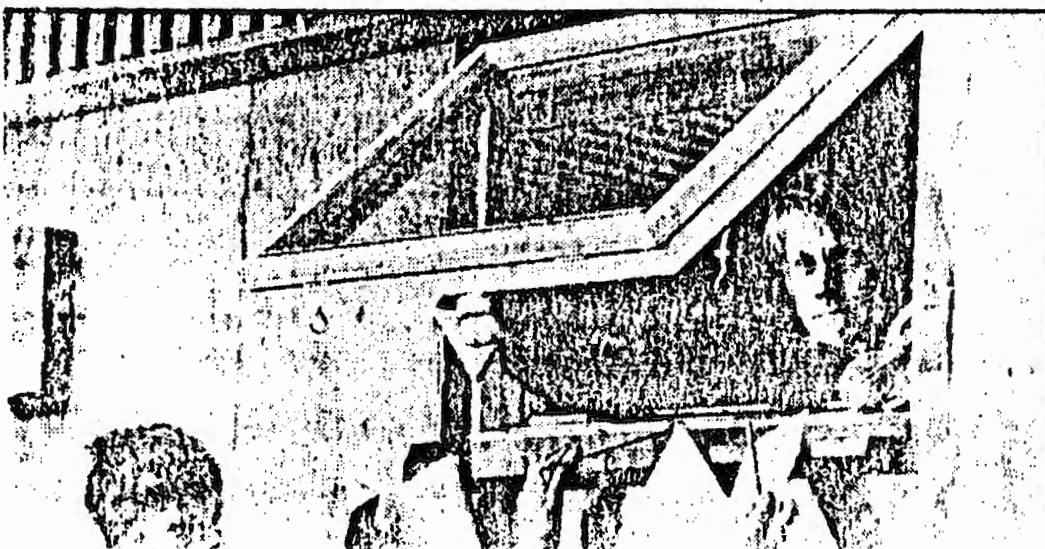
måndagskvällen vägrat ge Ecevit segern.

Redan tidigt på söndagskvällen började människor samlas utanför det socialdemokratiska republikanska folkpartiets högkvarter i Ankara. Oförtrutet dansade långa rader med män dansen "Hora" och viftade glatt med den röda flaggan med de sex pilspetsar som symboliserar republikens grundare Kemal Atatürks sex republikanska principer.

Fortf. sidan tio, spalt ett



• Segraren Ecevit



• Yngve Holmberg: — Yttrandet är utmärkt.

Holmberg helt nöjd

Landshövding Yngve Holmberg skrev under en utbetalning till sin fru på 5 500 kr för vilken verifikationer saknades. Landshövdingeparet telefonerar också för mycket på statens bekostnad. Det anmärker rikskontrollverket på i sin granskning.

Yngve Holmbergs kommentar till rapporten: — Yttrandet är utmärkt. Det är bra om länsstyrelserna nu får klarare direktiv om vilka regler som ska gälla.

Se sidan sju

'Fantasi går före pengar'

Sla-skolan behöver inte pengar i första hand. Den behöver fantasi, frivilliga insatser och samarbete.

Det sade skolminister Britt Mogård (m) på en presskonferens då hon redogjorde för det nya statsbidragssystemet för grundskolan.

Skolministern gick också till skarpt angrepp mot Sla-kritiker — "den kritiken är farlig" — och betecknade pessimistiska tongångar i massmedia som rent sabotage mot Sla.

Se sidan sjutton



• Skolminister Britt Mogård (m): — Kritiken mot Sla är farlig.

Vattenfall i kärnbråket: Dyrare el hotar

Vi måste höja eltaxorna om Vattenfall inte får 240 milj kr av staten för att täcka kostnaderna för förseningen av kärnkraftsaggregatet Ringhals 3. Det hotar Vattenfallchefen Lasse Norberg om inte staten vill betala 240 miljoner.

nuştur» dedi

şına

y

teriz

CGP, bu kez
sosyal amaçlı
kanunların
çıkarılmasını
istedi

ANKARA, ÖZEL

CGP Genel Yönetim Kurulu'nun dün yayınlanan bildirisi-nde, "Son girişimler üzerine alınan sonuçlar, parti ile bundan v-a-rak istekleri" belirtilmiş, "Protoko-lün tam uygulanması için, sonuçlara göre bütün kararların alınmasında Başkanlık Divanı'na tam yetki veril-diği" açıklanmıştır.

CGP Yönetim Kurulu bildirisinde "Yüksek Örgütlere, her türlü şiddet"
Devamı S. 10 S. 9'da

Ulkucular Kadıköy iskele meydanında
sol gazete ve kitapları yaktılar

İstanbul'da 2, Gaziantep'te 1 öğrenci öldürüldü

ÜNİVERSİTE DRA
MART AYI
9 ÖLÜ
123 YARALI
TOPLAM
30 ÖLÜ
466 YARALI

● Edirne'deki öğrenci
çatışmasında ise kendine
sığınan genci
korumak isteyen
bir şoför öldü

NAMIK KOÇAK

FIKIRTEPE'de ön-cekli gece, "Ülkücü İçiler Gecesi" için bildiri dağıtırken kimlikleri bilinmeyen kişilerce vurulan Atatürk Eğitim Ensti-tüsü öğrencisi ve fabrika işçisi İrfan Öğütücü dün sa-bah ölmüştür. Teşvikiye'de kurşun yağmuruna tutulan üç devrimci gençten İTÜ Maden Fakültesi öğrencisi Salih Deniz de ölmüş, Vedat Ergun ise ağır yara-lanmıştır. Tophane Ameri-kan pazarları önünde yine kimliği saptanamayan bir kişi tarafından kurşunlanan İTÜ Kimya Fakültesi öğ-
Devamı S. 10. S. 4'de

İstanbul dışındaki
öğrenci olaylarıyla
ilgili haberlerimiz
orta sayfada



Kadıköy iskelesindeki bayılardan dün zorla alınan gazeteler yakılırken...



Y - Bu adama da ne oldu? Memlekette bu kadar mühim meseleler çözüm yolu, kuyucular bu yolun hiç olmazsa istikametini azetecilerden beklerken, İstanbul kulüplerinin bahsetmek, nemene gazetecilikler, diyeriniz vardır. Görünüşte de haklıdır. Ama aziz oğullarım, biz bu sütunlarda, bu sütunları kuyanlara her gün deri ve deva yazısı azarsak, insanlar bıkar. Felâketler ne kadar iyük, hafakanlar ne kadar boğucu olursa eun, tabiat hükümünü yürütür. İnsanın karnı akur, insan susar, insan uyumak ister, insan uykular... Onun için insana hizmet götürenler, eun bu tarafını unuturlarsa, karşılarında imseyi bulamazlar.

Biz işte bu gerçeğin tesiriyle, "İstanbul kulüpleri" yazısını yazıyoruz. Çünkü biliyoruz ki, okurlarımızın büyük bir kısmı spor aberleri, hususiyile futbolâ düşkündür. İstanbul'da da halk ağağı yukarı bir kaç kulübe önül bağlamıştır. Bu kulüplerin başında üç çelir: Fenerbahçe, Galatasaray, Beşiktaş.

★

Bu üç kulüpte geçen sene başlayan bir asiyet, İstanbul halkını ümitsizliğe düşürecek al almaya, bu üç kulüp idarecilerini, acı acı üğünüp konuşmaya sevketti. Bu üç kulübün idarecileri arasında dostların bulunmasına rağmen hiç birine bağlı değilim. Ama bir İstanbulluyum ve Türk sporunda bu üç kulübün büyük hizmetler ettiğini bilirim. Onun için halleriyle meşgul olmayı, okurlarım hesabına saydala buldum.

Suraya dikkati çekerim: Bu üç kulüpte iyi oyuncular var. Fakat bu üç kulüp, vilâyet takımlarına karşı artık boyun eğme vaziyette. Hele Karadeniz takımlarına hiç dayanamıyorlar. Sebebi?

Sebebi şu: Futbol seyirci kuvveti ve taassup aşkıyla oynanır ve bu mânevî baskı, oyuncular da, idarecileri de daha iyi çalışmaya, daha muntazam hayat takibine icbar eder. Bugün İstanbul takımları bu mânevî kuvvet ve baskıdan mahrumdur. Ama, bir Karadeniz takımı, arkasında bütün vilâyetini hissedir. Sevgi ve korku enseindedir. Canını dişine takarak oyun oynar. Üstelik bu takımlar resmi ve husulî, fakat devamlı himaye de görmekte-dirler ve bunların büyük çoğunluğu "tek evlât"tır, yani tek kulüptür. Böylece bu takımlarda bölge gayreti, kulüp ve renk gayretinin de üstüne çıkmıştır. Bu iyi midir, fena midir? Aynı bir dâvâ. Ama hâlâ İstanbul takımlarını, bir zamanların şampiyonu Fenerbahçe'ni, Galatasaray'ı, Beşiktaş'ı kendi sahasında bu takımlara yenilmiyorlar. Ondan sonra antrenörler, idarecilerle gelsin mülâkatlar, anketler...

Dikkat edilmesi lâzım olan başka bir nokta

diktasını getirme özlemini yenştirirsin. Bu yığış tekelci kesimin dilediği yeşil ışıktır aslında. Büyük sermaye, hareketli sessizce izleyip, yeniden bir kurtuluş savaşı düşleyenlerin, sermayeden bağımsız

aynı anda seçiminin yapılmaması, seçimlerin tartışılırken, milletler eğilimlerin yeniden gündeme konmasını izleyebilmek kıvandırıcı olmalıdır. Ancak, kıvanç salt bir avunc olmamalıdır da...

12 MART'TAN 12 MART'A

TÜRKİYE...

27 Mayıs ertesi sosyal yaşantımızın akışı birçok olumlu değişikliğe dayanak oldu. Bu arada, Türk Silahlı Kuvvetleri de toplumsal olaylarla daha yakından ilgilenmeye başladı.

Ordunun politika dışında kalması geleneğinin anlam-sızlığını savunan kimi ast ve üst kesitler, politik tutumdaki tarafsızlığını ekonomik potadaki taraflı tutuma karşı muhakkak kesin bir tepkiyle dışlayacağını vurguladılar. Artık, ordu içindeki genç kadrolar, sosyal yapının kimlerin eliyle örgütlendiğini, üretim araçlarına sahip olma olanğını ve ulusal gelir dağılımını kimlerin septadığını az çok farkedecek çizgiye ulaştılar. Üstelik, halk kavramının soyutluğuna, halkın başbaşa bir çıkar grubu olmadığına, emekçi kesitlerin gerçek demokrasiyi destek olabileceğine tanık oldukları izlenimler edindiler. Sonuçta, Silahlı Kuvvetleri özellikle genç milletleri içinde, tüm bu gözlemlerini bilimle kaynaştırmak gereği duyuldu. Ancak bu yolla, bünyedeki kusur eğitsellikten kurtul-nabilirdi...

AYDINLARIN DÜŞÜĞÜ YANLIŞ...

Öte yandan, hızlı ve tam bir sosyal yapı değişikliğini savunan aydın kitleleri de, bilgilerini yayarak, Türk toplumunun çeşitli kesitlerini bilince ulaştırmak istiyorlardı. Ama, küçük burjuvazinin sorumluluğu...

YAZAN:

Vedii BİLGET
[Emekli Amiral]

müş ve genellikle "yılların devrimcisi" diye tanınmış kimi üst görevliler de kolları sıvamakta gecikmediler.

Birçok şeyi öğrenmeye başlayan kesitlerin bir türlü öğrenemedikleri şey, "Gid-iş köttür, durdurmak gereği vardır" sözünü eden tüm kişilere körükörüne inanılmayacağı idi. Oysa, üst düzeydeki genç hoşnutsuzluk havası bile, komuta zinciri içindeki bir demokrasî kurtarcılığının potasında ergiyordu. Seçilen yol, 27 Mayıs Devrimi'ne sahip çıkmak ve güçlü temellere dayanan bir demok-rasi kurmaktır ya, bunun için anti-demokratik baskı güçlerinden yararlanmak söz konusu edilmişti. 12 Mart'ın acılarını çekmiş ki-milerinin kanısınca, "devrim üzerine" çiziktirip devrimin tür ve yönüne kendeinde saklı tutmuş dar bir aydın çemberinin omu-zundadır bu girişimin soru-mululuğu. Kimilerince de aydınların sorumsuzluğu-ru küçük burjuvaziyi de-mokrasiden sorumlu tu-tus...

yor, ekonomik mücadelesi anlamlı bir biçim alıyordu. Siyasal bilinçlenimini engel-lemek isteyen yasalara karşı takındığı tutum, işi sıkı-yönetimlere dak vardi-yordu. İşçiler, giderek, kendi-liginden bir hareketin içine giriyorlardı. Bu oluşum köylülüğü de etkiliyor, geniş köylü kitlelerinin direniş haberleri kentlere ulaşı-yordu. Toprak darlığı ve dü-ğük taban fiyatları köylü hareketlerini yaygınlaştı-rırken, sosyal sınıf anlayışı kendini vurgular çizgiye varıyordu. Küçük burjuvazinin çeşitli tabakaları da, eanal ve sanatkarların des-teğinde, tekelciliğin gelişi-mini önlemeye yollarını a-nyorlardı.

Tüm öteki sınıfların yanı sıra, kendi sınıfının da ta-banını egemenliğine almak kaygısındaki tekelciler, AP'yi bir türlü tam anla-mıyla yanlarında bulamı-yorlardı. CHP'de sosyal demokrat eğilimler ağırlık kazanırken, TİP bünyesindeki gelişimlerden dolayı dağınlığa sürüklenmişti ki...

ye'nin düzeni" budur diye ahkâm kesenler harekete p-gemen olacaktıdır, 12 mart'a varılan dönemeçte. Öteki kesit, güç gösterisi yapanları umursamazlıkla seyretmekten, komuta zinciri gereğine uymaktan öte kaygılar gütmektedir. Belli bir sosyal klğin iler-leri doğrultusuna kayacak, faşist sonuçlar getirecek bir yönelinin içinde olundu-ğunu kimsa vurgulam-maktadır.

Bir siyasal hareket hazırlanmaktadır ve siyasal me-kanizmanın ele geçirildiği an, ekonomik yönetimle de ele geçirileceği sanılmakta-dır. Silâh gücü, ekonomiyi ve üretim araçlarını denetlemeye yeterli bulunmaktadır. Düşüm burada karma-rırken, hareket de yer kap-ma kavgalarına dönüşür, tabii. Artık, amaç demok-rasiyi gerçekleştirmek, 27 mayıs'ın getirdiklerine sa-bip çıkmak falan da de-ğildir. Emirler yağdıran klik, kapitalizmin diktasından kurtaracağını varsaydığı ölkeye küçük burjuvazinin diktasını getirmek özelemin-dedir. Türlü sorular yanı-tırlanmaz, soru soranlar hare-keti baltalamakla suçlanırlar. mart'ın başında, işçi sınıfı ve köylülüğe ödünler verecek, ama devlete kendi egemen olacak bir hareketin yönlendiricileri, karşı çıkan kesitleri susturarak tetikli

ge yeni k. düştüklerini bilincine vardıkları sanıla-sıdır ama, birtakım ödün-lerle bazı yerlere varmış ol-malarının kıvancını taşıma-dıkları da zor savunulur. Muhtıranın tarihe attığı keskin ve kanlı bıçak dar-besinin ardından gelen yıl-lar, kuşkusuz ki her kesime çok şeyler kattı. Ne var ki, Türkiye, süpaplari tutuk-luk yapmış her an patlama-yı hazır bir kazan görünü-münden arınacağı yerde, daha da yoğun gerilimlerin ölkesi haline geldi.

Osmanlı İmparatorlu-ğu'nun Meşrutiyet döne-minden başlayıp Cumhuri-yet'e dönüşümüne vira-jını da alarak bugüne değin hep bir "Olaganüstü koşullar dönemi" sürmesinde bo-calamaktan kurtulamamış-tır Türkiye. Gerçi, sosyal unsurların çoğu zaman ken-di kendilerini yönetmekten çok korunmaya gerekine davranışları buna etken ol-muştur ama, en önemli no-den, türlü sorunların kar-maştığı süreçlerde, çözü-mün, uluculuk ve yurtse-verlikten başka dayanağı olmayan milletler potalarından beklenmesidir. Bu alışkan-lık soyo/ekonomik yaşamı daha da bunalırken, mili-tarizmi, Türkiye'nin önüne sayılmaz bir tabu olarak da koymuştur.

Altı yıl sonra bir 12 Mart tarihinde bir vanda acım-

Bieg Piastów

JUŻ MYŚLĄ O NASTĘPNEJ IMPREZIE



Red. Roman Rubin

II „BIEG Piastów”, jaki odbył się w Jakuszycach pod patronatem WK FJN w Jeleniej Górze i redakcji „Gazety Robotniczej” był dużym sukcesem organizacyjnym. Na starcie, o czym już pisaliśmy, stanęło ponad 2 200 narciarzy z kraju, przybyło też trochę zawodników zagranicznych. Odczucie po biegu było jednoznaczne, zarówno narciarze i widzowie, jak i sprawozdawcy podkreślali, że była to jedna z najhardziej udanych imprez masowych w naszym kraju w ciągu ostatnich lat. Organizatorzy zewsząd zbierali gratulacje i zaczęli przyjmować pierwsze zgłoszenia do przyszłorocznego biegu.

— Spodziewamy się — zwierzył mi się członek Komitetu Organizacyjnego „Biegu Piastów”, red. Roman Rubin z „Gazety Robotniczej” — udziału w przyszłym roku około pięciu tysięcy narciarzy, na pewno też więcej gości zjedzie z zagranicy, bo i tam wzrosło zainteresowanie naszymi zawodami.

— A zatem jeszcze więcej czeka was roboty...

— ...owszem, ale przyjemnej. Satisfakcję sprawia świadomość, że gania się dla sprawy pożytecznej. Bo ludzie chętnie przyjeżdżają na naszą imprezę. Zjawiają się na starcie zawodnicy i amatorzy, którzy narciarstwo uprawiają dla zdrowia, dla przyjemności. Wśród tych drugich godny podkreślenia jest udział w biegu 73-letniego Pawła Okrochy z Miłkowa i 5-letniego Daniela Koselakiego z Jeleniej Góry. Jest więc miejsce w naszym biegu dla wyczynowców, jak i dla tych, którzy narciarstwo traktują jako rekreację.

— Jak doszło do zorganizowania „Biegu Piastów”?

— Na pomysł wpadł dyrektor Wydziału Kultury Fizycznej i Turystyki Urzędu Wojewódzkiego w Jeleniej

Górze, mgr Julian Gozdowski.

— Jest wyrażna analogia do „Biegu Wazów”...

— Nie da się ukryć. Dyrektor Gozdowski był zresztą obserwatorem szwedzkiej imprezy.

— A wracając do naszego podwórka, czego spodziewacie się upowszechniając „Bieg Piastów”?

— Dopuszczając do konkurencji wyczynowców staramy się zachęcić jak najszersze rzesze społeczeństwa, szczególnie zaś dzieci i młodzież, do uprawiania narciarstwa, tym zaś, którzy to czynią systematycznie spędzając wolne dni na nartach, dajemy szansę sprawdzenia swych umiejętności, bo nawet rekreacja jest sportem i rywalizacja jest wskazana. A jeśli chodzi o sport wyczynowy, pragniemy spopularyzować zaniedbaną dziedzinę naszego narciarstwa, myślę o biegach płaskich. Dolny Śląsk ma pod tym względem spore zaległości, w biegach płaskich, zdystansowały nas nawet niektóre województwa niższe.

— Bardzo się wszystkim spodobała konkurencja, w której mogły startować rodziny.

— Wygrywamy tu dwie sprawy: rekreacyjną i sportową (wyczynową). Proponujemy odpowiedni model spędzania przez całe rodziny wolnego czasu na śniegu, w górach, których nam na Dolnym Śląsku nie brakuje. A „przy okazji” możemy wychować wielu wybitnych wyczynowców, bo przecież najczęściej wielcy narciarze wywodzą się z rodzin, gdzie dzieci od najmłodszych lat uprawiały ten rodzaj sportu pod boki rodziców.

— Rozpoczęły się już przygotowania do III „Biegu Piastów”; co można na ten temat powiedzieć już dziś?

— Chciałbym przedtem podkreślić wkład pracy włożony do ostatniej imprezy przez społeczny Komitet Organizacyjny z Julianem Gozdowskim i Januszem Radczukiem, na słowa uznania zasłużyli sędziowie zawodów. Z takim zespołem i przy poparciu władz województwa jeleniogórskiego można było odnieść sukces organizacyjny i z nowym zapałem tak szybko przystąpić do nowej pracy. Chętni do startu w 1978 r. mogą: zarezerwować miejsca w hotelu lub domach FWP na pięć dni, wyżywienie, dojazdy autokarem z bazy noclegowej do miejsca treningu oraz zdobyć informacje. Wszystko to należy czynić za pośrednictwem Komitetu Organizacyjnego III „Biegu Piastów”. Już działamy...
Rozmawiał: CZESŁAW KRYCZEK



18 lat prowadzi co roku klasyfikację najlepszych europejskich reprezentacji narodowych znany francuski tygodnik sportowy „France Football”. W pierwszych latach tego rankingu polski futbol był bardzo nisko notowany, najwyżej biało-oczerwoni byli sklasyfikowani podczas ostatnich mistrzostw świata, kiedy to zajęliśmy trzecie miejsce... W ubiegłym roku Polska zajęła 11 miejsce.

Ciekawie przedstawia się punktacja łączna, za 18 lat. Na pierwszym miejscu jest drużyna RFN, która w tym okresie cztery razy była liderem roku. Drugie miejsce zajmuje zespół ZSRR (trzy razy na pierwszej pozycji), trzecia jest Anglia (z czterema rocznymi zwycięstwami). Polska zajmuje dopiero 15 miejsce, tuż za Holandią, która też doniosła w ostatnich latach do grona najlepszych.

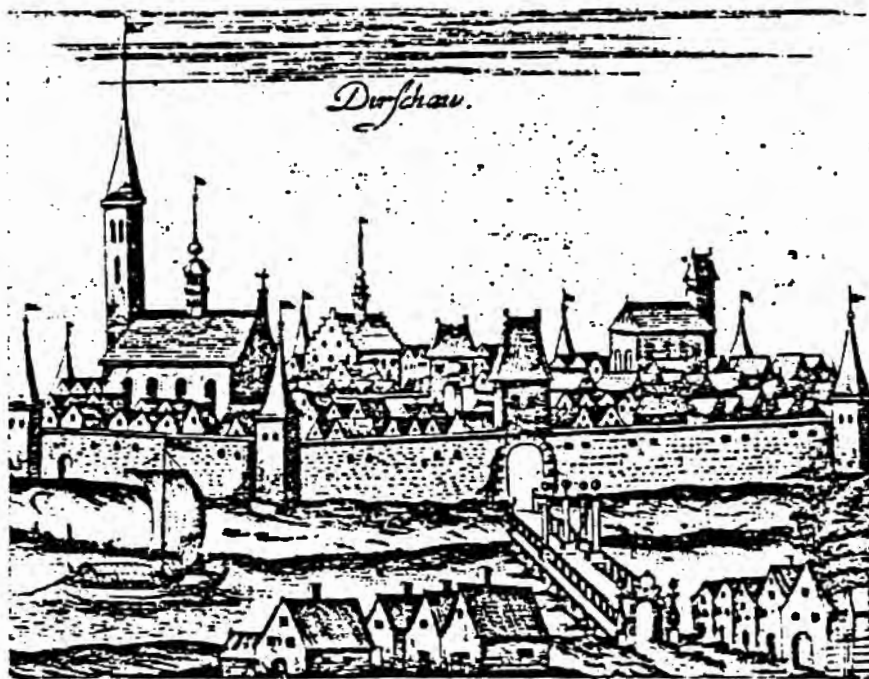
Analizując dokładnie listę najlepszych reprezentacji europejskich w ciągu ubiegłych 18 lat, widać wloty i upadki poszczególnych zespołów. Najrówniejszy poziom reprezentował futbol RFN, który już w 1954 roku triumfował na mistrzostwach świata, wygrywając w finale pamiętny

Turystyka

Odra i Bar

PO ZMIANIE podziału administracji woj. wrocławskiego wyraźnie zwiększyć uwagę należy zw. cławia. Wbrew pozorom mamy niemi. Jest przecież doskonały nawet na kilka cęty, a także Wzgórza Strzelinskie i

województwie gdańskim
tnieje kilka cennych, śred-
owiecznych zespołów urba-
stycznych: Gniew, Puck,
zew, Skarszewy, Starogard
dański. Prace badawczo-
onserwatorskie na terenie
niewa i Pucka prowadzą
dańskie Pracownie Konser-
acji Zabytków, w Skarsze-
ach — naukowcy z Instytutu
rbanistyki i Architektury Po-
techniki Gdańskiej, a w Tcze-
ie — zespół konserwatorów
historyków sztuki z toruń-
ich Pracowni Konserwacji Za-
ytków. Obecny etap prac w
ym ostatnim mieście, to roz-
oznanie — gdzie i jakie na-
ży prowadzić działania ba-
awcze i konserwatorskie.



Nowy stary Tczew

Tczew nie był dotychczas przed-
miotem wnikliwych badań. Literatu-
a dotycząca rozwoju samego miasta,
go zabudowy i kształtowania prze-
zennego jest bardzo skąpa. Opraco-
wań dokumentalnych brak. Archi-
um miejskie — rozproszone. Stąd
oieczność kompleksowych badań,
onetracji, wszechstronnych poszuki-
ań, które przyniosą materiał do o-
racowania historii zabudowy miast-
a. Decyzje o objęciu Tczewa opieką
onserwatorską zapadły rok temu i
potkały się z dużym poparciem
adz miasta oraz Towarzystwa Mi-
śników Ziemi Tczewskiej. Dla
czewa zarysowała się bowiem
ansa przywrócenia mu rangi miast-
a — zabytku, waloru nie uświada-
nianego jeszcze powszechnie, ale
rzenie uzasadnionej w stosunku
o tego historycznego ośrodka. Roz-
oczęli działalność zbieracze przek-
ów archiwalnych, ikonograficznych
dokumentów historycznych (prze-
szystkiem członkowie Towarzystwa
iłośników Ziemi Tczewskiej) i pra-
ownicy Biblioteki Miejskiej). Ekipa
onserwatorów i historyków sztuki,
ierowana przez mgra Zbigniewa
ławrockiego z Torunia, weszła na
eren miasta w czerwcu ub.r. Do-
ychczasowe badania — szczegółowe,

acz jedynie zewnętrzne penetrowa-
nie architektury (ewentualne poszu-
kiwania archeologiczne. badanie mu-
rów i tynków, to etap późniejszy) —
przyniosły już wiele rewelacyjnych
danych na temat istniejącej zabudo-
wy centrum Tczewa.

W Tczewie istniała wczesnośred-
niowieczna rezydencja książęca, na
jej miejscu wybudowano później go-
tycki, murywany zamek. W XIV wie-
ku miasto okolonę było murami i
fortyfikacjami, których fragmenty
przetwały do dziś. W połowie XIV
wieku powstały, przebudowane w
XV wieku, istniejące aktualnie ce-
glane kościoły. W czasie wojen na-
poleońskich miasto stanowiło waż-
ny punkt strategiczny i zostało oto-
czone systemem nowoczesnych (XIX-
wiecznych) fortyfikacji, które wza-
że uległy likwidacji już w tymże sa-
mym XIX wieku.

Konserwatorskie lustracje Tczewa
objęły najstarszą jego część — dziel-
nice zabudowane w okresie do I woj-
ny światowej. Każdy budynek tego
rejonu poddano dokładnym oględzi-
nom od piwnic po dach. Według spi-
su zabytków, wiek XVIII jest okre-
sem, z którego pochodzą najstarsze
obiekty architektoniczne Tczewa.
Dotychczasowa penetracja już wpro-
wadza korektę w powyższą opinię —
cofa zabudowę miasta do średnio-
wiecza! Na roboczym planie konser-
watorów pojawia się coraz więcej
oznaczeń o treści „fragmenty archi-
tektury gotyckiej”. Przeważnie są to
dobrze zachowane, średniowieczne
piwnice — na nich wznoszą się bu-
dynki renesansowe ze śladami póź-
niejszej przebudowy, nierzadko mury
gotyckie występują w połączeniu z
barokowymi lub późniejszymi. W
zewnętrznej architekturze tczewskiej
Starówki przeważa szlachetny kla-
sycyzm, występuje neorenesans, eklek-
tyzm, jest ładna secesja. Style z
XIX bądź początków XX wie-
ku w zdecydowanej większości
przypadków nakładane były na
budowle wcześniejsze, zachowa-
ły często mało zmienione wcze-
niejszą wzniesioną. Według danych

murów miejskich istnieje niezwykle
interesująca zabudowa XVIII-wiecz-
na — wzdłuż ulicy Rybackiej stoją
domy, które w XVIII wieku budo-
wano w miejsce „przyklejonych” do
murów wcześniejszych, różnorodnych
bud (tradycja „doklejania” hudeł do
murów miejskich sięga w budownict-
wie miejskim XV wieku). Relikty
tego rodzaju budownictwa są współ-
cześnie zjawiskiem bardzo rzadkim.
Z powyższego wylania się obraz
życia i rozwoju miasta, jego losów,
zamkniętych w architekturze w
kształcie przetrwałym do naszych
czasów.

Jakie piętno zostawia na nim o-
becne pokolenie? Zdolają uchronić i
zabezpieczyć dla potomnych, czy też
znakiem naszych czasów będzie de-
wastacja i — nie zawsze niezbędna
— zagłada? Te, być może nieco dra-
matyczne pytania, uzasadnione w
obliczu wielu niszczących zabyt-
ków, odnoszą się również do Tczewa.
Wystarczy wspomnieć ile dokon-
wane przebudowy, a nawet wyburze-
nia (!), jakie miały miejsce w tym
mieście w ostatnich latach. Po dziś
dzień w Tczewie bezmyślnie niszczy
się wyjątkowo ładną tam architekту-
rę XIX-wieczną, przez urządzanie w
parterach zabytkowych kamienic
„nowoczesnych” sklepów, wstawia-
nie nowych, okien zakłócających har-
monię stylu, itp.

W takiej sytuacji sprawą niezwy-
kle pilną jest jak najszybsze zam-
knięcie etapu gromadzenia materia-
łów i penetracji, a przystąpienie do
opracowania studium urbanistyczne-
go zabytkowego Tczewa. Konserwa-
torskie określenie wartości zabytków,
fachowe decyzje dotyczące ich odbu-
dowy i konserwacji, odpowiednie
adaptacji oraz zasad włączenia zes-
połu zabytkowego w organizm
współczesnego miasta przemysłowe-
go — powinny być podstawą dal-
szych działań społeczeństwa. Dzia-
łań, które pozwolą zachować miasto
w formie historycznej i zabytkowej,
do jakiej coraz częściej tęskni czło-
wiek żyjący w końcu wieku XX.

Nina Milewska

Tczew — gród o bardzo dawnym
osadnictwie usytuowany na
wzniesieniu nad Wisłą, obrany w
1252 r. przez księcia Sambora II
na siedzibę dzielnicowego księ-
stwa, w 1286 r. otrzymał prawa
miejskie. Niszczony w czasie wo-
jen z Krzyżakami, stał się podległym
lenno i zależności od Polski
(m.a. należał do antykrzyżackiego
Związku Pruskiego), siedziba po-
lskich starostów. W XV—XVI wieku
był ważnym ośrodkiem handlu
szkocem. Ucierpiał, podobnie jak
cały kraj, w czasie wojen szwedz-
kich XVII w. Od 1772 w zabrze-
pruskim. W 1820 wrócił do Polski,
wtedy też utworzone w Tczewie
pierwszą polską szkołę morską,
przeniesioną potem do Gdyni.

Svojráznosť nespôsobuje uzavretosť

• Za uplynulé dva roky v Pančevskej obci založili početné základné mládežnícke organizácie, dokonca aj v tých prostrediach, kde bola mládež nedostatočne organizovaná. V tomto období aj mládežnícka organizácia v stavebnom podniku KONSTRUKTOR v Pančeve rozprúdila svoju činnosť — mladí sa lepšie organizovali, založili tri základné organizácie a jednotlivé komisie, v rámci ktorých sa plánujú a konajú všetky akcie.

Uznania hovoria, že sa v jednotlivých akciách mládežnícka organizácia Konstruktora zaradila medzi najlepšie organizácie nielen v obci, ale aj v pokrajine. Príkladom toho sú diplomy, ktoré jej udelila Obecná konferencia ZSM a Pokrajinská konferencia ZSMV za úspešné organizovanie akcie Mladý robotník samospravovateľ. Za túto akciu, v ktorej sa zúčastnilo takmer všetkých 230 členov mládežníckej organizácie, im denník Politika udelil malú knižnicu v hodnote 5000 dinárov. O tejto významnej akcii nám predseda základnej organizácie ZSM Operatíva Milan Grujičić povedal:

— Pri vymenúvaní najlepších robotníkov samospravovateľov v jednotlivých mesiacoch a potom aj pri konci roka hodnotíme hlavne výkonnosť robotníkov na práci, pravidelnosť dochádzky na prácu, vzťah k strojom a surovinám, spoločensko-politickú angažovanosť a iné momenty. Výsledky sú viditeľné — zvýšila sa produktivita práce, znížil počet neoprávneného vysťahovania z práce, celková angažovanosť mladých robotníkov sa zvýšila, čo sa prejavuje tak v spoločenskom živote v podniku, ako aj v hospodárení. Našími stopami čoskoro pôjdu aj ostatní. Plánuje sa totiž akcia Hľadáme najlepšiu brigádu, v ktorej sa zúčastnia všetci robotníci.

Pozoruhodná činnosť mladých sa rozprúdila aj na poli ideovo-politického a marxistického vzdelávania, na športovom a kultúrnom poli. V Konstruktore majú tri tvary ideovo-politického vzdelávania: mládežnícku politickú školu, školu samospravovateľov a stranícku politickú školu, kde sú zapojení zväčša mladí robotníci.

Keď sa hovorí o práci mládežníckej organizácie v Konstruktore, treba spomenúť aj prácu komisie pre organizovanie pracovných akcií, ktorá vyniká pozoruhodnou činnosťou. Ide tu v prvom rade o pracovné akcie v rámci podniku — vo voľné dni usporadúvajú akcie na úprave stavebných pozemkov — ale zapojujú sa aj do pracovných akcií obecného rázu a vždy majú predstaviť aj na zväzových pracovných akciách. Pracovnými akciami v rámci podniku si mládežnícka organizácia zabezpečuje prostriedky na svoju činnosť a zbudne i na výlety a zájazdy. Osob má i podnik, lebo sa takto pozemky skôr pripraví a strovi sa pomerne menej prostriedkov.

Mládežnícka organizácia v Konstruktore je teda príkladom, ako pracovať a vyvíjať činnosť v združenej práci. Pracujú za celkom iných podmienok ako mládež na školách, fakultách alebo

v miestnych spoločenstvách, pracoviská majú roztrúsené takmer po celom južnom Banáte a často sa v jednotlivých základných organizáciách združenej práce pracuje aj v dvoch smenách, ale predsa vynachádzajú zodpovedajúce tvary činnosti. Samozrejme, tu nie je miesto pre nejaké oddeľovanie sa. Často dokonca usporadúvajú rôzne manifestácie práve v spolupráci s mládežou zo škôl, JLA alebo z miestnych spoločenstiev.

Ondrej Kotváč



Milan Grujičić

Mládež L'uby hrala divadlo

Uplynulú divadelnú sezónu ľubskí ochotníci náležite využili. Nacvičili dve hry, ktoré videlo obecnstvo nielen v ich osade, ale aj milovníci divadla v okolitých osadách. Nedávno vystúpili vo veselohre Pytačky od Jovana Steriju Popovića. Režirovala ju Slavica Rankovová a ľubskí ochotníci ju nacvičili za dva mesiace.

Divadelná činnosť v Lube prebieha v rámci mládežníckej organizácie, ale to neprekáža súboru, ktorý do svojich radov zapojuje aj skúsenejších hercov. Tak vedľa mladších v Pytačkách vystúpili aj Samuel Leštan, Samuel Čuka a Katarína Majerská. Posmelení potleskom vlastného obecnstva ľubskí ochot-

nici sa potom vydali na cestu do Lugu. Sotú a iných osád a keď sme pisali tieto riadky, mali v pláne predstaviť sa aj erdevickému obecnstvu a tým zakončiť sezónu.

Uplynulé mesiace ukázali, že v Lube je záujem o divadlo. Herci sa nájdu a aj obecnstvo si prídre pozrieť to, čo sa nacvičí. Tohtoročné predstavenia ľubskí ochotníci hrali po srbochorvátsky a treba veriť, že si v ďalšej sezóne zvolia aj niektorú slovenskú hru.

Na obrázku je súbor, ktorý sa predstavil veselohrou Pytačky.

Snímka a text M. CIBULA



Na obrázku je súbor, ktorý sa predstavil veselohrou Pytačky

Seminár pre mládežníckych aktivistov

● V sobotu 28. marca v budove spoločensko-politických organizácií v Báčskej Palanke sa rozliehala známa pieseň Súduh Tlto, my ti prisaháme... Asi 150 mládežníkov sa chytlo do kola na záver dvojdnového semináru, ktorý usporiadali na sklonku minulého mesiaca. Seminár usporiadali pre predsedov, podpredsedov a tajomníkov základných organizácií Zväzu socialistickej mládeže a delegátov Obcej konferencie ZSM.

Seminár otvorila predsedníčka Obcej konferencie ZSM Nada BOKANOVA, ktorá zdôraznila, že sú takéto semináre už viacročnou praxou v obcej mládežníckej organizácii a že vždy znamenajú významný príspevok k rozprúdeniu činnosti. Seminár mal informačno-politický ráz, ale priniesol aj početné pracovné výsledky.

Počas predvolebnej a volebnej aktivity sa opäť podčiarkla potreba, aby sa základné organizácie ZSM čo najväčšími transformovali v ojazdnú spoločensko-politickú silu prostredia. Početné spoločenské úlohy čakajú aj na mladých a

ich realizácia si vyžaduje akčné pripravenú mládežnícku organizáciu.

Za dva dni si mládežníci vypočuli desať prednášok. Niektoré z nich rozoberali všeobecné témy ako: Rozvoj mládežníckeho hnutia, Miesto a poslanie mládežníckej organizácie v samosprávnej spoločnosti, Miesto a poslanie spoločensko-politických organizácií v rozvoji delegačnej sústavy, Úlohy mládežníckej organizácie po III. konferencii ZKJ a mládežníckych zjazdoch, Ideové a politické osnovy uschopňovania mladých na aktívnu účasť v celonárodnej obrane a spoločenskej seba-

ochrane. Ostatné prednášky sa zamerali na konkrétnu problematiku: na podmienky zakladania základných organizácií ZSM, orgány a tvary práce, obsah a metód práce základných organizácií ZSM a i. Prednášali poprední spoločensko-politickí pracovníci obce a mládežnícki aktivisti.

Po každej prednáške sa rozprúdila vecná rozprava, z ktorej bolo vidno, že sa mládežnícki aktivisti snažia dosiahnuť akčno-politickú jednotu. Seminár značne prispel aj k uschopňovaniu mladých a preto sa očakáva, že prinesie významné výsledky v tohtoročnej práci mládežníckej organizácie Báčskopalanskej obce.

Účastníci seminára si na konci vypočuli krátky prejav predsedníčky Bokanovej o živote a práci súduha Tita a tak sa zapojili do zaznamenávania významných jubileí nášho prezidenta.

Anna Kámaňová

Feriálnici na Kadinjači

Počas prvomájových sviatkov feriálnici Báčskopetrovskej obce zorganizovali jedno z doteraz najnáročnejších podujatí — partizánsky pochod na Kadinjaču, čím sa zapojili do zaznamenávania jubilej súduha Tita. Na tomto historickom mieste, ktoré sa ešte počas NOB stalo legendou, si feriálnici spomenuli na slávne dni nášho oslobodzovacieho boja a revolúcie a život a dielo súduha Tita. K pamätníku položili veľký veniec so stuhou, na ktorej sa píše: PADLÝM BOJOVNÍKOM ZA SLOBODU NA KADINJACI FERIÁLNICI BĄČSKOPETROVSKEJ OBCE.

Vo svojom krátkom programe zaspievali hymnu a potom A. Kolárová a L. Bovdišová zarecitovali príležitostné básne. Po minútke ticha feriálničky zaspievali Internacionálu a na záver zaslali pozdravný list súduhovi Titovi. Program petrovských feriálnikov sledoval veľký počet návštevníkov Kadinjače a výletníkov, ktorí tam oslavovali Sviatok práce.

Po návšteve Kadinjače feriálnici odcestovali do Titovho Užica a odtiaľ na Zlatibor, kde sa uprostred ihličnatého lesa pekne zabávali. Jedna skupina športovala, druhá pripravovala jedlá, tretia spievala, štvrtá sa chystala do kola. Tak uplynul deň, po ktorom sa feriálnici — veselí a plní dojmov — vrátili domov a pritom sa dohodli, že aj v budúcnosti budú práve takto zaznamenávať 1. máj.

Text: Stefan LABÁTH

Foto: Juraj ANDRÁŠIK



Petrovskí feriálnici pred pomníkom na Kadinjači



Prejavy a recitácie sú časťou každého programu feriálnikov

aktivita při plnění hospodářského plánu v průmyslu a zemědělství. Tak například závody a společenské organizace Národní fronty v Nýřanech uzavřely s národním výborem 31 závazků na pomoc při plnění volebního programu NF, při jejichž plnění odpracují 46 000 brigádnických hodin. Směnu Národní fronty využili občané k úpravě měst a obcí, k jejich zkrášlení před květnovými oslavami.

Pod vedením orgánů KSČ věnují organizace NF značnou péči obsahové přípravě květnových oslav. Funkcionáři a občané města Manětín organizují celodenní program. Po dopolední

Buřinky. Odpoledne vyplní cyklistický oddíl tělovýchovné organizace. Obec Kyšice připravuje v předvečer 1. máje lampiónový průvod a táborový oheň a kulturní programem. Důstojně se připravují hornická města Nýřany a Tlučná, Kralovice, Třemošná a Plasy.

Do prvomájových průvodů přijdou pracující ze závodů, naše mládež, členové společenských organizací a občané manifestovat za mír, za radost z osvobozené práce od vykořisťování. Přijdou projevit své pevné odhodlání podílet se na plnění politiky Národní fronty.

V. KURC, okres Píseň-sever

PŘED 1. MÁJEM

Jako v jiných našich měsících tak i ve Valašském Meziříčí se připravujeme na svátek všech pracujících. Slavnostní průvod budou zahajovat alegorické vozy, pracující se budou moci pochlubit svými výsledky. V Urzových závodech mají za sebou úspěšné čtvrtletí. Mnoho jiné díky včasnému zajištění surovin, spínáním socialistickým závazkům brigád socialistické práce i jednotlivců

se podařilo čtvrtletní plán překročit. Nebylo to vždy lehké. Uspokojení z dobré práce je o to větší, že v uplynulém období v závodech věnovali značnou pozornost tomu, aby se ulehčila práce ženám. Různá opatření byla již realizována. V letošním prvomájovém průvodu se půjde opět radostně a s písničkou.

A. KRÉSADLO,
Valašské Meziříčí

VZPOMÍNKA NA PRŮKOPNÍKA LYŽOVÁNÍ

Sešlo se těch výročí na horách několik: 80 let organizovaného lyžování, 85 let turistiky, 30 let Horské záchranné služby, 115. výročí narození průkopníka lyžování a turistiky v Krkonoších, vlasteneckého učitele Jana Buchara, kterého tak výstižně zobrazil ve filmu Synové hor národní umělec Jaroslav Vojsa.

Buchar celým svým srdcem miloval domov, učitelské povolání a hory. Usiloval o vybudování turistické cesty od Žalého přes Šerbu, Misačky a Medvědin k Harrachově chatě. (Cesta byla

otevřena v r. 1893 a nese Bucharovo jméno.) — Vodíval rovněž do Krkonoš první zimní výpravy. Již v r. 1893 organizoval výlet na „sněžnicích“, jak se tehdy říkalo lyžím.

Krkonoše nezapomínají. V zasedací síni MNV v Jilemnici je každoročně na jeře slavnostní shromáždění. Potom občané uctí památku J. Buchara a odpoledne se koná zájezd do Krkonoš. Večer se scházejí občané z Harrachova i z Liberecka na besedě se členy Horské služby.

J. PECHÁČEK, Dolní Lánov

DVOJNÁSOB RADOSTNĚ

Letos z mnoha důvodů oslavíme dvojnásob radostně májové dny. Zaznamenali jsme řadu pěkných úspěchů a teď se přidala ještě jedna velká událost. S radostí jsem si přečetl, jakého vítězství po čtyřiceti letech bojů a utrpení všech pracujících a ko-

munistů se dočkala Komunistická strana Španělska. Zvítězila! Přelí všem soudruhům, všemu lidu hodně zdaru v jejich politické práci. Rád bych jim řekl, že jsme s nimi.

J. PROCHÁZKA, Dražejov

ZNÁMÁ MÍSTA

Těším se každý týden na sobotní přílohu Rudého práva, mnoho zajímavých věcí si v ní přečtu. Také kulturní příloha, články, povídky jsou pěkné. Nad jedním, uveřejněnou 18. dubna, jsem seděla trochu déle než obvykle. Byl to vlastně výňatek z románu Na Roudném je zase práce. Celý tento kraj pod Bláníkem, všechny vesničky pod ním jmenované i hornickou osadu na-

zývanou dříve Zlatodě Roudný dobře znám. Je to mé rodiště. Vrátila jsem se ve vzpomínkách k dřívějšímu životu, jednotlivým postavám, mnohé z nich pamatuji. Po chvíli čtení jsem musela odložit brýle a nechat přechod slzám, které se mně draly do očí. Víím, je to všechno minulost, jsem šťastná, že dnes žiji jako tak pěkně a klidně.

O. HÁJKOVÁ, Malé Žernoseky

MLADÍ A STARÍ

V řadě osmi lidí před pasovým oddělením VB jsem byla nejmladší, ačkoliv mi do důchodu schází sotva šest let. Téměř hodinu stál u dveří invalida s berlií, ale nikdo ho dál nepouštěl. Když už nemohl vydržet stát, ukázal nám přednostní průkazku invalidy. Na to neville reagoval můj soused slovy: „To si zase honem schovejte, ale nejdřív si přečtěte, k čemu to máte. To vás opravňuje k přednostní obsluze, nikoliv k tomu, abyste byl první v řadě. Moje žena to také má a nikdy s tím neoperovala.“

Invalida rezignovaně zašeptal: „Ale já už nemohu stát. A za půl hodiny mi jede autobus, tak mě, prosím vás, pusťte.“ „Tak jste měl přijet dřív. Další autobus vám také jistě jede ještě dnes.“ radil mu můj soused. Invalida se odevzdane opřel o zeď a polohlasem si ulevil: „Nikomu jsem nikdy nic zlého neřekl, ale vám přeji jen pět minut prožít to, co já jsem zažil za pět let v koncentračním táboře.“

Vtom vyšli z kanceláře dva staří manželé, a to směrem k mému sousedovi, takže invalida vklouzl dovnitř. Paní se podívala na celou řadu a prosebně pronesla: „Prosím vás, kdo umíte dobře česky a mohl byste nám tady vyplnit několik rubříček?“ První se ozval můj soused: „A co tady děláte, když neumíte česky?“

Nečekala jsem na nový nechtutý konflikt, který nic nevyřeší, ale opět hluboce ponížil lidskou důstojnost. Vzala jsem paní pod paži a odvedla do čekárny. Požadované služby ode mně byly nepotřné, ale díky těch dvou lidí veliké.

Milým protipólem byla naše cesta přeplněným rychlíkem Koci—Praha. Když jsme do něho přisedli ve Vsetíně, byla čtyři kupé obsazena vojáky. Ihned se dva zvedli a nabídli nám svá místa. Když jsme jim během cesty několikrát nabídli střídaní v sezení, vždy odmítli a střídali se se svými kamarády.

MARIE FENSTEROVÁ, Dečín

AKTIVITA KLUBŮ PŘÁTEL SOVĚTSKÝCH FILMŮ

Letošní rok, rok 60. výročí Velké říjnové socialistické revoluce, by měl být podnětem k další aktivitě Klubů přátel sovětských filmů. V našem okrese Karviná máme ustaveno v městských a celozávodních výborech SČSP již devět klubů. Chceme však získat další zájemce, především z řad učňovské a pracující mládeže a členů BSP SČSP.

Naším cílem je seznamovat prostřednictvím sovětské kinematografie členy SČSP i ostatní

občany s úspěchy Sovětského svazu při výstavbě země, v mírové politice, s úspěchy vědeckými, kulturními i sportovními. Proto jsme připravili plán práce okresní komise pro řízení činnosti klubů. Významné místo v něm má propagace. Plně využíváme relací místních rozhlasů, propagačních letáků, pozváněk, poutačů i různých panelů. Za spolupráce s ostatními složkami Národní fronty a především se SSM se nám tato práce jistě podaří. E. STÜCKER, Bohumin

KNIHY, KNIHY

Chodím ráda do městské lidové knihovny u nás v Holicích. Hezké kulturní prostředí, laskavé a ochotné soudruhy. Vzorně upravené police s knihami k volnému výběru. Cenné je i to, že pracovníci knihovny znají dobře své čtenáře, jejich vkus a záliby. Poradí a pomohou vybrat. O každé knize umějí pohovořit, znají obsah i její hodnotu. Takové práce si vážím. Stále něco vylepšuji, zejména v dětském oddělení a v oddělení politické literatury. Malých čtenářů přibývá. Rádávám si — šťastné děti. Jakou vzácnost!

Byla za mého dětství dobrá knižka. Většinou se literatura půjčovala po stavení a byla všelijaká. Kalendáře, prastaré romány, vyřezávané z časopisů, potrubané, zapínané. Jak jsem tenkrát toužila po knížkách, přála si nemožné. Dnes děti skoro nevěří, že nám maminky nemohly dát ani pár balíčků na půjčování v knihovně. A knížky vlastně? Nesplnitelný sen. Proto říkám v naší knihovně: šťastné děti! Čtete, čtete!

M. KRATOCHVÍLOVÁ,
Holice v Čechách

SLOVO ZASVĚCENÝCH

V uveřejněném dopise dne 28. února t. r. pod titulem Jeřáby, které seslezuji nácestník ČSD lokomotivního depa Nymburk i kulhavý kritizoval skvělost, že u nich nečinně stojí několik měsíců dva jeřáby jen proto, že výrobní podnik Vihorlat Smna ve stanoveném termínu neodstraní některé závady a nemohly se

tomu schvalovací zkoušky. Ředitel podniku Vihorlat Smna ing. M. Míndoš z kritiky vyvodil ihned příslušné závěry. Podle jeho sdělení závady byly odstraněny a v první polovině měsíce března provedeny schvalovací zkoušky. Napsali nám i soudruzi z ČSD Nymburk jsou spokojeni. Oba jeřáby slouží svému účelu. (LA)



požadovali zvýšení mezd, které vedení závodu odmítlo splnit a rozvázalo se stávkujícími pracovní poměr. To byl signál ke stávce všech putlovců.

Jako odpověď na jejich vstoupení, které symbolicky položilo cestu k začátku revoluce, vojenské vedení 22. února zavřelo závod — tzv. organizovaného dělnického hnutí 7. února a ...

D NEGYVEN ÉVE A PÁRT ELÉN

Forradalmunk legnagyobb vívmánya: valamennyiünk testvérsége és egysége

„A föderális Jugoszláviában a föderatív egységek határai nem elválasztanak, hanem összekapcsolnak”

Mi magunk tudjuk legjobban, de az egész világ elismeri, hogy Josip Broz Tito és a Jugoszláv Kommunista Szövetség egyik legnagyobb műve azánk nemzeteinek és nemzetiségeinek szétválasztatlan testvérsége és egysége. Hosszú, nehéz és következetes harc árán jutottunk el hozzá. A Jugoszláv Kommunista Párt már a háború előtt is, különösképpen pedig a fegyveres forradalom idején azon túl a békés országépítés korszakában minent latba vetett a nemzeti kérdések helyes és becsületes megoldásáért. Minden önhittség nélkül mondhatjuk, hogy a világtörténelemben egyedülálló módon és mindannyiunk nagy megelégedésére sikerült ezt a múltban annyi keserűséget, gyászt és széthúzást okozó kérdést rendezni és sziklaszilárd alapokra helyezni.

Tito elvtárs mindig nagy és elsődleges jelentőséget tulajdonított a jugoszláviai nemzetek és nemzetiségek testvéri együttélésének, kivétel nélküli egyenrangúságának. Ennek a véleményének ámtalan esetben hangot adott. Idevágó írásaiból és beszédeiből válogattuk ennek az oldalunknak anyagát. És nem véletlenül tettük ezt a Munkanép: hiszen munkáosztályunk volt mindig az erő, amelynek idegen volt a nemzeti túrlimetség, és amely hathatós segítséget nyújtott a testvérség és egység elvének győzedelméhez.

Fontosabb feladatunk: nemzeteink és nemzeti kisebbségeink felszabadítása

Imperialista hódítás- e sorsdöntő napjaiban, or durva erőszakkal, (t)ják a kis népek szagúnak és függetlenségé maradványait, s játsza egyes országok leigázott ível, hogy hódítói cél- t megvalósíthassák, pár

autonómia vagy hasonló módszer révén történeli be- rendezésére; g) harc a hor- vátok és a szlovénok nem- zeti kérdésének tényleges megoldásáért, egyúttal a szerb, a horvát és a szlovén burzsoázia egyezkedése és megállapodása ellen, ame-

harcba, hogyan tartottak ki éltlen-szomjan, rongyosan és mezítláb, mi fűlttette őket eb- ben a szörnyűséges küzde- lemben? A gondolat volt az, hogy testvérség és egység nélkül nincs boldogság Ju- goszlávia népei számára, nincs boldogság az egész Bal- kán félvilágot számára. A testvérség és egység jelusa- va révén, bárhol jártunk, mindenütt megkaptuk sokat szenvedett és elszegényedett népünk maradéktalan táme- gatását.

Hadsercünk, amely a néptől származott, a nép is tartotta el. A nép oda adta az utolsó falat kenyé- rét is, csak hogy éltel adha- son azoknak, akik azért har- coltak, amink ma van. Test- vérségünk és egységünk — a megszállók kiűzésénél ki- vül — a második nagy gyé- zelmünk ebben a háborúban. Rajtatok áll és mindazokon, akik hagyták magukat félre- vezetni a hazugságoktól, hogy most munkához lássa- tok, és mindent megtegyetek annak érdekében, hogy a testvérséget és egységet sem mi meg ne bonthassuk.

Sokan még nem fogják fel, hogy mit jelent a föderatív Jugoszlávia, a föderatív Hor- vátország, a föderatív Szer- bia stb. Nem azt jelent, hogy határt vonunk az egyik és a másik, föderális egység közé, s aki a határvonal túl oldalán van, csináljon, amit akar és amit tud, én meg majd ezen az oldalon úgy intézem a dolgom, ahogy én



Elindukunk Kanizsa lakosságát üdvözli

A termelők nem ismernek határokat, hiszen érdekeik azonosak egész társadalmi közösségünk érdekeivel. Ok megtalálják az érdeküket az együttműködés és a munkamegosztás különféle formáiban, viszont a köztársasági határok akadályai gátolják az ilyen irányú együttműködést. Ez olykor drasztikus formában mutatkozik meg belső piacunkon.

Manapság, amikor egyre erőteljesebb törekvések tapasztalhatók a nemzetközi munkamegosztásra, a munkamegosztás még inkább szükséges és logikus egy olyan országban, amilyen a miénk. Eppen ezért hazánk

komunistaiknak helyesen kell felfogniuk kötelességüket és idejekorán meg kell akadályozni az effajta nacionalista elhajlásokat. Aki következetes internacionalista akar lenni, annak elsősorban saját hazáján belül kell következetes internacionalis tának lennie, főképp az olyan többnemzetiségű társadalmi közösségekben, amilyen a miénk is. Saját hazánkban az internacionalizmus nem egységesítés, jelent, nem a nemzeti hovatartozás és a szocialista társadalmi közösség szubjektu maként létező tenikail csoportok tagadását.

A többnemzetiségű államban a sokoldalú társadalmi mozgások dinamikája természetesen sokkal erőteljesebb és bonyolultabb, mint például az egy nemzetből álló társadalmi közösségekben. Tehát a többnemzetiségű tár-

je egyszerűen azt is tükrözi majd, hogy milyen fok- ra lépett a köztársaságok- ban és a tartományokban az önkormányzatok. S éppen ezért az alkotmánnyal megállapított föderáció kiépítése megköveteli, hogy erélyes har- cot folytassunk a szocialis- ta önkormányzati viszonyok megvalósításáért minden egyes köztársaságban és tar- tományban. (1974)

Feltételeket kell teremteni a gazdasági egyenrangúsághoz

Ahhoz, hogy a nemzetek közötti viszonyok helyes irányba fejlődhessenek, okvetlenül feltételeket kell teremteni a gazdasági egyenrangúsághoz. Ez azt jelen- ti, hogy a nemzetek közötti viszonyok feltételei nem-

Tito:

Újra és újra hangad-